

# L'HISTOIRE SECRÈTE DE LA MORT D'HITLER

Témoignages confus ; déclarations contradictoires du KGB ; cadavre d'un sosie ; archives troublantes ; traque du FBI et de la CIA. Découvrez l'impensable vérité !

TOP SECRET N° 12

**TOP  
SECRET**  
*nous avons tous besoin de vérité*

Mars : les anomalies  
de Spirit et Opportunity

HAARP : les enjeux  
de la guerre du climat

Archéologie : la fabuleuse  
découverte d'Acambaro

L'histoire des "Black program"  
américains de 1945 à 1988

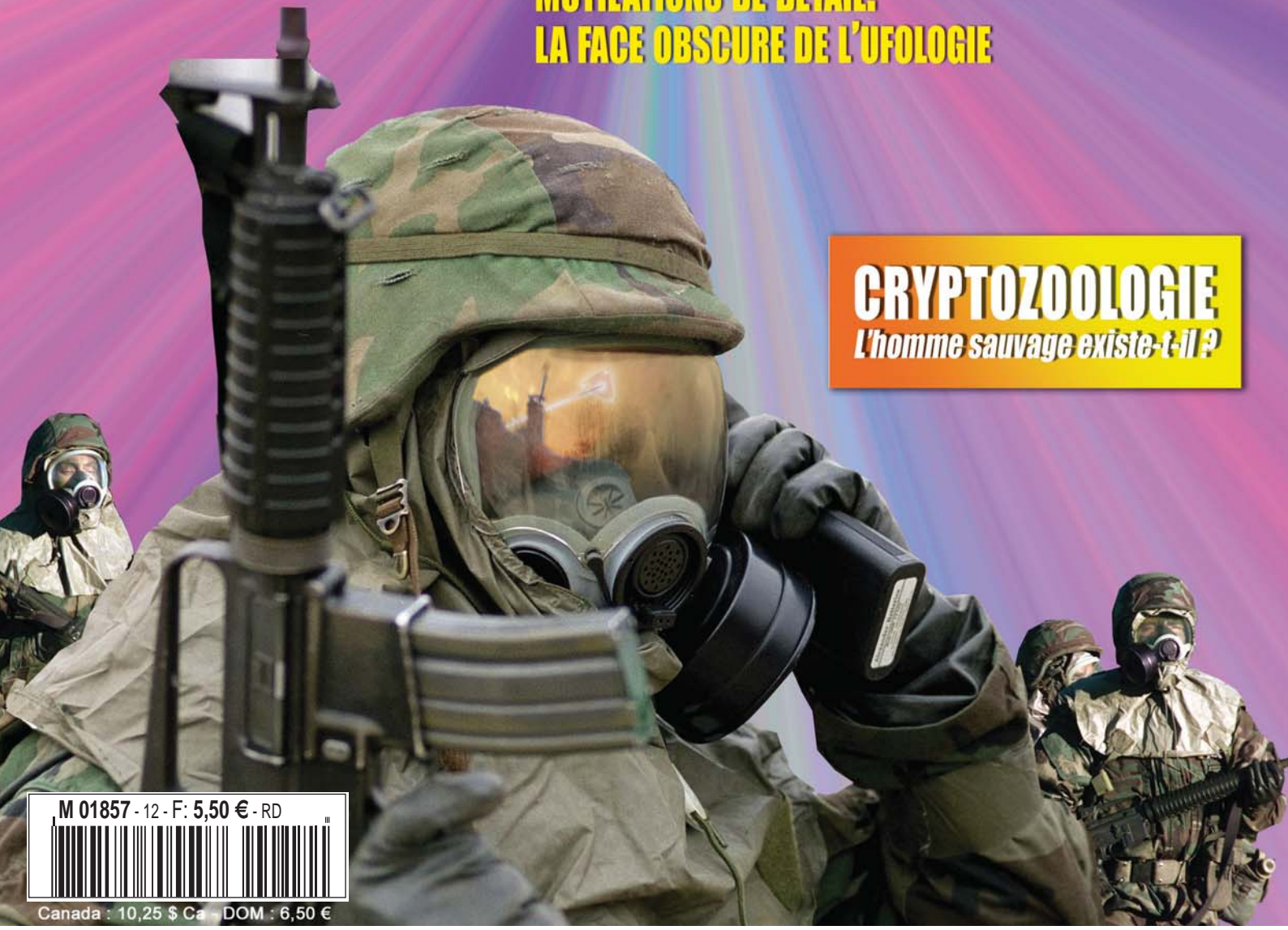
Les énigmes de la  
conquête spatiale

Roswell,  
les derniers témoins

# LA MENACE EXTRATERRESTRE

**MUTILATIONS DE BÉTAIL.  
LA FACE OBSCURE DE L'UFOLOGIE**

**CRYPTOZOOLOGIE**  
*L'homme sauvage existe-t-il ?*



M 01857 - 12 - F: 5,50 € - RD



Canada : 10,25 \$ Ca - DOM : 6,50 €

# COMMANDE ANCIENS NUMEROS

Des dossiers extraordinaires  
Des images inédites  
Des vidéos qui étonnent...

## PREMIERE FORMULE

Numéros 1, 2, 3, 4

Magazine papier 16 pages  
Cédérom : + de 300 Pages

Chacun de ces 4 premiers numéros est vendu accompagné d'un CDrom.

TOP SECRET N°1



TOP SECRET N°2



TOP SECRET N°3



TOP SECRET N°4



## COUPON DE COMMANDE PREMIERE FORMULE

ROCH SAÜQUERE  
Eden Edition

8, rue Pierre et Marie Curie  
32600 L'Isle Jourdain

Prix indiqués pour la France.  
Ajoutez 2,40 euros pour les Dom Tom et l'étranger.

Prix pour 1 numéro : 10,50 €  
Prix pour 2 numéros : 20 €  
Prix pour 3 numéros : 30 €  
Prix pour 4 numéros : 40 €

NUMERO(S) désiré(s):.../.../.../...

Règlement par chèque de .... €  
à l'ordre de Eden Edition.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code P : .....

# Editorial

**L**a vocation de TOP SECRET consiste à faire circuler l'information relative aux énigmes de l'histoire et de la science. Le magazine est la somme de découvertes que des dizaines de chercheurs ont bien voulu partager avec nous.

TOP SECRET est multi tendance, et multi sensibilité. Un seul mot d'ordre le respect du travail des uns et des autres. Et naturellement la plus grande tolérance.

Nous espérons qu'une fois le magazine fermé, les lecteurs se sentiront habités par une plus grande liberté de conscience, un sens critique aiguisé (même vis-à-vis des articles que nous présentons), et une indépendance d'esprit revigorée face à l'état politique, scientifique, culturel, religieux qui semble se refermer sur nous. Nous aimons les libres penseurs, les inventeurs de génie, les "poils à gratter" de notre temps.

La rédaction s'est toujours effacée derrière les auteurs, car vous l'avez bien compris, il n'y a pas de gourou

chez nous, pas de leader, pas de culte de la personnalité ! Nous travaillons tous ensemble en toute humilité.

Ce n'est absolument pas la fascination du secret qui nous a incités à produire ce magazine. Ce n'est pas non plus pour encourager le lecteur dans cette fascination, et pour profiter d'elle.

Au contraire, c'est parce que nous avons envie d'arracher le secret de la gangue qui le protège, que nous nous sommes lancés dans cette aventure. Nous ne souhaitons donc pas le placer sur un piédestal. Nous voulons l'exposer en pleine lumière pour en finir avec lui, car il est une des causes principales des inégalités de ce monde, depuis l'origine du monde.

Entrer dans le jeu des secrets, c'est le début du piège de la fascination... la fascination de soi-même et du sentiment de pouvoir que procure l'illusion d'être dans le secret. C'est un leurre, un piège qui nourrit l'égo. La tentation initiatique n'a donc pas de prise sur nous, car le rite initiatique ne se donne jamais sans une contrepartie.

Le premier prix à payer, c'est déjà celui de l'appartenance, et nous ne voulons appartenir à personne.

Cette façon de voir les choses embarrasse ceux qui voudraient préserver le secret pour eux seuls. Nous nous en tenons exclusivement aux faits que nous observons sur le long terme. Nous ne nous nourrissons pas de belles paroles.

Le plaisir dans tout ça ?... Nous avons beaucoup appris, de beaucoup de chercheurs ; et nous aimons l'idée de partager cette passion de la recherche avec nos lecteurs.

**ROCH SAÛQUERE**

[roch@topsecret.fr](mailto:roch@topsecret.fr)

**Eden Edition**

**8, rue Pierre et Marie Curie**

**32600 L'isle Jourdain**

**Tel : 05 62 07 38 57**

**Mobile : 06 61 42 34 16**

## Y-A-T-IL EU COLLUSION ENTRE LA NASA ET LE MAGAZINE TOP SECRET ?

Ce n'est pas encore tout à fait ça... ...mais la Nasa a respecté l'idée...

Photo de l'édito Top Secret N°9. Légende rédigée à l'époque : "...Imaginez maintenant que cette photo ait été prise sur Mars par une des sondes qui se poseront en janvier..."



Il suffisait de demander. Voici en effet comment la Nasa nous a répondu : photo noir et blanc d'Opportunity sur Mars en janvier... (colorisée par nos soins)

**TOP SECRET.** Magazine bimestriel - Directeur de la publication-Responsable Editorial : Roch Saûquere. Ont participé à la rédaction : les auteurs, chercheurs qui ont souhaité partager leurs connaissances avec nous. Corrections : Sophie Hartung. Imprimé par JOMAGAR. Madrid Espagne - Distribution NMPP. ISSN : 1638-0142 -Dépôt légal à parution. Top Secret est édité par EDEN EDITION SARL au capital de 7622,45 euros - Principal actionnaire : Roch Saûquere - Siège social : 8, rue Pierre et Marie Curie. 32600 L'isle Jourdain - Tel : 05 62 07 38 57. Mobile : 06 61 42 34 16. Email : [roch@topsecret.fr](mailto:roch@topsecret.fr) Site web : <http://www.topsecret.fr> L'éditeur décline toute responsabilité quant aux contenus et opinions formulées par les articles contenus dans les sites Internet référencés, celles-ci n'engageant que leurs auteurs. Tous les textes ont été soumis à l'acceptation par l'auteur de leur libre publication dans le journal. Toute reproduction, toute traduction pour tous pays et tout support, intégrale ou partielle, fait sans le consentement de l'auteur sont illicites. Toute copie autre que destinée à un usage personnel est strictement interdite. Tous droits réservés sur le matériel photo qui n'aurait pas fait

l'objet d'une convention antérieure à la parution en raison des difficultés d'identification liées au réseau Internet. De nombreuses photographies de ce magazine proviennent des sites Internet de la NASA, et plus spécifiquement du bureau d'histoire de la NASA, du centre de l'espace de Kennedy et du centre de l'espace de Johnson. Ces photographies ont été rassemblées de diverses sources publiques, et sont entrées dans le domaine public sauf indication contraire. Toutes les photographies provenant de l'appareil photo Mars Orbiter Camera sont utilisées parce que le Malin Space Science Systems le permet. En conformité avec le règlement sur l'utilisation de ces images, l'intégralité du crédit de ces images appartient au NASA/JPL/Malin Space Science Systems. De même qu'appartiennent à la Nasa toutes les images astronomiques prises par les différentes sondes et engins de l'exploration spatiale. Toutes ces images peuvent être téléchargées et employées dans n'importe quel but non interdit par loi. Elles ne peuvent, cependant, servir de label ou logo, ni laisser entendre qu'elles impliquent un partenariat commercial quelconque entre la Nasa et une autre société, dans le but d'inciter l'approbation de toute personne sur un produit ou un service.

# SOMMAIRE

<b>ÉDITORIAL</b> Roch Sautiere	3
<b>LES NEWS DE L'ÉNERGIE LIBRE</b> J. et B. Soarès	5
<b>LES NEWS DE L'INSOLITE</b>	8
<b>CHASSEURS D'ANOMALIES</b> Spirit-opportunity. Nouvelles anomalies	10
<b>COMMANDE ANCIENS NUMEROS</b> Première formule	13
<b>COMMANDE ANCIENS NUMEROS</b> Nouvelle formule	14
<b>EXPÉRIENCES-TÉMOIGNAGES-RÉFLEXIONS</b> Les lecteurs réagissent	15
<b>HISTOIRE SECRÈTE</b> Les énigmes de la conquête spatiale Fred Idylle	18
<b>ABONNEZ-VOUS AU MAG PAPIER</b>	23
<b>ABONNEZ-VOUS AU CÉDÉROM</b>	24
<b>ROSWELL</b> Les derniers témoins Gildas Bourdais	25
<b>ÉNIGMES</b> Une ligne jaune et un crash Th. Van De Leur	30
<b>SCIENCE INTERDITE</b> L'histoire des "Black Program" américains. 1945/1988 Jean-Marc Roeder	43
<b>CONSPIRATION</b> HAARP : Guerre météorologique en Europe Mickaël Golan	48
<b>COMMANDE DU CÉDÉROM</b>	57
<b>NEWS PUBLICATIONS</b>	58
<b>HISTOIRE MYSTÉRIEUSE</b> Les deux tours. Sur les traces de Robert Charroux Ludovic Lamarque	59
<b>FAITS ÉTRANGES</b> Les prodiges des statues vivantes Fabrice Kircher	62
<b>CIVILISATION</b> L'extraordinaire découverte archéologique d'Acambaro Fabrice Bardeau	64

## DOSSIER OVNI

34



## CRYPTOZOOLOGIE

38



## HISTOIRE SECRÈTE

52



# Les News de l'Energie Libre

Les sujets traités par Quant'Homme, libre et indépendant, concernent les Sciences et Technologies liées aux énergies non polluantes et particulièrement à l'Energie Libre. <http://quanthomme.org>

**E**NERGIE - DES SOLUTIONS POUR PRODUIRE SANS DETRUIRE L'ENVIRONNEMENT  
"Il n'y a pas de crise de l'Energie, mais simplement une crise d'ignorance"  
B.Fuller

## UNE LETTRE D'ESPOIR DE THOMAS BEARDEN

Des solutions devenant chaque année de plus en plus urgentes, il faudrait bien tout de même arriver à des applications concrètes cette année. Pourquoi pas ?

Voici un aperçu des propos de T Bearden répondant le 7 janvier 2004 à un de nos courriers.

Nous avons le plaisir de vous faire partager ses espoirs, et nous savons que nombreux sont ceux qui espèrent aussi très fort l'émergence concrète de nouvelles énergies propres, face aux choix énergétiques qui risquent encore d'être engagés en France et aussi dans d'autres pays.

Dear Bernadette and Jean,

...Nous n'avons pas abandonné la partie, au contraire. Nous sommes très déterminés à faire aboutir la commercialisation du MEG cette année, ce n'est qu'une question de financement. Mais comme on peut bien l'imaginer, il y a des puissants qui ne souhaitent pas qu'un tel appareil se développe. Le MEG n'est pas le seul système possible, deux autres inventeurs ont également de très bons COP > 1 Après le prototype de labo, eux aussi, se consacrent à finaliser l'appareil afin de le commercialiser.

Je peux vous dire qu'il y a d'autres choses pour lesquelles je resterai discret mais qui sont si encourageantes que je pense que la violente opposition actuelle sera brisée et que des appareils bien réels arriveront sur le marché mondial...

Have a very happy 2004 !

Best wishes,

Tom and Doris Bearden



Doris et Tom Bearden

## LIFTER

Le document, public, version finale et non classifiée de 25 pages revues et corrigées sur les tests du Lifter conduits par le Laboratoire de Recherche de l'US Army (ARL) est enfin disponible. Ces tests ont été effectués par l'ARL suite aux conseils et recommandations techniques de Jean-Louis Naudin.

From: Thomas B. Bahder  
bahder@arl.army.mil

Date (v1): Thu, 31 Oct 2002 21:15:53 GMT  
Date (revised v2): Wed, 12 Mar 2003 20:55:40 GMT (1063kb)

Force on an Asymmetric Capacitor

Authors: Thomas B. Bahder, Chris Fazi

Comments: 25 pages, new version has corrections of typos and wording, and additional references added. This version is to be published as an Army Research Laboratory Technical Report (in press, March 2003)

### Acknowledgments

One of the authors (T.B.B.) thanks W. C. McCordle, Director of Aviation and Missile Command, for the suggestion to look at the physics responsible for the net force on an asymmetric capacitor. The authors want to thank Jean-Louis Naudin (JLN Labs) for his permission to reproduce the letter of Thomas Townsend Brown in Appendix B. One of the authors (T.B.B.) is grateful for personal correspondence with Jean-Louis Naudin (JLN Labs).

Les calculs indiquent que le vent ionique est environ trois fois trop faible pour expliquer la grandeur de la force observée sur le condensateur.

Ce document est aussi publié à :  
<http://xxx.lanl.gov/abs/physics/0211001>

### Les bémols de Quant'Homme

Au sujet des Lifters, on aimerait plutôt voir paraître des résultats de grands organismes civils. On peut nous dire que nous jouons un peu les naïfs : en effet les laboratoires civils ne sont jamais que les faux-nez des recherches militaires (voir ce que le Colonel Corso a bien expliqué dans son livre " The day after Roswell ") En tout cas, sur ce sujet, l'ARL a joué franc jeu, mais cela peut aussi être l'arbre qui cache la forêt et ce serait normal car depuis l'époque du vivant de Brown, ils ont eu plus de 50 ans pour travailler sur les Lifters !

## L'OUVRAGE FONDATEUR DE LA THÉORIE SYNERGÉTIQUE

Le livre de R.L.Vallée

"L'ENERGIE ELECTROMAGNETIQUE MATERIELLE ET GRAVITATIONNELLE "

est disponible en téléchargement pdf gratuit à l'adresse suivante :

<http://franckvallee.free.fr/SYNERGETICS/chargement-livre.htm>



## Le forum PMC-France est très animé, plus de 500 participants et les inscriptions sont continues

### De nombreuses expérimentations sur voitures sont en cours

On nous demande pourquoi nous n'avons plus rien ajouté dans notre page des Réalisations, elle est toujours ouverte mais les expérimentateurs échangent directement leurs idées et résultats dans le forum.

[PMC-France@yahoo.com](mailto:PMC-France@yahoo.com)

<http://fr.groups.yahoo.com/group/PMC-France>

Nous précisons que ce forum est à usage non commercial et uniquement à caractère technique, ne vous étonnez donc pas de ne pas y voir figurer des propos polémiques ou qui n'ont rien à voir avec le sujet (les expérimentateurs de PMC Pantone sont des gens sérieux qui n'ont pas de temps à perdre et qui font avancer les choses.)

Et chacun le fait à sa manière, avec ses moyens les deux voies étant complémentaires, les montages sur voitures anciennes faits maison ou les montages dits plus poussés compétitifs industriellement, les deux visant à réduire la pollution et la consommation.

Pantone, "Et bien tant pis, même si le procédé n'est pas accepté on s'en fout on sera hors la loi !"

### Article R321-16 du Code de la Route :

Tout véhicule isolé ou élément de véhicule ayant subi des transformations notables est obligatoirement soumis à une nouvelle réception. Le propriétaire du véhicule ou de l'élément de véhicule doit demander cette nouvelle réception au préfet. Le ministre chargé des transports définit les transformations notables rendant nécessaire une nouvelle réception.

### Article R322-8 du Code de la Route :

Toute transformation apportée à un véhicule soumis à immatriculation et déjà immatriculé, qu'il s'agisse d'une transformation notable ou de toute autre transformation susceptible de modifier les caractéristiques indiquées sur la carte grise, doit donner lieu de la part de son propriétaire à une déclaration adressée au préfet du département

du lieu d'immatriculation accompagnée de la carte grise du véhicule aux fins de modification de cette dernière. Cette déclaration est établie conformément à des règles fixées par le ministre chargé des transports et doit être effectuée dans les quinze jours qui suivent la transformation du véhicule. Le fait, pour tout propriétaire, de ne pas effectuer la déclaration ou de ne pas observer le délai, prévus au présent article, est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la quatrième classe.



Le Processeur Multi-Carburants de Pantone  
Construction et Tests par M. David - 20/09/00

Une pensée de Confucius :

"Mieux vaut allumer une petite lumière que de maudire l'obscurité".

### Pantone et la loi

Dans le forum PMC-France, très actif avec des expérimentateurs de plus en plus nombreux >500, un correspondant a transmis les renseignements suivants concernant la modification des véhicules. Nous ne sommes pas juristes, mais voici quelques éléments de réflexion. À chacun de pousser plus avant, mais nous avons encore en mémoire ce que nous disait un des tout premiers expérimentateurs de PMC

Au fond tout tourne autour de la notion de transformation notable ?

Dans le cas des véhicules modifiés selon le principe de dopage à eau, sans toucher au moteur d'origine, peut-on considérer que l'absence ou l'allègement drastique de pollution ainsi que la baisse de consommation soient des transformations notables ?

Il faudrait peut-être aussi classer l'eau comme carburant ? mais alors, c'est tout de même embêtant pour ceux qui concoctent les réglementations car cela voudrait dire que l'on peut extraire de l'énergie de l'eau et ce, relativement facilement...

## EXEMPLE SUR LE FAIT QUE LA NOTION DE SYSTÈME À SUR UNITÉ NE DATE PAS D'HIER...

Un missile "Minuteman" breveté par Westinghouse contenait un système à sur unité.

Un convertisseur de fréquences à 64 étages de transistors et autres alimentations et dispositifs sophistiqués ont été placés dans ce missile, qui, par la suite a été délibérément modifié pour que l'on arrête de voir sa performance évidente de COP > 1. Et c'est dans la plus grande discrétion que des ingénieurs de Westinghouse ont alors obtenu 5 ou 6 brevets relatifs à cette technologie, mais ultérieurement dans la littérature il n'en a plus été question.

Dans ce convertisseur, toute l'électronique de sortie, faisait retomber les missiles... C'est après avoir approfondi la recherche que l'on s'est rendu compte que les appareils montraient en sortie quelque 105 % d'énergie. Certains même ont montré des COP de 1,15. La partie électronique réceptrice sur l'autre côté du convertisseur ne pouvait pas encaisser plus.

Alors les administratifs de la société sont tombés sur les ingénieurs pour qu'ils réglent le problème, c'est ainsi qu'ils ont mis des diodes pour limiter et altérer le feedback et le ping-pong. On en est arrivé à 95 % d'efficacité, tout le monde était content et on a continué à utiliser ces appareils à sur unité mutilés dans le missile.

Extrait de "On Extracting Electromagnetic Energy from the Vacuum," IC-2000, by Tom Bearden.



Lancement d'un missile "Minuteman" en 1979

# KAWAI TERUO. LES INGÉNIEURS D'HITACHI CONFIRMENT LE PROCÉDÉ À SUR UNITÉ

**D'après Bearden, les ingénieurs Hitachi ont pratiqué des tests rigoureux, (les meilleurs du monde, d'après T. Bearden) sur un moteur Hitachi modifié par Kawai lui-même.**

## Thomas Bearden raconte :

"Comment Kawai arrive-t-il à un tel résultat ? (COP > 1) Grâce à une habile commutation de la trajectoire magnétique dans le moteur.

Le moteur Kawai commute la trajectoire retour du flux magnétique au moment opportun grâce à un dispositif très ingénieux amélioré par une commutation électromagnétique à opto coupleur (peu gourmand en énergie) et élimine ainsi une grande partie de la force de retour (mmf). Certes avec une modification d'un moteur magnétique ordinaire n'ayant qu'un COP < 0,4 ce

qui est le cas de moteurs classiques inefficaces, vous obtiendrez un COP de 0,8 mais pas la sur unité.

Mais si vous partez (comme Hitachi et d'autres l'ont fait), de moteurs magnétiques à très haute efficacité, faciles à trouver et qui ont des COP de 0,7 ou 0,8, vous arriverez à des COP de 1,4 ou 1,6 et alors dans ce dernier cas le moteur peut s'auto alimenter et avoir en même temps une charge.

Teruo Kawai m'a personnellement indiqué qu'il avait déjà réussi à avoir un moteur autonome et qu'il déposait un autre brevet au Japon à ce sujet."

Avec les systèmes de Kawai, c'est comme si vous pouviez vraiment construire une éolienne fonctionnant dans un vent électrique gratuit.

Il est possible et c'est Bearden qui le dit de construire le Kawai en partant du brevet, et en utilisant un commutateur ultra rapide.

## Extrait du brevet 5,436,518

### Résumé :

Appareil produisant une énergie motrice comprenant :

- un aimant permanent placé autour d'un arbre de sortie rotatif
- cet arbre monté sur une pièce support pour permettre la rotation
- un corps magnétique disposé de façon concentrique avec l'aimant permanent pour la rotation avec l'arbre rotatif
- le corps magnétique étant soumis au flux

magnétique produit par l'aimant permanent

- un certain nombre d'électroaimants solidement fixés à la pièce support et placés de manière à avoir entre eux des distances pré-définies sur le pourtour du corps magnétique

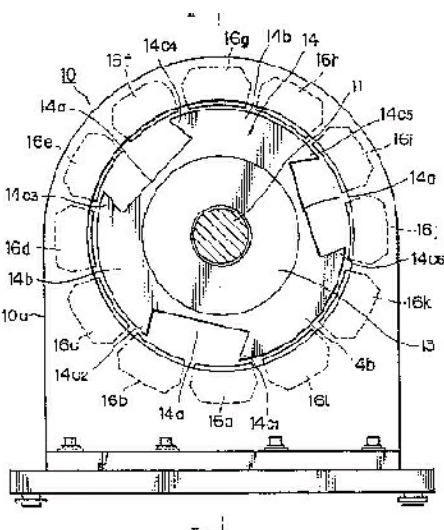
- chaque circuit magnétique des électroaimants étant adapté pour être indépendant des autres

- des systèmes de changement d'excitation pour les électroaimants

- ces systèmes étant adaptés pour magnétiser de façon séquentielle un des électroaimants qui se trouve placé en avant par rapport au sens de rotation de l'arbre, et ce de manière à imprimer à l'électroaimant particulier une polarité magnétique opposée à celle du pôle magnétique de l'aimant permanent

- grâce à cela, le flux magnétique passant à travers le corps magnétique converge dans un sens de façon à appliquer un couple de rotation à l'arbre

- Il n'y a aucune production de force s'opposant au mouvement d'un rotor ou d'élément mobile



## Comment le moteur Kawai, si prometteur, a été étouffé ?

voici le récit de Thomas Bearden

" Les japonais sont en général des gens qui aiment la paix. Le problème dans le domaine de l'énergie est que les Yakuza (la mafia japonaise) se saisissent des systèmes à sur unité mis au point et en empêchent la commercialisation. Je connais au moins trois \* de ces systèmes qui ont été tenus à l'écart du marché. Un de ces systèmes, celui de Kawai, a été saisi ici, aux USA en 1996. Cela s'est passé sous mes yeux, dans le Bureau des Dirigeants de notre petite société.

A la demande de Kawai nous étions arrivés à un accord pour commercialiser son moteur dans le monde entier, nous avions monté un laboratoire ici, à Huntsville pour de futurs développements et les choses avançaient. Après des négociations pendant une partie de la semaine, nous en étions arrivés à un accord le jeudi soir. Cette nuit-là, un avion est venu de Los Angeles. A son bord un Japonais bien spécial, et le matin suivant, c'était Kawai et son groupe qui tremblaient de peur, ils ne pouvaient que baisser la tête d'un air tout à fait honteux.

Un des deux individus qui accompagnaient le nouvel arrivant portait des marques particulières et il lui manquait un bout de doigt. Dès ce moment là tout a été fini. Nous avons envoyé à Los Angeles, les deux moteurs que nous avions reçus. Le groupe japonais parti, c'en est resté là...

...Si les Yakuza, ah ! quel triste jour, n'avaient pas bloqué à jamais le système Kawai, on aurait vu des Kawai autonomes arriver sur le marché, nous les aurions eus ici sous licence Kawai tout en étant financés par Kawai lui-même ! Ses bailleurs de fonds sont parmi les hommes les plus fortunés du Japon. Mais voilà, les Yakuza ont supprimé le Kawai comme on mouche une bougie..."

Ecrire à J. et B. Soarès  
[quanthomme@wanadoo.fr](mailto:quanthomme@wanadoo.fr)  
<http://quanthomme.org>

## COUP DE POUCE

On dit que les jeunes ne sont plus intéressés par des études scientifiques...il y a des exceptions, la preuve sur <http://www.quantum-science.org>. Merci à Floris pour son enthousiasme et nous souhaitons à tout son groupe de fructueuses et passionnantes recherches et surtout des découvertes.



# LES NEWS DE L'INSOLITE

## HOMMAGE À CLAUDE CHAPEAU, COORDINATEUR DE L'U.E.C.

Claude chapeau à la liste TOP SECRET  
le mardi 2 décembre 2003 17:45:08

### S'il vous plaît ! chers ufologues,

Il serait grand temps d'arrêter une fois pour toutes de dire ça et là que la réalité n'est que de la fiction.

Si les ovnis n'existaient pas, les médias sous les directives gouvernementales ne se laisseraient pas de diffuser à gogo autant d'informations que faire se peut sur les ovnis. Mais au contraire les médias étouffent de plus en plus les infos concernant le phénomène en lui-même !

### Pouquoi ?

Lire la réponse à la fin du texte.

Voici les témoignages difficilement réfutables de l'astronaute américain John Glenn, de l'ingénieur spatial de la NASA Dino Dini, de l'Amiral britannique Hill-Norton.

1/ Le Sénateur, colonel John Glenn, le premier astronaute américain a déclaré au cours d'une émission télévisée sur la chaîne américaine NBC, le mardi 6 mars 2001 :

*"En ces jours glorieux, j'étais très mal à l'aise lorsque l'on nous demandait de dire des choses que nous ne voulions pas et d'en démentir d'autres.*

*Certaines personnes nous demandaient, vous savez, étiez-vous seuls là-haut ?*

*Nous n'avons jamais répondu la vérité, et cependant nous avons vu des choses là bas, des choses étranges, mais nous savons ce que nous avons vu là-haut.*

*Et nous ne pouvions réellement rien dire. Nos supérieurs avaient vraiment très peur de cela, ils avaient peur d'un truc du genre de la guerre des mondes, et de la panique générale dans les rues. Donc, nous devions rester silencieux. Et maintenant nous voyons ces choses seulement dans nos cauchemars ou peut-être dans des films, et certaines sont très proches de la vérité."*

2/ Le Dr Dino Dini, ingénieur spatial de la NASA, fit une révélation étonnante lors d'une émission télévisée suisse, en 1997, sur les OVNI aperçus au cours du vol Apollo 11.  
*"Ces séquences furent effacées parce qu'il y avait là beaucoup de points qui ont surgi*

*et qui faisaient partie de ce fameux Blue Book qui aurait dû être publié, avant qu'on change d'avis. En fait, la réalité est la suivante : ce qu'Armstrong a vu était réel. Car partout où règne la confusion, au cours de la dernière guerre, pendant la guerre du Golfe, partout où le chaos se déclenche, apparaissent ces disques volants.*

*Ceux-ci proviennent de stations postées près de la Terre. C'était donc juste de le dire, et nous avons dû le faire. Neil Armstrong a vu des objets qui le suivaient, des vaisseaux spatiaux qui suivaient Apollo, et aussi des êtres vivants. Des vaisseaux ont également suivi les autres missions Apollo. C'est là une réalité attestée. C'est nous qui avons entravé le discours global, car nous avons reçu des instructions en ce sens. Nous étions effrayés au plus haut point lorsque nous avons compris l'énorme différence qu'il y avait entre notre technique, notre science et celle des OVNI. Il est donc évident que cela nous a amenés à donner des avis négatifs, dans leur globalité. Indéniablement, le fait décevant est que nous n'avons pas d'explications, car notre science est encore pratiquement primitive en comparaison de celle de ces planètes d'où proviennent ces vaisseaux spatiaux."*

3/ Le Lord Amiral Hill-Norton, chef d'état-major du ministère de la Défense de Grande-Bretagne, président du conseil militaire de l'O.T.A.N., déclara en 1973 :

*"Le fait que des objets, observés dans notre atmosphère ou même sur la terre ferme, ne puissent être assimilés à des objets construits par l'homme ou à un quelconque phénomène physique connu de nos scientifiques, semble évident.*

*Un très grand nombre d'observations ont été rapportées par des personnes dont le sérieux me paraît indiscutable.*

*On sait maintenant que nombre d'entre eux ont été des observateurs compétents, tels que des officiers de police ou des pilotes civils et militaires.*

*Leurs observations ont bien souvent été confirmées par des dispositifs techniques tels le radar ou, de manière encore plus crédible, des interférences avec divers appareillages électroniques."*

Après avoir pris connaissance de ces déclarations, il s'avère que l'ensemble des Gouvernements de la planète se sont unis pour établir un black-out total sur le phénomène OVNI et ses dérivés.

Claude CHAPEAU  
coordinateur de L'U.E.C.

### Le 15 février 2004, Guy Tarade faisait parvenir ce message :

"C'est avec une immense peine que nous venons d'apprendre la mort de notre ami Claude Chapeau, survenue vendredi soir à l'hôpital Pasteur à Nice. Claude luttait depuis des mois contre la terrible maladie de Charcot. Fondateur et coordinateur de l'Union Européenne de Chercheurs pour le Droit de Savoir, il était Lauréat de l'Académie Nationale des Sciences Arts et Belles Lettres. Résistant de la première heure, Claude avait été incarcéré dans les prisons franquistes, avant de rejoindre la 2ème D.B. du général Leclerc.

Grand invalide de guerre, mais doué d'une volonté de fer, il participa à de nombreuses opérations de survie, en Afrique et en Guyane. Ses aventures, relatées dans un ouvrage publié aux Éditions Hachette, lui valurent de faire la Une de la grande presse française, dont Paris-Match.

Peintre de talent, reconnu par Jean Cocteau, certaines de ses oeuvres sont exposées dans des églises et des chapelles du haut pays niçois. C'est après avoir observé avec des témoins, pendant plus de vingt minutes, un "cigare volant" qui évoluait dans le ciel ibérique, que Claude vint à l'ufologie. Très lié à Jimmy Guieu, c'est sous son impulsion qu'il créa l'U.E.C.

En rapport avec de nombreux chercheurs sud-américains, il était en permanence informé des événements insolites qui se déroulaient dans cette partie du monde.

Toutes les associations ufologiques profitèrent de sa gentillesse et de son sens de la communication. En effet, Claude diffusait largement et sans aucun ostracisme les nombreux communiqués qui lui parvenaient.

Un solide maillon de la grande chaîne d'union des chercheurs parallèles vient de nous quitter, nous savons tous que son travail et son action nous aurons permis de faire un petit pas dans le domaine bien mystérieux de l'ufologie.

A sa famille et à tous ceux qui l'ont aimé, nous adressons nos plus sincères et attristées condoléances.

Guy Tarade



## Le Réseau d'Investigations sur les OVNIS



Ce groupe d'études est un organisme indépendant du Journal de l'Ufologie, bien qu'il y soit associé pour favoriser une diffusion massive. R.I.O a été créé dans le but de permettre une diffusion large et efficace. Le but étant de rendre ACCESSIBLE l'information au plus grand nombre, afin d'optimiser nos chances d'obtenir des témoignages plus nombreux. [rio@lejdu.com](mailto:rio@lejdu.com)

### Le journal de l'Ufologie

<http://www.lejdu.com/>

Pour recevoir toutes les news de l'Ufologie, en français, au jour le jour, inscrivez-vous sur la liste de diffusion Ufoletter, en envoyant un mail vide à cette adresse : [ufoletter-subscribe@domeus.fr](mailto:ufoletter-subscribe@domeus.fr)



Dans TOP SECRET n° 10, nous avons publié un article passionnant de Vladimir V. Rubstov intitulé "Le Mystère Toungouska". Suite à de nombreux courriers de lecteurs désireux de découvrir d'autres textes de l'auteur, nous recommandons vivement à tous ceux qui peuvent lire l'anglais de se procurer le bulletin du RIAP, la seule parution, consacrée aux phénomènes mystérieux, en provenance des nouveaux états de l'Est, et qui soit vraiment sérieuse. Ce bulletin est publié 4 fois par an. Les tarifs d'abonnement sont les suivants ; \$100 pour 12 parutions et trois ans. \$50 pour 8 parutions (deux ans) et enfin \$35 pour 4 parutions, soit une année pleine. Pour les détails, n'hésitez pas à contacter directement le Dr. Vladimir Rubtsov par email : [toiimak@iatp.org.ua](mailto:toiimak@iatp.org.ua) ou par courrier postal :

RIAP, P.O. Box 4542,  
61022 Kharkov-22,  
UKRAINE)

Il est possible de régler via une page sécurisée d'Internet, et même de commander des anciens numéros du RIAP avec une carte de crédit.

L'adresse du site du RIAP est la suivante :

<http://www.geocities.com/riap777/>

## "VAGUE D'OVNIS SUR 95.2" À NE PAS MANQUER !

Didier de Plage produit tous les mardis soir à partir de 23h00 des émissions de radio qui concernent le phénomène Ovni et qui se terminent quand tout est dit !

Ces émissions sont rediffusées le matin entre 7h et 14h sur le Net : "**Radio Ici & Maintenant!**" 95.2 FM (Paris-Ile de France)

Streaming 24h/24 :

<http://icietmaintenant.com>

Si cette adresse est surchargée, rendez-vous sur [www.shoutcast.com](http://www.shoutcast.com) puis demander rim. Vous aurez alors la liste des relais qui vous permettront d'écouter l'émission sur le web.

C'est la découverte d'un auteur ou d'un chercheur de l'impossible à qui vous pouvez poser des questions.



Didier De Plage

### ET DESORMAIS LES EMISSIONS SONT DISPONIBLES SUR CDROM au format MP3 pour PC & Console DVD !

Vous avez raté un auteur, vous voulez réécouter une émission, ou vous ne captez pas la radio depuis votre région. Ce n'est plus un problème. Vous pouvez vous procurer le CDROM de l'émission qui vous intéresse en le commandant directement à la radio. Vous pouvez choisir jusqu'à 3 émissions pour 1 seul CD au prix de 12 euros. Règlement à l'ordre de

R.I.M. - Ici & Maintenant !  
8, rue Violet - 75015 Paris

### VOICI LE "TOP SECRET 10" DES 10 ÉMISSIONS que nous vous recommandons

- 1/ Jean-Marc ROEDER - "Révélations inédites sur l'assassinat de J.F. Kennedy"
- 2/ Jean-Marc ROEDER - "L'arme ultime du IIIème Reich - Les nazis & l'antigravitation"
- 3/ Jean-Marc ROEDER - le dossier du B2 Spirit, les armes secrètes et l'antigravité
- 4/ Nenki (François Pierre) - "Histoire de l'Humanité & Conspiration"
- 5/ Jean SIDER - "La Vie vient d'une Intelligence supérieure"
- 6/ Dr. Roger LEIR - "Les implants E.T." avec Gildas BOURDAIS
- 7/ Marie-Thérèse de BROSSES - "Abductions, ovnis, parapsychologie"
- 8/ Jérôme BEAU, webmestre du site RR0 & Grégory GUTIEREZ de la Liste ALEPH
- 9/ Hugo NHART - "Ovni, Enquête sur des Faits"
- 10/ "La micro-puce, et les implants E.T." Avec AXELAIRE, Jacques COSTAGLIOLA, NENKI en direct du Québec, Marc COHEN, et le témoignage de Gildas BOURDAIS.

## ROBERT ALESSANDRI VS M. VELASCO

Découvrez l'affaire qui fait grand bruit dans le monde de l'ufologie française et tirez-en vos propres conclusions !

<http://perso.wanadoo.fr/univers.ovni/index.html>



### INFO AFP DU 21.01.04 - 21H00

#### Un objet non identifié tombe en Argentine

"Dans la nuit de mardi à jeudi la chute d'un objet cylindrique a été signalée par de nombreux témoins", a déclaré



Jorge Reta, porte-parole des forces aériennes argentines. De fait, les autorités enquêtent sur un objet non identifié tombé dans une zone rurale de la province de Corrientes (nord-est). Cet objet est supposé provenir d'un engin spatial. Les militaires argentins ont donc demandé l'aide des Etats-Unis afin de déterminer sa provenance.

Selon M. Reta, du personnel des forces aériennes s'est mis en route pour la ville de San Roque, où des contacts ont été établis "avec les autorités des Etats-Unis".

Le sous-secrétaire à la sécurité de la province de Corrientes, Manuel Aguirre, a déclaré lors d'un passage à la télévision locale, qu'il s'agissait d'un engin cylindrique de "3,3 mètres de diamètre et 1,60 mètre de haut portant l'inscription A 41-8 1060370501-S". M. Aguirre estime que "si l'objet porte une identification, c'est que quelqu'un l'utilisait. Ce n'est donc pas quelque chose d'étranger aux habitants de la terre. Nous faisons très attention car nous ne savons pas ce que c'est. Les gens sur place ont dit avoir vu tomber une boule de feu et qu'une explosion très forte s'est produite qui a fait trembler la terre dans la zone". Le sous-secrétaire régional a ajouté : "un liquide jaune sort de l'objet qui s'est perforé", soulignant aussi qu'il n'est "pas fabriqué à partir d'un métal lourd comme du plomb, du fer ou de l'acier parce qu'avec l'impact qu'il a subi il aurait dû sinon s'enfoncer dans le sol. Il n'est sans doute pas davantage fait d'acier car avec l'impact, l'explosion et l'incendie, il aurait dû exploser et cela ne s'est pas produit".



**TOP SECRET**

**PARTIE 2**

# LE RENDEZ-VOUS DES LECTEURS

Écrivez-nous, adressez une disquette, un cédérom à : Eden Edition - 8, rue Pierre et Marie Curie - 32600 L'Isle Jourdain. Ou un email : [roch@topsecret.fr](mailto:roch@topsecret.fr)

## Avertissement :

Cette rubrique présente un échantillon de témoignages, d'expériences, et de réflexions que nous recevons de la part de nos lecteurs. Nous tenions à réserver un espace de liberté d'expression à tous les passionnés de mystère. Cependant, ne perdons pas de vue que ces courriers ne sont absolument pas représentatifs d'une quelconque opinion de la rédaction.

## DEMON-CRATIE

J'ai sous les yeux cette vidéo hallucinante, d'une interview de John Kerry, principal adversaire de Georges Bush aux élections présidentielles de l'empire pharaonique américain. Ce site est un site américain d'analyse et de dénonciation des Illuminati, mis à jour quotidiennement.

Pour ceux qui ne parlent pas du tout anglais, voilà ce que dit cette vidéo à l'image et au son irréfutables, où Kerry est interviewé sur l'une des deux plus grandes chaînes de télévision US. Que ceux qui nous traitent de paranos en disant ensuite que nous n'avons aucune preuve de ce que nous avançons, se ravissent et essayent de sortir de leur caverne platonique, même si la réalité fait mal aux yeux.

**J (Journalist) :** *Etes-vous tous deux (Kerry et Bush) membres de Skull and Bones, une société secrète ?*

**K (Kerry) :** *Hé bien, ce n'est plus un grand secret ! (rire)*

**J :** *Y-a-t-il un signe de ralliement, un code secret ?*

**K :** *Je ne vais pas dévoiler ce secret le premier (sur le ton de l'humour...)*

**J :** *322, c'est un nombre secret ?*

**K :** *Je ne veux pas de ce genre de secret, mais ce qui n'est un secret pour personne, c'est que Bush a pris un pays et que nous pouvons faire un meilleur boulot que ça (reprise du discours "écran de fumée" destiné aux masses)*

Rappelons que "Skull and Bones" est une société satanique, à laquelle appartiennent les plus grands hommes qui dirigent le monde (Plus personne ne peut plus nous accuser de délation, d'invention, de paranoïa, bref de non-arguments). Rappelons aussi que cette société œuvre pour les sommets de la hiérarchie Illuminati (avec le Bohemian Club), et que le 322 dont Kerry ne veut pas donner la signification, est le symbole de la continuation de l'œuvre du Nouvel Ordre Mondial, le fondateur des Illuminati, le banquier Alan Weishaupt, étant mort le 18 novembre 1830, 322ème jour de l'année.

Il y a une seconde vidéo toute aussi explicite, où

le dimanche 8 février 2004, le journaliste Tim Russert pose à George W. Bush les mêmes questions qu'à J. Kerry :

**J (Journaliste) :** *Vous êtes tous les 2 membres des Skull and Bones, une société secrète ?*

**B (Bush) :** *C'est si secret que nous ne pouvons pas en parler [et vous verrez que Bush ne plaisante pas].*

**- J :** *Qu'est-ce que ça veut dire pour l'Amérique ? Les théories de conspiration vont grandir sauvagement.*

**- B :** *(éclate de rire) J'en suis sûr. Je ne sais pas. Je n'ai pas encore vu*

**- J :** *322 ?*

**- B :** *(Bush hausse les épaules, secoue la tête, n'arrive plus à rire)*

**- J :** *Allez-y...*

**- B :** *J'ai une vision pour ce pays et je sais exactement où je veux l'emmener.*

Tous ceux qui ont étudié un peu la psychologie savent que le rire masque la gêne, la non-adéquation d'une réponse immédiate et cohérente à la question posée, à la situation vécue.

Le simulacre d'opposition qui fait apparaître dans les médias Kerry comme l'anti-Bush, est la démonstration que la dernière parcelle de liberté qui nous restait, le vote démocratique, s'en est allé.



Quelqu'un qui a juré obédience à une société secrète doit la servir avant de servir son travail, son peuple ou son pays.

Des sites comme <http://www.illuminati-news.com> ou <http://www.infowars.com> montrent que le 11 septembre (alors qu'on nous montrait Georges W. Bush naïvement assis au milieu des chti n'enfants, ben voyons) était la première étape d'un plan. Comme un troupeau de moutons, les populations fuient le danger qu'on leur montre, sans savoir qu'elles courent en fait vers le précipice silencieux de l'asservissement technologique. Là où les peuples espèrent trouver paix et sûreté, ils trouveront la mort.

Yamick G.

[unhommequiprie@hotmail.com](mailto:unhommequiprie@hotmail.com)

DÉCOUVREZ LES DEUX VIDÉOS DANS NOTRE CÉDÉROM

## PETITES ANNONCES

### CHEMTRAILS

JE RECHERCHE DES PERSONNES HABITANTES À PARIS INTÉRESSÉES PAR CES SILLONS DANS LE CIEL.

CONTACTEZ-MOI PAR FAX : 01.44.61.09.45



### DÉVELOPPEZ VOS FACULTÉS PSYCHIQUES

SERGE BOUTBOUL PROPOSE DES COURS PRATIQUES EN ÉQUIPE (MÉTHODE RAYMOND RÉANT). CLAIRVOYANCE (VIES ANTÉRIEURES, VOIR SA MISSION, VISION À DISTANCE). PSYCHOMÉTRIE, VOYAGE ASTRAL, MAGNÉTISME ET ÉNERGIES, PROTECTIONS PSYCHIQUES, INTUITION, RADIESTHÉSIE.

GEDFP : GROUPE D'ETUDE ET DE DÉVELOPPEMENT DES FACULTÉS PSYCHIQUES. TÉL : 06.85.16.57.42

### TARIFS DES ANNONCES

15 euros pour 25 mots et moins.

Pour une annonce de 26 mots à 50 mots : 25 euros.

L'insertion d'une photo : 15 euros

ROCH SAUQUERE - EDEN EDITION - SERVICE MESSAGES  
8, RUE PIERRE ET MARIE CURIE - 32600 L'ISLE JOURDAIN

## EN RÉACTION À L'ÉDITORIAL DE TOP SECRET N°11

Permettez-moi de penser en effet que nous sommes le produit d'une manipulation génétique effectuée par des extraterrestres dans des temps excessivement reculés (l'ancien testament apporte à ce sujet des preuves très intéressantes). Il faut savoir que nous ne savons rien des origines de l'homme sapiens ; il remonterait à quelques 300 000 ans seulement. Pourquoi l'homme sapiens a-t-il pris le dessus sur les autres espèces qui existaient sur notre terre ? J'imagine que ce qui manquaient aux autres races était la faculté d'évoluer. L'homme sapiens a cette faculté essentielle de pouvoir évoluer grâce à une intelligence remarquable qui lui a permis de dominer les autres espèces vivant sur terre. Personnellement je ne crois pas à une prise en main d'une civilisation extraterrestre sur le monde des humains. Actuellement, nous sommes simplement l'objet d'études de la part de nombreuses civilisations hautement évoluées et extraterrestres qui nous visitent et nous observent en tant que civilisations primitives au sein de l'univers. L'affaire UMMO en est un bel exemple.

La question à se poser est de savoir pourquoi de nos jours nous n'avons plus de contacts physiques avec les extraterrestres qui nous visitent régulièrement alors que

nos ancêtres manifestement en avaient (La bible est assez loquace sur ce sujet).

Egalement, je suis passionné par le phénomène "crop-circle", à propos duquel vous avez consacré un article dans votre dernier numéro.

Devant la complexité du phénomène tant géométrique que technique (utilisation de micro-ondes qui tordent les tiges de blé), la seule piste qui tienne la route est à mon avis le fait extraterrestre.

Peu de personnes savent qu'un procédé breveté qui améliore la qualité des semences a été développé aux USA par un chercheur américain qui a travaillé longuement sur le phénomène "crop-circle" (Docteur LEVENGOOD).

Le rapprochement par ailleurs que l'on peut faire avec les figures énigmatiques et mystérieuses du plateau de la Nazca au Pérou est saisissant.

Mais là aussi, comme pour les OVNIS, il y a beaucoup de désinformation et d'hypothèses très farfelues

Michel

[CIETMAN@aol.com](mailto:CIETMAN@aol.com)

## OVNI OU PROJECTEURS DE BOITE DE NUIT ?

Les événements se sont déroulés avant le 15 septembre 1990, vers minuit, entre Bagneux, à la hauteur des 3 communes (limites de sceaux, Bourg-la-Reine et Bagneux (92) et Orly (94)). Les faits ont eu lieu en présence de trois personnes. Pourquoi en parler 13 ans plus tard ? Parce que j'ai découvert que d'autres personnes avaient été plus ou moins témoins des mêmes incidents que nous.

Nous avons passé la soirée à mon domicile et nous allions ramener Jaelle chez elle, à Grigny (91). Alors que nous étions sur le parking, mon attention a été attirée par un mouvement lumineux. J'ai appelé Jaelle qui a observé avec moi tandis que Claude faisait démarrer sa voiture. Il y avait dans le ciel cinq formes rondes de couleur bleu métallique, de consistance presque transparente, de la même taille apparente que la lune sans avoir sa luminosité. Elles évoluaient dans le ciel en se déployant d'une en cinq unités, respectant une sorte de chorégraphie, allant d'ouest en est. Sur l'invitation de Claude, nous sommes finalement montés en voiture. Claude, rationnel, nous dit qu'il devait s'agir des phares de la tour Eiffel ou d'une boîte de nuit. Cependant les formes avançaient dans la même direction que nous, à une hauteur relativement basse, puisque je pouvais les voir de ma vitre, sans lever la tête. Nous avons passé la croix de Berny, puis nous avons continué en direction de Fresnes, Rungis, Orly. Jaelle et moi n'étions pas très rassurées. Arrivés près de Orly, les formes ont disparu. J'ai regardé en arrière, elles étaient là, toujours en mouvement, mais elles avaient cessé de nous suivre. Finalement nous avons déposé Jaelle chez elle, à Grigny. Au retour, à peine sortis de la zone d'Orly, nous avons vu les formes ; cette fois alignées et immobiles, en attente au-dessus de la route. Positionnées à gauche du véhicule du côté de Claude, les formes ont repris leur chorégraphie et nous ont suivis. Nous sommes finalement rentrés chez moi. De la salle à manger exposée au Sud/Ouest, je pouvais encore les voir évoluer d'ouest en est, tout en restant dans notre périmètre. Puis soudain elles ont disparu. Le lendemain, j'en ai parlé à un ami, qui étonné, me dit qu'il voyait toujours ces formes lorsqu'il me rendait visite, et pensait même que je le savais. Comment n'avais-je pas vu ce manège dans le ciel ? Cette situation a duré jusqu'en 1992. Certains jours, les formes apparaissaient en milieu d'après-midi et disparaissaient au cours de la nuit. Comment expliquer cette présence ? J'ai bien tenté à plusieurs reprises de les saisir sur photos, en vain. J'en possède une datant du 13/09/1992. J'ai photographié de nuit une forme lumineuse gigantesque qui circulait dans le ciel à une vitesse extrêmement rapide. Médiocre résultat (voir ci-dessous)... 11 ans plus tard, en novembre 2003, les sphères bleues qui circulaient dans le ciel de 1992, sont de retour.

Ufo46@aol.com



## DES RONDS ÉTRANGES

Cher Monsieur Saüquere,  
Ces "ronds" se situent en plein désert au sud-ouest de Salt Lake city, et compte tenu de la distance verticale de photographie, on peut estimer lesdits ronds avec un diamètre d'au moins 1 km et plus.



Position de l'avion au-dessus des ronds

S'il s'agit de "cultures", cela doit poser des problèmes d'arrosage, en plein désert, sauf si l'on dessale l'eau du grand lac salé situé à plusieurs centaines de kilomètres. Un autre passager, fort intéressé lui aussi par ces figures, lors de ce voyage, a dit qu'il s'agissait de "sites d'atterrissages pour soucoupes volantes". Je ne suis pas convaincu de cela. Un grossissement des "ronds" et de leurs alentours, (c'est bien l'informatique !), font apparaître des lignes blanchâtres, parallèles, et qui semblent ne mener nulle part... Un aérodrome, des constructions...?

Je ne sais que penser de cela, je ne possède aucune information sur ce sujet, et si un ou des lecteurs connaissent l'existence



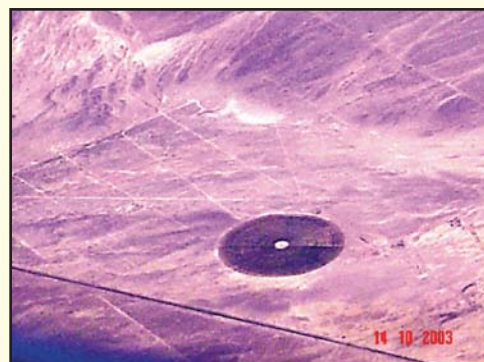
Plan de vol de la zone sur l'écran à bord de l'avion

de ces "ronds, et une explication rationnelle à leur sujet, je serais très heureux de la connaître.

J'ajouterais que tous les vols à destination de Los Angeles se font selon la même trajectoire, tout au moins dans cette partie entre Salt Lake city et Las Vegas, et ce afin d'éviter le survol de la base de Nellis.....etc.

Voilà c'est tout ce que je peux vous dire sur le sujet. Je reste à votre disposition pour d'autres questions et vous souhaite plein de "top-secret" encore..

Bon courage, à bientôt.  
Bien amicalement. Un lecteur



## LA VIDÉO ALTERNATIVE 3

En relation avec vos propos sur le ciel bleu de Mars, j'ai visionné la vidéo Alternative 3, la fameuse vidéo d'un vol sur Mars en 1962 avec des Américains et des Allemands. Vraie ou pas, elle montre également un ciel bleu.

Et si vous voulez mon interprétation, je crois que la NASA est un leurre pour nous divertir alors que les vraies missions spatiales sont du domaine TOP SECRET, il y a des services secrets de l'armée de l'air US, qui font des voyages dans l'espace sans que le public en soit averti. Et pour finir, je crois que les soucoupes volantes sont pour la plupart américaines, et que les voyages dans l'espace, avec ce moyen, ne sont pas rendus publics pour la bonne raison que l'énergie utilisée est de l'énergie libre. Mes affirmations seront perçues comme de la pure spéculation, mais j'ai assez de connaissance dans le domaine pour savoir que la théorie des champs unifiés d'Einstein aussi est du domaine secret, et que tout est relié. Je veux parler de la similitude-conspiration des magnats du pétrole, similitude, car ils ne se cachent même pas pour nous rire en pleine figure. On nous ressert toujours la même rengaine, si l'énergie libre existe, l'économie va s'écrouler, mais pendant ce temps ils s'enrichissent. Pour moi, cette seule énergie libre explique tous les mensonges, la Lune, Mars, etc.

Bien à Vous,  
Martin P.

**DÉCOUVREZ LA VIDÉO "ALTERNATIVE 3"  
DANS NOTRE CÉDÉROM**

## DÉFLAGRATION MYSTÉRIEUSE...

Je vous écris suite à un article dans le courrier des lecteurs du dernier numéro et à une "anomalie" météorologique de la nuit du 28 au 29 janvier. Je suis dans l'Essonne du côté de Limours, les Ulis... et hier soir, le 28/01/2004 entre 00 et 00h30 nous avons entendu deux déflagrations distinctes en l'espace de quelques minutes...pas vraiment le tonnerre ; pas un bang d'avion non plus. Il paraît que la radio en a parlé. J'ai tout de suite fait le rapprochement avec le courrier des lecteurs concernant les déflagrations. Enfin voilà, c'était curieux...

À très bientôt  
Didier

(Second message) Ce matin 4 février 2004 à 7h, nous avons de nouveau entendu une violente déflagration...plus proche que les deux autres. Pour situer la zone où nous sommes : c'est un triangle entre Limours, Montlhéry, Orsay, en bout de piste d'Orly par vent

d'ouest...mais à présent que nous y pensons ce n'est pas la première fois que cela se produit... Jusqu'à présent nous pensions au TGV qui passe tout près le long de l'autoroute (Chartres) et qui à cet endroit rentre dans un tunnel...mais là pas question. Trop sourd, trop violent comme bruit. Et les militaires de la base de Montlhéry ne font pas joujou au 105 à cette heure-là...

didier.conreur@free.fr

## DÉFLAGRATION-SIMULATION

Bonjour,

Selon moi, les "bruits" de détonation sont utilisés pour faire des "Anticipations d'évènements" par des gens qui n'appartiennent pas à la communauté tierce... Ils se servent de l'environnement (choisi à l'avance) pour faire des simulations (anticipations) d'évènements...(voyances d'évènements). Il y a eu à St Lô, le 30 août 2001, un "bruit" semblable de détonation "très forte" dont on n'a pas pu déterminer l'origine. Et je peux vous assurer que toutes les "données" qui apparaissent à St Lô ce 30 août 2001 (grâce à l'environnement), se retrouvent à New-York (Il ne manque rien !) C'est très troublant ! il y a plein d'anticipations d'évènements de ce type, partout dans le monde... Les détonations sont utilisées pour nous "parler" d'attentats ou de catastrophes. Il y avait eu à Alès, dans le Gard, un bruit de "Grosse détonation" pareil, et c'était un mois et demi avant l'attentat de Port royal, à Paris...Cause à effet ?...

C'est un ancien commandant de gendarmerie à qui, "ils" avaient fait "l'anticipation" de l'accident de l'airbus qui s'était crashé sur un bois, qui l'avait dit (un mois et demi avant l'accident. J'ai compris un peu plus tard ce qu'il voulait dire par : "C'est dans l'environnement, et en rapport avec les ovnis." Sic.

Dans le passé lointain (1400-1500), la Nef (espagnole) vue "voguant" dans le ciel, serait (aussi) peut-être, une simulation d'évènements ayant un rapport avec les conquêtes portugaises et espagnoles, aux Amériques...

Un ancien membre de la Force aérienne finlandaise raconte (1970-1990 ?) qu'on lui avait fait des anticipations d'évènements "sur un écran" dans le cadre d'une rencontre du troisième type...(chez lui)

Il a dit que depuis, tous les événements qu'on lui avait montré sur l'écran se sont déroulés par la suite... Il s'appelle Mr Osmo. Liene. (Cassette, éditions Atlas. "Les visiteurs venus de l'espace" (1997)- OVNI. Je sais que je vais passer pour : "Jacques qui explique tout", mais avec de la réflexion, et un bon esprit d'analyse, on peut, je crois, sans prétention, expliquer pas mal de choses... Il y a toujours une explication "rationnelle". Je m'intéresse depuis 32 ans à l'ufologie (ancien photographe d'un centre de recherche, le CNET de

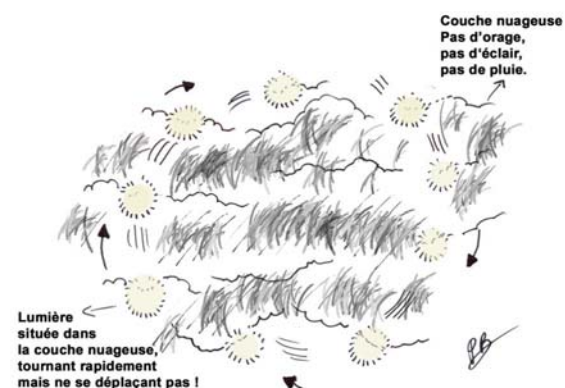
France télécom, pendant 30 ans. on ne peut pas dire qu'on détient "la" grande vérité...bien sûr. Il semble pourtant que les témoins principaux sont influencés pour se rendre à un endroit précis. Ils ont toujours un rapport avec l'évènement, par leur nom, par leur métier... Je ne sais pas si vous me prendrez au sérieux, mais voilà mon analyse... J'ajoute que les "simulations" ne se font pas à l'endroit même où se passe l'évènement, car il faut qu'"ils" trouvent un site où les noms correspondent à l'évènement, c'est évident. C'est comme un rébus... il y a toujours plusieurs données à chaque fois, pour que ce soit bien clair. C'est très complet... Une fois qu'on a compris le système, on trouve les données. "Ils" ont une puissance d'investigation et de persuasion fabuleuse... Voilà ce que je pense de ces choses...

Bon courage  
Mr Jacques L.

## TEMOIGNAGE

Au début des années 90, j'étais chez moi avec mon père, à Nice. C'était l'après midi, le ciel était couvert. Il ne pleuvait pas, et il n'y avait pas d'orage. Alors que je me trouvais dans le couloir, mon attention a été attirée par un bruit ressemblant à un bourdonnement qui provenait de l'extérieur ! Je suis allé sur le balcon qui donne sur la mer, et j'ai vu à ma grande surprise, dans la couche nuageuse, une lumière blanche qui tournait rapidement dans le sens des aiguilles d'une montre, mais qui ne se déplaçait pas. Je n'avais jamais vu ça avant. Le plus curieux, c'est que je n'ai gardé aucun souvenir de l'évènement. Comme si on avait occulté volontairement tout ça. Je m'en suis souvenu au cours de l'année 2000... Qu'ai-je observé ? un phénomène électrique, un ovni ? bien que m'intéressant depuis toujours au phénomène ovni, ce jour-là, je n'y pensais pas du tout ! Peut-être qu'un lecteur de TOP SECRET pourra me donner une explication. Quelqu'un a-t-il vu la même chose que moi ? Ce que je viens d'écrire est la stricte vérité. voici ci-dessous un croquis du phénomène observé.

Patrick B.



# CHASSEURS D'ANOMALIES

"ILS ONT DES YEUX ET NE VOIENT PAS"

## SPIRIT-OPPORTUNITY. NOUVELLES ANOMALIES SUR MARS

### L'atterrissage

**R**etour sur une première anomalie survenue au cours de l'atterrissage d'Opportunity.

Comme chacun sait, la sonde est entièrement protégée par des airbags. Après avoir touché le sol, elle rebondit puis roule comme un ballon, avant de s'immobiliser. Cette phase ultime dure environ une ou deux minutes. Or, à la surprise générale, vingt minutes après le premier impact d'Opportunity, des mouvements étaient encore enregistrés par la salle de contrôle !

Voici pour preuve, les informations qui arrivaient minutes par minutes depuis la salle de contrôle de la Nasa, et que relayait en français le site scientifique Space News International <http://www.spacenews.be/> :

**05h05** - Contact sol et premier rebond.

**05h06** - Contact confirmé avec Opportunity depuis la surface.

**05h08** - Opportunity semble s'être immobilisé très rapidement, il n'y a pas eu de perte de signal après le touchdown. La réception est parfaite.

**05h10** - Le Vice-Président Al Gore est dans la salle de contrôle et félicite le personnel.

**05h10** - Et aussi Schwarzie, Gouverneur de Californie.

**05h11** - La télémétrie indique que Opportunity roule sur ses airbags.

**05h17** - Après s'être immobilisé, Opportunity a roulé pendant 10 minutes ! Il s'est immobilisé à 05h17.

**05h18** - Non, il se déplace encore !

**05h19** - Le centre de contrôle annonce que Opportunity se déplace toujours lentement. Des traces spectaculaires à prévoir à la réception des images haute résolution !"

Inutile de vous préciser que ces données relatives au déplacement d'Opportunity ont totalement surpris les scientifiques. En passant, précisons qu'il n'y eut pas d'images spectaculaires des traces de rebonds au sol...mais ça s'est encore une autre histoire...

À court d'explication, les ingénieurs de la Nasa ont estimé que les signaux attestant les mouvements de la sonde devaient être des données résiduelles ne correspondant pas à la réalité. Une autre explication fut avancée : ces signaux pouvaient correspondre au déploiement des pétales de l'atterrisseur après sa stabilisation sur le sol.

a ouvert son premier pétale de protection." Or ces mouvements ont été détectés durant les vingt premières minutes après le premier rebond, et ce -rappelons-le- après une petite période d'immobilisation ! Comment expliquer ce déplacement prolongé succédant à une période d'immobilité, sur la vaste plaine de Meridiani relativement plate ? C'est là que l'on se prend à rêver : y avait-il quelqu'un ou quelque chose au sol qui attendait l'immobilisation de la sonde pour la saisir, la transporter et la relâcher dans une zone déterminée ! Cela paraît absurde, mais nous sommes là pour envisager l'impossible après tout ! Cela expliquerait les signaux attestant l'immobilisation, puis quelques instants plus tard (le temps de rejoindre la sonde et de la harnacher pour le transport), les déplacements enregistrés qui se sont alors prolongés au-delà de toute logique...

Il se trouve que la sonde a atterri sur un minuscule cratère d'impact isolé. Pour vous donner une image, si les ingénieurs de la

C'est dans un minuscule cratère de cette plaine qu'Opportunity a achevé sa course



Nasa étaient des golfeurs, c'est un peu comme s'ils venaient de réaliser un "trou en un".

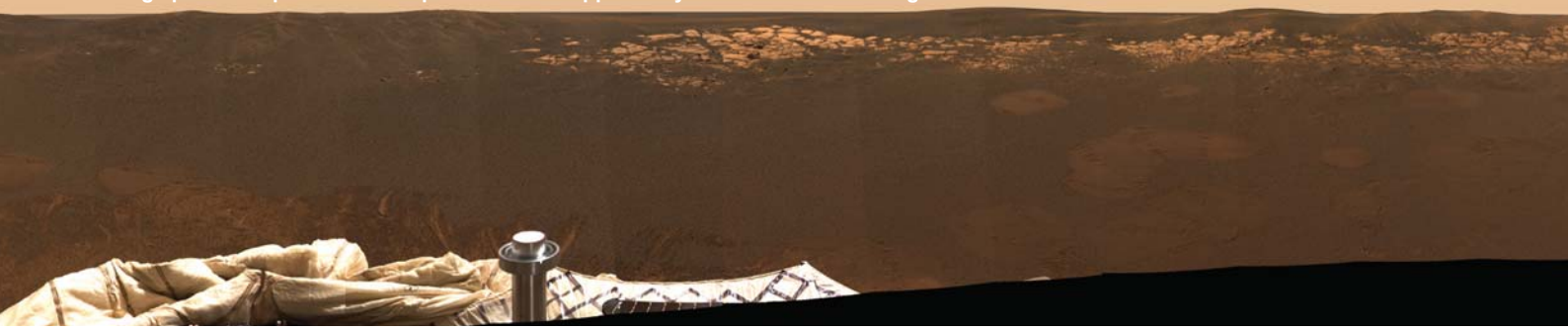
En effet, com-

Or, cette explication est impossible puisque d'après les mêmes informations que nous suivions minute après minute, c'est à 05h26, soit 21 minutes après avoir touché le sol, qu'Opportunity a ouvert son premier pétale.

**05h26** - Selon la télémétrie, Opportunity

ment rêver meilleure situation que ce petit cratère d'impact mesurant 20 mètres de diamètre pour 2 à 3 mètres de profondeur, rendant ainsi l'exploration du sous-sol encore plus facile ! Cratère suffisamment petit pour permettre au rover, une fois les analyses effectuées, de sortir sans difficulté...

Image panoramique couleur du petit cratère d'Opportunity avec les couleurs rouge sombre et le ciel saumon



## Le sol martien

Nous avons déjà remarqué l'étrangeté du sol martien lors des missions précédentes. L'un des atterrisseurs Viking dans les années 70, puis le robot Pathfinder, avaient pris des photos du sol martiens extrêmement troublantes. Spirit et Opportunity ont de nouveau rencontré le même phénomène. De quoi s'agit-il ?

Et bien le sol martien se comporte comme le ferait du sable mouillé. Les airbags, et les roues des rovers laissent des empreintes au sol, comme si celui-ci était humide, et même visqueux. Aussitôt après avoir

*rend pas. Je ne connais personne dans mon équipe qui la comprend... Cela ressemble à de la boue, mais ce ne peut pas être de la boue."*

Les chercheurs "sérieux" prétendent que cet effet provient de l'extrême finesse de la poussière martienne. Nous pouvons effectivement adopter cette explication. Néanmoins, cela n'explique pas les teintes plus sombres de cette "poussière" lorsqu'elle est retournée.

Le sol martien réagit en tout point comme le sable mouillé, et lorsque le bras du robot va peser sur le sol, c'est toute la périphérie qui répond comme on pourrait en faire l'expérience sur une plage, au bord de l'eau.

## Le ciel bleu de Mars

Lors du précédent numéro de TOP SECRET, nous avons un peu abordé la question de la couleur du ciel de Mars. Au moment du bouclage, les sondes Spirit et Opportunity ne s'étaient pas encore posées, et c'est en prévision d'éléments à venir que nous tenions alors à soulever le problème. Il se trouve que les deux missions sont venues apporter de l'eau (si j'ose dire) à notre moulin.

Tout d'abord nous avons constaté sans trop de surprise qu'il fallait trois jours à la Nasa pour faire parvenir au public les premières images couleurs de Mars. Trois jours, c'est long pour configurer des couleurs, mais cela peut se justifier si le résultat est à la hauteur de l'attente... Malheureusement, une fois de plus, ce ne fut pas le cas, et nous avons eu droit aux éternelles images martiennes surchargées de rouges, avec un ciel couleur saumon et un sol bien plus foncé qu'il n'est en réalité. En dehors des chercheurs comme Patrick Gross <http://ufo-logie.net/> et quelques autres, personne ne semblait vraiment s'en soucier. Et puis est enfin arrivée la nouvelle que nous attendions.

Le 13 février 2004, Jim Bell, astronome spécialiste en science planétaire, auteur de nombreuses publications, spécialiste du traitement des images du Télescope spatial Hubble et responsable de la mise au point des caméras panoramiques des missions

Mars Exploration Rover, révèle au cours d'une interview au New York Times qu'une "énorme erreur dont la cause n'est pas connue a été commise dans le réglage de la prise de vues", et va jusqu'à parler de "beau gâchis".

Ce que Jim Bell explique, c'est que les deux caméras dont il a contrôlé lui-même le réglage prennent des images en noir et blanc à travers des filtres colorés. En tout,

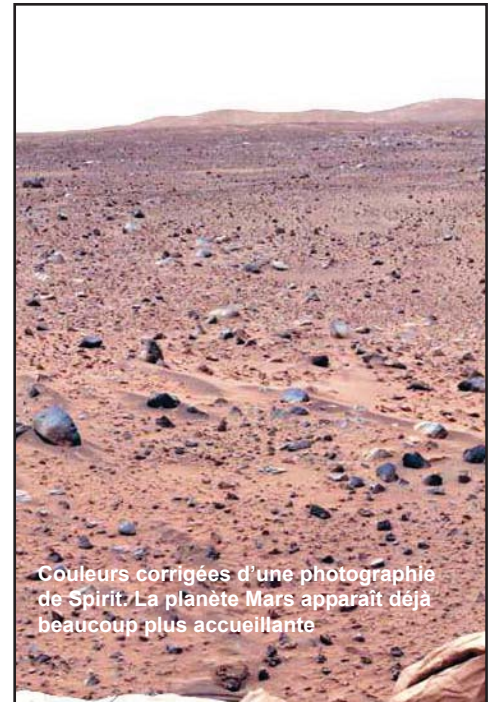


Le sol photographié par Spirit. Ici, on aperçoit les traînées de rétractation des airbags



Le sol photographié par Opportunity.

découvert les premières images du sol martien, le scientifique en chef de la mission Spirit, Steve Squyres, de l'université de Cornell, qui est le directeur de la mission au Jet Propulsion Laboratory (JPL) de la NASA, a déclaré : "La manière dont la surface a répondu est bizarre, je ne la comp-



Couleurs corrigées d'une photographie de Spirit. La planète Mars apparaît déjà beaucoup plus accueillante

16 filtres différents, 8 par caméra, celle de gauche fournissant les vues haute résolution. Chaque image couleur est obtenue par addition de trois couleurs fondamentales, à savoir 440 nm (bleu), 535 nm (vert) et 673 nm (rouge). Et Jim Bell d'annoncer qu'un filtre supplémentaire de 753 nm, qualifié de "ultra-rouge", a été activé par "inadvertance" sur la PanCam de Spirit de sorte que toutes ces images baignent dans une sorte de brume rouge.

Le pire, et là Jim Bell n'en parle pas, c'est que le problème est exactement le même avec Opportunity ! Les couleurs de la mire censée servir à étalonner les images sont dénaturées, le bleu de la mire est devenu rose, et sur la plate-forme les parties jaune vif ont tourné au rouge !

L'anomalie présentée à la page suivante





C'est cette coloration en rouge des images de Mars que nous dénoncions lors du numéro précédent, et plus tôt encore dans TOP SECRET n°1. Une telle accumulation d'erreurs ne finirait-elle pas par nous donner raison...? Déjà à l'époque des atterrisseurs Viking, M. Van der Woude et Ron Wilcheman, responsables du contrôle de qualité des couleurs des photographies du Lander Viking s'était plaint :

*"Le chef de l'équipe d'imagerie de Viking, nous a dit qu'il avait reçu un appel de l'administrateur de la NASA demandant que nous détruisions le négatif du ciel bleu de Mars créé depuis les données digitales."* Et d'ajouter que les images avaient été rougies. Pour Viking, on pouvait encore penser à de la maladresse de la part de la Nasa, ou à de la paranoïa de la part de M. Van der Woude...mais que dire à présent de Jim Bell ?...

Le site Mars Connexion, mis en place conjointement par Space News International et FlashEspace <http://www.spaceenews.be> enfonce le clou en déclarant : *"Toutes les images, aussi bien de Spirit que d'Opportunity, présentent d'origine une voile foncé uniforme recouvrant aussi bien le sol que le ciel. L'examen des courbes de couleur et de saturation indiquent que ce voile est indépendant de la prise de vues et qu'il s'agit d'un artefact. Quelle est sa raison d'être ? Mauvais calibrage des instruments ? Mystère..."* Voilà que les scientifiques rigoureux se mettent à poser les mêmes questions que nous...! À la différence près que nous dénonçons la présence d'un "voile" sur TOUTES les images de la Nasa se rapportant aussi bien à Mars qu'à la Lune.

### L'anomalie

Arrive alors l'anomalie imparable, l'imprévisible, et qui a dû donner des cheveux blancs à plus d'un !

S'agit-il d'un morceau d'airbag déchiré ? Cela semble peu probable. L'éclatement d'un seul airbag aurait ruiné toutes les chances de réussite de la mission. Alors...un caillou ? une plante comme celles qui poussent sur les dunes...? une créature martienne ?... À vous d'en juger.

Curieusement les autres photos montrant l'anomalie semblent avoir été "caviardées".



A-t-on jamais vu une tâche sur un objectif qui produit ainsi une ombre sur le sol ? De toute évidence, il s'agit ici d'un "caviardage"

Certains chercheurs pensent même que le rover a volontairement fait un écart pour rouler sur l'anomalie éliminant ainsi toute trace : <http://www.weirdload.com/nasa-shame.html>

### Conclusion

Mais alors pourquoi ne pas montrer le ciel bleu de Mars, pourquoi ne pas analyser la "boue", pourquoi ne pas s'arrêter un instant sur l'anomalie ? Pourquoi les photos satellites de la Nasa sont-elles systématiquement en noir et blanc ? Pour nous empêcher de voir le bleu des lacs ? ou le vert de la végétation martienne ?

Pourquoi une telle dissimulation ? Pour beaucoup, si les dirigeants de la Nasa (et derrière eux, les militaires américains, car les scientifiques lambda de cette administration sont les premiers dupés par cette politique) ne souhaitent pas montrer Mars telle qu'elle est, c'est à dire une planète relativement accueillante, avec de l'eau affleurant en surface, c'est simplement parce qu'elle ne tient pas à éveiller trop tôt l'intérêt des autres grandes puissances, l'Europe, la Russie et la Chine, qui essaieraient alors d'obtenir eux aussi leur part du

**Selon certains chercheurs, c'est ici que le rover aurait fait son écart pour écraser l'anomalie dont il ne resterait qu'une marque blanche. Nous ne partageons pas forcément cet avis**



Gâteau. Au-delà de la conquête de Mars, c'est peut-être, la colonisation de la planète sœur de la Terre que se réserve l'Amérique, colonisation qui commence, ou qui a même peut-être déjà commencé... depuis quand ?

Et cela nous ramène à la fameuse vidéo Alternative 3, diffusée en Angleterre en 1977. Ce documentaire révélait froidement que la planète Terre serait bientôt surpeuplée, et si polluée qu'elle deviendrait inhabitable. Un gouvernement occulte possédant une technologie secrète, aurait donc imaginé un plan en 3 phases qui permettrait de sauver l'humanité. Toute l'humanité ? Evidemment non. Seule une petite poignée d'élus pourra échapper à l'Armagedon. Les membres de cette conspiration ont évidemment besoin de beaucoup d'argent pour arriver à leur fin. Ils sont évidemment très puissants et très déterminés. Or à la fin de ce documentaire fiction, était montré l'extrait troublant de l'atterrissage d'un engin antigraité sur Mars le 22 mai 1962. (Vous pourrez découvrir cet extrait dans notre cédérom). Cela pourrait prêter à sourire si les auteurs du document n'avaient pas choisi de montrer un ciel martien bleu éclatant, et si, surtout, ils n'avaient pas poussé le détail jusqu'à montrer une créature martienne s'enfuyant à l'arrivée de l'engin. Ce passage est plus réaliste que n'importe quel film d'Hollywood. Et quelle imagination ! Figurez-vous que, curieusement, la créature qu'on ne distingue pas, se déplaçait, en laissant d'énormes traces sur le sol, à la manière d'une taupe. Il fallait y penser ! D'autant que ce déplacement se faisait à une vitesse étonnante que seul un sol particulièrement flasque aurait permis, comme par exemple, tenez du sable mouillé... Et là forcément ça devient beaucoup moins drôle...non ?

Ne perdons pas de vue toutefois que ce qui vient d'être dit ici pourrait très bien être le résultat d'une série de mauvaises interprétations...

**Ecrire à la rédaction  
roch@topsecret.fr**

Cette anomalie est tirée d'un agrandissement de la petite zone blanche pointée en rouge sur la photo panoramique de la page précédente





# COMMANDE ANCIENS NUMEROS

## NOUVELLE FORMULE À partir du numéro 5

Magazine papier 68 pages  
Le CDrom qui le complète  
est vendu séparément.

### COUPON DE COMMANDE NOUVELLE FORMULE

#### MAGAZINE PAPIER SEUL

PRIX POUR 1 NUMERO : 8 €  
PRIX POUR 2 NUMEROS : 15 €  
PRIX POUR 3 NUMEROS : 21 €  
PRIX POUR 4 NUMEROS : 26 €  
PRIX POUR 5 NUMEROS : 30 €  
PRIX POUR 6 NUMEROS : 33 €  
AJOUTEZ 5,5 EUROS POUR CHAQUE  
NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

#### MAGAZINE PAPIER ET CDROM

PRIX POUR 1 NUMERO : 15 €  
PRIX POUR 2 NUMEROS : 28 €  
PRIX POUR 3 NUMEROS : 40 €  
PRIX POUR 4 NUMEROS : 51 €  
PRIX POUR 5 NUMEROS : 61 €  
PRIX POUR 6 NUMEROS : 70 €  
AJOUTEZ 11,7 EUROS POUR CHAQUE  
NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

NUMERO(S) désiré(s): .....

**ROCH SAÛQUERE**  
**Eden Edition**

8, rue Pierre et Marie Curie  
32600 L'Isle Jourdain

Prix indiqués pour la France.

Ajoutez 2,40 euros pour les Dom Tom

et l'étranger + 0,70 euro par exemplaire au-delà de 2 numéros.

Règlement par chèque de ..... €  
à l'ordre de Eden Edition.

Nom : .....

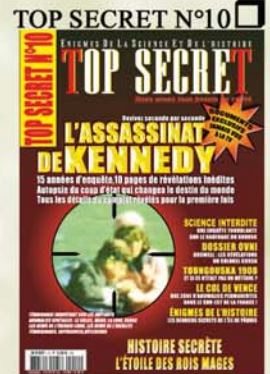
Prénom : .....

Adresse : .....

Code P. Ville : .....

Tel (facultatif): .....

Email (facultatif): .....



# LES ÉNIGMES DE LA

# conquête spatiale

FACE CACHÉE

Un texte de Fred Idylle

Cet article est dédié à Michel Girard pour commémorer le premier anniversaire de sa mort

Il n'est nullement besoin d'être dans les petits souliers de la Nasa pour savoir que tout n'a pas été clair dans cette aventure hors de la Terre, aventure que certains ont orgueilleusement qualifiée de "conquête spatiale". Il n'y a pas si longtemps de cela avant le développement du réseau Internet toute information devait recevoir l'aval du directeur du média à qui on s'adressait pour une publication. Evidemment l'information hors normes qui heurtait les idées communément admises avait très peu de chance d'être publiée ou bien elle était purement dénaturée et tronquée. Mais les choses ont grandement changé et tout en ne négligeant pas la désinformation très active qui sévit sur le web, nous pouvons désormais parler librement de certains faits qui suscitent bien des interrogations.

## L'affaire du Paris-Match 1028

En 1972, je fus contacté en Guadeloupe par M. Michel Girard (à qui je dédie cet article, car il a quitté ce monde le 30 janvier 2003) par l'intermédiaire du Cercle Français de Recherche Ufologique (CFRU) dont j'étais à l'époque un membre actif. En fin 1973, M. Girard, alors imprimeur de son état, me montrait une étrange anomalie qu'il venait de découvrir en agrandissant une photographie de la face cachée de la

diamètre apparemment surmontées d'une sorte de "flèche gigantesque".

Dans le courant du 2ème trimestre 1974, la revue OURANOS (alors organe du CFRU) publia à notre initiative, dans son n°11 page 15, la première photographie très nette de ce que j'appellerais désormais "la superstructure". Puis le quotidien France-Antilles, le 14 février 1975, publia un article détaillé sur la question. Chose surprenante

**L'anomalie présentait l'aspect d'un demi-porte-avions de près de 26 kilomètres de long et dont la partie centrale semblait surmontée d'une sorte de "flèche gigantesque"**

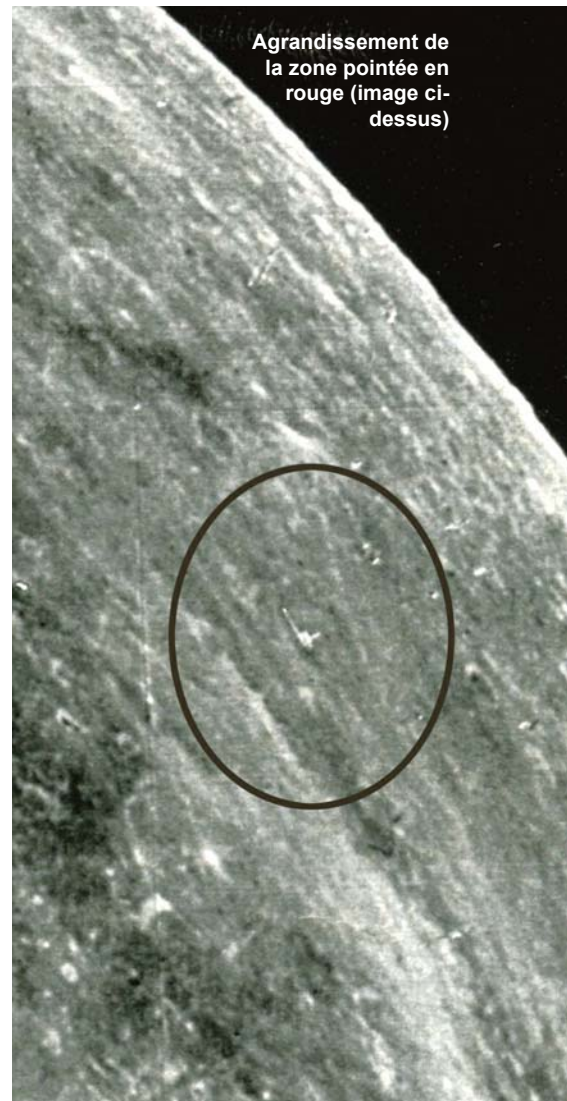
lune. Cette photo avait été prise par l'équipage d'Apollo 8 en fin de décembre 1968 et publiée page 33 dans le n°1028 du Paris Match du 18 janvier 1969 que nous écrivons désormais PM 1028.

J'ai donc commandé ce n°1028 à Paris Match, et je l'ai reçu environ 15 jours plus tard. J'ai eu ainsi tout le loisir d'examiner l'anomalie à la loupe, et j'ai pu me rendre compte qu'elle présentait l'aspect d'un demi-porte-avions de près de 26 kilomètres de long et dont la partie centrale semblait constituée de sphères de près de 4 km de

ce journal ne publia pas la photo de cette "superstructure" que je leur avais évidemment adressée, alors que j'ai pu noter sur la même page du journal cinq photographies d'un même personnage politique de passage en Guadeloupe. Je vous laisse le soin de deviner le pourquoi de ce choix éditorial...

Par la suite, deux nouveaux articles consacrés à la lune furent publiés par le même journal le 31 mai 1976 et le 22 août 1979. Naturellement, l'image de la "superstructure" ne figurait sur aucun d'eux.

Agrandissement de la zone pointée en rouge (image ci-dessus)



Puis la revue française Nostra publia à son tour deux de mes lettres, le 25 juillet 1979 dans le n°381 et surtout le 8 septembre 1983 dans le n°586, avec la photographie de la "superstructure".

Le premier ouvrage qui fera succinctement état de cette affaire sera celui de Michel Granger : "La face cachée du ciel" publié chez Albin Michel en juin 1979. M. Michel Granger qui apparemment ne croit pas du tout à cette histoire et n'a sans doute jamais eu en main à l'époque ce PM 1028 écrivait "...Et avant de croire aux ruines lunaires nous attendrons des confirmations supplémentaires. Et pas du genre de celle constituée par une photo prise par l'équipage d'Apollo 8, alors qu'ils survolaient la face cachée de la lune. Certains y voient une superstructure de dimension gigantesque...".

Comme vous le constatez pas une seule mention de la revue Paris-Match. L'auteur n'ayant vraisemblablement rien vérifié se basait uniquement sur les propos de la revue Ouranos. À l'époque, il aurait pu facilement contacter cette revue et obtenir ainsi des détails plus précis sur cette incroyable affaire. Il aurait pu pousser plus avant ses investigations.

Finalement l'affaire fut encore évoquée plus en détail, à la page 160 de l'ouvrage d'Alfred Nahon "Les Extra-Terrestres et les mutations mondiales de l'ère du verseau" édité par Buchet-Chastel en janvier 1983.

### Rebondissement de l'affaire

Le 18 septembre 2000, je reçus dans ma boîte email une surprenante missive d'un internaute dont je préserverais l'anonymat. Voici un extrait du message : "...en 1991,

*j'ai eu en main les originaux des photos concernées, remises à un ami à moi par une personne de la Nasa, ces photos étaient plus nombreuses (environ une dizaine) et portaient de la face globale de la lune pour arriver à un zoom de ce qu'on*

*pourrait qualifier de réservoirs ou de citernes sur les côtés de l'objet. Depuis je cherche désespérément à retrouver des photos de la zone en question mais visiblement tout a disparu...on se demande pourquoi...?"*

Je fus naturellement interloqué par ce message. Nous avons fait des pieds et des mains pour retrouver l'original de la page 33 du PM 1028, et voilà que je découvrais un témoin qui me disait l'avoir eu entre les mains, ajoutant que certains clichés montraient même des détails insoupçonnés jusque là. C'était tout simplement incroyable. Pour terminer ce rapide survol de l'affaire, rappelons que seule l'étude scientifique du négatif de la Nasa pourrait déterminer avec certitude si cette "superstructure" est naturelle ou artificielle. En dépit des nombreuses démarches que nous avons entreprises Jean Sider (écrivain bien connu des lecteurs de "Top secret") et moi, nous n'avons jamais pu savoir ce que ce négatif était devenu. Alors avis aux intrépides chercheurs, car le mystère reste entier.

**Ndlr : sur les indications de Serge Boisse, un chercheur qui s'est intéressé de près à cette affaire, nous avons retrouvé le cratère dans lequel se situait l'anomalie. La photo date de 1994. Surprise ! Si l'anomalie a disparu, au fond du cratère, à gauche sur ce gros plan, nous observons une longue trace sombre qui pourrait correspondre à sa présence par le passé. De plus, sur la droite, nous découvrons ce qui pourrait s'apparenter à des citernes ou réservoirs, ce qui accredit également les propos de l'internaute.**

**Gros plan et rotation pour mieux apprécier la superstructure lovée dans le creux d'un cratère**





## L'affaire de la photo lunaire impossible



Photo de la lune en 1956

J'aimerais bien que l'on m'explique un autre mystère. En effet, comment un citoyen américain dans le courant du mois d'août 1956, a-t-il pu prendre cette photo ci-dessus ? Il s'agit d'une photo vraiment éton-

**Peut-on concevoir que n'importe quel quidam américain puisse disposer d'une photo de la lune d'une telle qualité que lui auraient remise...  
...les Soviétiques ?**

nante de la lune où l'on aperçoit le bord d'un hublot dans le coin supérieur gauche. Pour ceux qui douteraient de l'année 1956 comme année de réalisation du cliché, précisons que cette photo a été publiée pour la première fois dans un livre en 1959. C'est finalement cette date de 1959 que nous allons retenir, puisque au contraire de l'autre, elle ne peut pas être remise en doute.

### Petite chronologie

Il faut noter que la première incursion dans l'espace remonte au 4 octobre 1957 avec le lancement du satellite soviétique Spoutnik I. Les Américains voulant prendre leur revanche en touchant la lune avant les Soviétiques lancèrent vers cette dernière une série de sondes : les deux premiers lancements d'août et de septembre 1958 échouèrent lamentablement. Lors de la troisième tentative, le 8 novembre 1958, le

satellite Pioneer-1 s'éleva à 113 000 km d'altitude (il n'arriva donc même pas à parcourir la moitié des 384 000 km de moyenne qui existent entre la lune et la terre). Ne parlons même pas de Pioneer-3 qui le 6 décembre 1958 ne put atteindre que 102 000 km d'altitude. Seul Pioneer-4 le 3 mars 1959 passera à 60 000 km de la lune.

Il est vrai qu'entre temps les Soviétiques ont stupéfié le monde : le 2 janvier 1959, ils lancent leur sonde Luna-1 qui passe à 6500 km seulement de la lune. La sonde soviétique était pourtant beaucoup plus lourde que le Pioneer-4 américain. 361 kg contre 5,9 kg !

Le 12 septembre 1959, la sonde Luna-2 fonce en direction de la lune sur laquelle elle s'écrase deux jours plus tard, dans la Mer de la Sérénité. Pour la première fois dans l'histoire connue de nos civilisations, un appareil construit par la science humaine a atteint un autre corps céleste. Enfin n'oublions surtout pas la performance remarquable de Luna-3 lancé le 4 octobre 1959 (exactement le jour anniversaire du lancement de l'historique Spoutnik I). Luna-3, en passant derrière la lune, arrive à nous obtenir, les premières photographies de la face toujours cachée et totalement inconnue de notre satellite depuis une alti-

tude de 63 500 km pour ce qui est de la plus proche photographie.

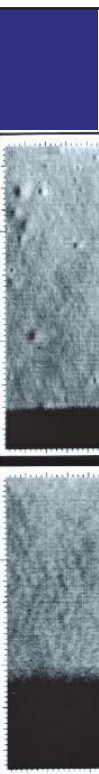
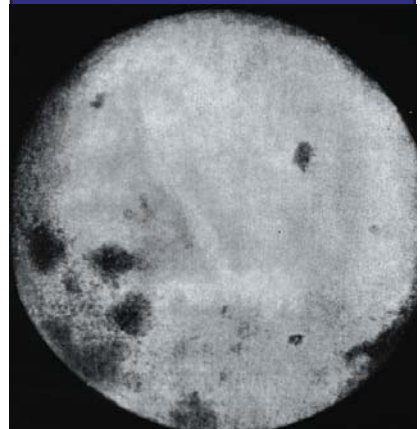
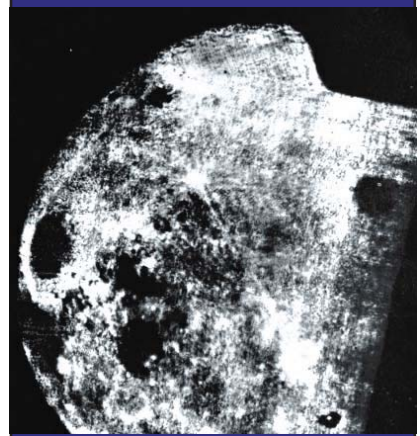
Les détails chronologiques ci-dessus sont suffisamment éloquentes pour que nous puissions imaginer que si cette photo est bien de 1956 comme le précise son auteur, elle surclasse de loin toutes celles obtenues à la fin des années 50.

Certains détracteurs n'hésiteront pas à déclarer que l'étrange photo d'H. Menger (car il s'agit de ce contacté très critiqué comme Adamski) aurait pu être obtenue en dernière minute, juste avant la publication du livre en Anglais, après la mission Luna-2 qui aurait pu filmer le sol lunaire avant de s'y écraser le 14 septembre 1959.

Deux objections à cela : d'abord, peut-on concevoir que n'importe quel quidam américain puisse disposer d'une photo de la lune d'une telle qualité que lui auraient remise...les Soviétiques ?

## LES PHOTOS DE LUNA-3

Voici quelques images prises par Luna-3 en 1959. Vous constaterez qu'il est difficile de comparer la qualité de ces photos avec celle d'H. Menger à gauche datant de 1956.

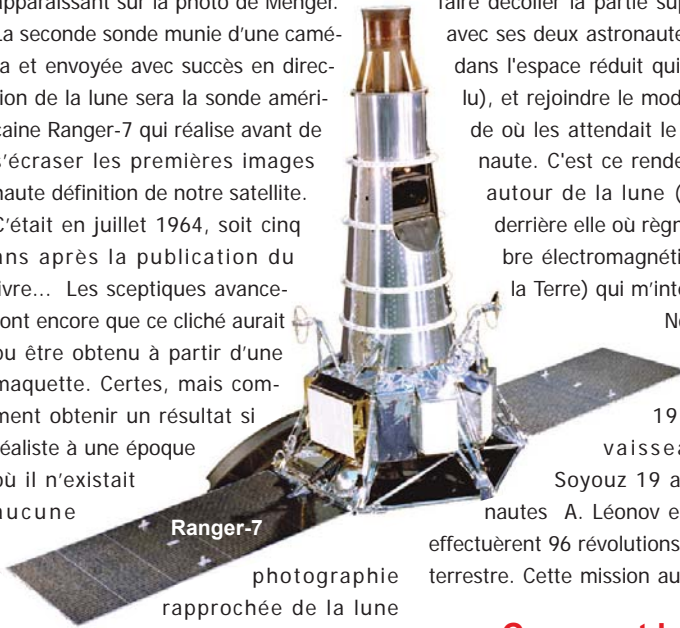




## L'affaire du rendez-vous lunaire problématique

Enfin et surtout, ajoutons qu'à notre connaissance, Luna-3 fut le premier engin équipé d'une caméra à avoir été envoyé vers la lune. Les sondes Luna-1 et Luna-2 en étaient dépourvues !

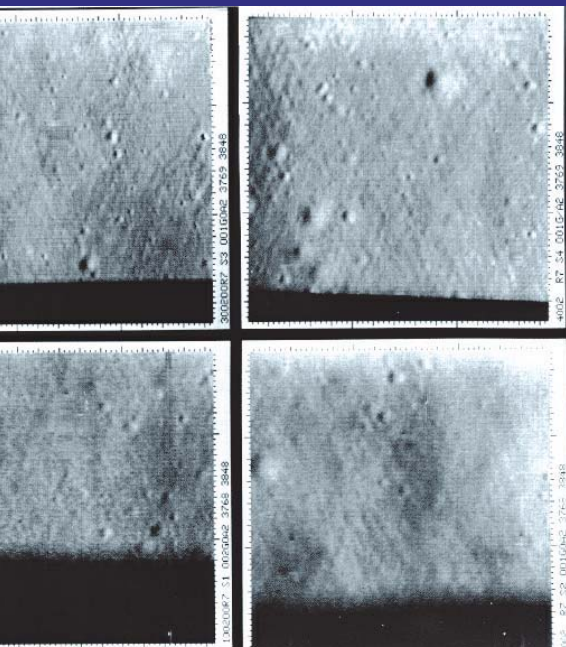
Or il ne semble pas que la caméra embarquée sur Luna-3 (dont les images ont toutes été largement diffusées auprès du grand public) ait eu un pouvoir de résolution suffisant pour capter depuis 63 500 km les détails minimes de la surface lunaire apparaissant sur la photo de Menger. La seconde sonde munie d'une caméra et envoyée avec succès en direction de la lune sera la sonde américaine Ranger-7 qui réalise avant de s'écraser les premières images haute définition de notre satellite. C'était en juillet 1964, soit cinq ans après la publication du livre... Les sceptiques avancent encore que ce cliché aurait pu être obtenu à partir d'une maquette. Certes, mais comment obtenir un résultat si réaliste à une époque où il n'existait aucune



photographie rapprochée de la lune montrant de tels détails, et sur laquelle le prétendu imposteur aurait pu s'inspirer ?

Pour ma part, et jusqu'à preuve du contraire, cette photo constitue donc, en elle-même, un élément pour le moins sérieux, de la véracité des propos d'H. Menger.

**Les quatre dernières images de ranger-7 qui s'écrasa sur la lune en juillet 1964. Là encore la résolution de ces images est loin de pouvoir rivaliser avec la photo d'H. Menger.**



Je me suis toujours demandé pourquoi les Américains ont choisi pour aller sur la lune, la technique la plus compliquée qui consiste à détacher du vaisseau principal une navette (le Lem), qui ira seule se poser sur le sol lunaire. On imagine qu'une telle opération présentait alors un très haut niveau de danger, surtout pour le retour. En effet, une fois la mission accomplie sur la lune, il fallait faire décoller la partie supérieure du Lem avec ses deux astronautes (bien à l'étroit dans l'espace réduit qui leur était dévolu), et rejoindre le module de commande où les attendait le troisième astronaute. C'est ce rendez-vous périlleux autour de la lune (et même placé derrière elle où règne un cône d'ombre électromagnétique vis à vis de la Terre) qui m'interpelle.

Notons d'abord ce fait important :

Le 15 juillet 1975 fut lancé le vaisseau soviétique Soyouz 19 avec les cosmonautes A. Léonov et V. Kubasov. Ils effectuèrent 96 révolutions autour du globe terrestre. Cette mission aurait été parfaite-

**"21 juillet 1969, l'étage supérieur du module Eagle se dirige vers son rendez-vous en orbite avec Columbia sur fond de lever de Terre"**



Apollo 11 qui fut la plus médiatisée de toute. En dépit de mes nombreuses recherches, je n'ai trouvé aucune image montrant les retrouvailles dans le module de commande d'Armstrong et Aldrin et de leur compagnon Collins. Collins n'avait-il pas à sa disposition, à l'intérieur de la cabine, une caméra pour filmer tout ce qu'il se passait à l'extérieur sur la lune ? Comment la Nasa si soucieuse de sensibiliser le grand public a-t-elle pu oublier de filmer le passage, par le sas d'entrée, de ses deux héros de retour après un exploit si fantastique ? Comment a-t-elle pu négliger de montrer ensuite au monde entier ces photos d'intense émotion ? Et bien il ne subsiste rien de cet instant his-

**Comment la Nasa si soucieuse de sensibiliser le grand public a-t-elle pu oublier de filmer le passage, par le sas d'entrée, de ses deux héros de retour après un exploit si fantastique ?**

ment routinière et sans intérêt majeur pour les médias si le vaisseau américain Apollo 18 n'était pas venu s'y amarrer pendant deux jours. Toute la manœuvre d'approche et le passage par le sas de contact, des visiteurs américains : T. Stafford , V.Brand et D.Slayton ont été largement filmés et retransmis par toutes les télés et radios du monde entier. Les deux équipages ont bien d'abord montré leur grande joie de se rencontrer et par la suite, ils ont expérimenté et testé les processus d'amarrage des deux vaisseaux pour toute nécessité ultérieure. Maintenant, il me vient à l'idée que la Nasa, qui s'est montrée si généreuse en matière d'images ayant trait aux missions Apollo, n'a jamais montré un épisode capital de ces missions, et qui serait somme toute chargé de bien des émotions. Je veux parler des retrouvailles des astronautes revenant de la lune et de leurs compagnons restés seuls dans le module de commande, attendant patiemment leur retour. Prenons la mission

torique ! et non pas seulement pour Apollo 11, où la chose aurait pu s'expliquer du fait de la concentration exigée à cet instant crucial de la mission, mais également pour toutes les autres missions qui suivirent. Les seules images disponibles montrent invariablement le Lem en orbite lunaire qui retourne au module de commande. La caméra était-elle fixée à l'extérieur du Module de Commande pour réaliser la photo ci-dessus ? Et n'est-ce pas une partie de hublot que nous apercevons en bas à droite de cette même photo ? Il serait important de le savoir car nous n'avons jamais vu, pour cette mission d'Apollo 11, ni d'ailleurs pour aucune autre mission Apollo, un seul cliché représentant l'arrivée des astronautes lunaires dans la cabine du Module de Commande... Tout de même, voilà deux astronautes qui ont risqué grandement leur vie sur la lune, qui reviennent au bercail après des péripéties uniques en leur genre et qui sont accueillis, par un troi-



Accolade "historique" de Leonov avec Slayton devant les téléspectateurs du monde entier (1975).

sième compagnon, sans tambours ni trompettes, ni même une petite photo de souvenir ?... Ne trouvez-vous pas cela bien bizarre ? D'ailleurs, Armstrong et Aldrin eux-mêmes n'auraient-ils pas pu immortaliser ces retrouvailles ? Ils disposaient assurément de caméras comme l'attestent les nombreuses photos prises à l'intérieur du Lem après leur sortie sur la lune. Nous attendons vos appréciations.

**Je n'ai pas trouvé d'exemple de réunions dans une seule et même cabine, après un rendez-vous spatial programmé, d'astronautes américains provenant de deux vaisseaux différents**

**Un autre point clé**

Je pense à un autre point clé (lié au précédent) qui prouve que les Américains n'ont pas parfaitement explicité cette affaire, et gardent à ce sujet un secret terrible. En effet, je me souviens que ces mêmes américains avaient eu, en décembre 1965, un gros problème avec Gemini 6. Les astronautes W.Schirra et T Stafford n'avaient pas pu s'arrimer à un satellite cible qui devait être un étage de la fusée Agena spécialement équipée pour que le nez de la cabine Gemini 6 puisse s'y emboîter. Agena ayant échoué dans son lancement, la Nasa décida brusquement de modifier ses plans.



Armstrong pose dans le Lem aussitôt après sa première sortie historique sur la lune

C'est le vaisseau Gemini 7, avec Frank Borman et J. Lovell à son bord, qui servit de cible de remplacement à Gemini 6.

L'expérience était alors devenue bien peu spectaculaire, l'arrimage étant impossible. Le 15 septembre 1965, les deux cabines ne purent que s'approcher à deux pas l'une de l'autre, et effectuèrent ainsi en tandem plusieurs révolutions orbitales.

Le véritable rendez-vous avec la fusée Agena inhabitée n'aura en fait lieu qu'en Mars 1966 avec Gemini 8 sous la conduite de N. Armstrong et D. Scott. Tout cela pour faire remarquer que je n'ai pas trouvé d'exemple, avant bien sûr la mise en orbite de la navette spatiale, de réunions dans une seule et même cabine, après un rendez-vous spatial programmé, d'astronautes américains provenant de deux vaisseaux différents.

Nous pouvons donc légitimement nous demander comment ces mêmes Américains ont bien pu réussir "comme dans un fauteuil" six rendez-vous lunaires Lem/module

lune, vis-à-vis de la terre lorsque les engins se situaient du côté de la face cachée de notre satellite. Il est donc bien dommage que nous ayons si peu d'information et aucune image de l'issue d'une phase si délicate.

**Dernière remarque**

Sur la photo de la NASA n° S72-55421, d'Apollo 17, à la page 73 du livre de Philippe Lheureux, on nous présente le décollage de la lune de la partie supérieure du Lem contenant deux astronautes qui devaient aller rejoindre leur compagnon dans le module de commande en orbite autour de la lune.

Le hic, c'est qu'en dehors des explosions déclenchées sur les rivets, afin de libérer l'habitacle, on ne voit pas un seul petit jet des gaz d'éjection assurant la poussée verticale de l'engin devant s'extraire de l'attraction lunaire. Quelle étrangeté...

**Fred Idylle**  
Écrire à l'auteur  
[fred.idylle@wanadoo.fr](mailto:fred.idylle@wanadoo.fr)

sans aucune anicroche, à environ 400 000 km de la terre avec des ordinateurs très rudimentaires qui n'avaient même pas à l'époque la puissance d'une calculatrice actuelle d'écolier. Cela malgré le terrible cône d'ombre électromagnétique que représentait la

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

- <http://perso.wanadoo.fr/fidylle/docs/match.html>
- <http://perso.wanadoo.fr/fidylle/docs/Nasajury.html>
- <http://perso.wanadoo.fr/fidylle/docs/Nasatangible.html>
- <http://perso.wanadoo.fr/fidylle/docs/Nasatangiblesuite.html>
- <http://perso.wanadoo.fr/fidylle/docs/merlibre.html>



Image extraite du film du décollage de la partie supérieure du Lem d'Apollo 17 ramenant les astronautes Andrew Cernan et Jack Schmitt le 14 décembre 1972

**TOP SECRET**

**PARTIE 3**

# ROSWELL

## LES DERNIERS TÉMOINS



De gauche à droite : Col. Blanchard ; Col. Cullen ; Col. Young ; Gen Ramey, Juin 45.

Un texte de Gildas Bourdais

**R**oswell est peut-être le nom le plus connu dans le monde, concernant les ovnis, mais c'est aussi le plus galvaudé. Rappelons qu'il s'agit de l'accident supposé, en 1947, d'un "disque volant" ou "soucoupe volante", comme on les appelait alors, dans la région de Roswell, au Nouveau-Mexique. Le 8 juillet 1947, la base aérienne des bombardiers atomiques de Roswell diffusa un communiqué de presse annonçant la découverte d'un disque volant dans les environs. Cette nouvelle spectaculaire, en pleine vague d'observations de ces engins mystérieux - la première grande vague médiatisée des ovnis - fut démentie le soir même par le général Ramey, commandant la région aérienne à Fort Worth, au Texas : les aviateurs de Roswell avaient trouvé un ballon météo et sa cible radar, et l'avaient pris pour une soucoupe ! La presse accepta aussitôt cette explication, et l'incident fut oublié pendant trente ans.

En 1978, l'ufologue américain Stanton Friedman retrouve, presque par hasard, un témoin essentiel, l'ancien Major (commandant) Jesse Marcel, responsable de la sécurité de la base, qui avait ramassé des débris sur le terrain. Marcel, alors en retraite en Louisiane, avait confirmé à Friedman que ces débris étaient très étranges et ne ressemblaient à rien de connu. C'est ainsi que l'affaire de Roswell a été relancée, et

au nord de celle-ci. C'est évidemment la découverte la plus sensationnelle, et sans doute celle que les militaires ont voulu cacher à tout prix, d'où leur politique de dénigrement systématique des témoins, (le fameux "debunking") qui persiste encore aujourd'hui.

Dans cet article, je rappelle d'abord, rapidement, ce qu'étaient ces débris étranges, et pourquoi il ne s'agissait nullement de

### Plusieurs équipes de chercheurs ont retrouvé de nombreux témoins qui ont fait de Roswell l'une des affaires les mieux documentées

elle a fait l'objet de nombreuses enquêtes, d'une multitude de publications, livres, articles et débats depuis une vingtaine d'années. Plusieurs équipes de chercheurs ont accompli un travail considérable et ont retrouvé de nombreux témoins qui ont fait de Roswell l'une des affaires les mieux documentées. Ces témoignages ont d'abord concerné la découverte d'un vaste champ de débris sur le ranch du fermier "Mack" Brazel, à environ 120 km au nord-ouest de Roswell, mais sont ensuite apparus des témoignages sur la découverte d'un engin et de cadavres non-humains, plus près de la ville, à une cinquantaine de km

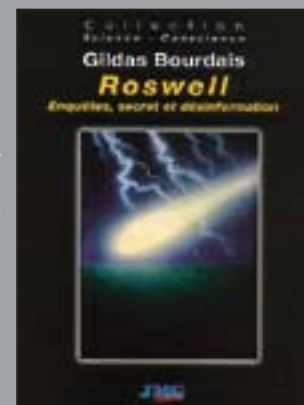
ballons météo, et pas davantage d'un mystérieux train de ballons "Mogul", comme l'a avancé l'armée de l'Air américaine à partir de 1994. Mais, surtout, je vais présenter quelques témoignages sur la découverte de l'ovni et des cadavres, dont certains ne sont apparus que récemment. Et peut-être même d'un survivant !

Les témoignages sur la découverte très secrète d'un ovni et de cadavres non humains, dans la région de Roswell, se sont plutôt renforcés ces dernières années. Il est vrai qu'il y a eu des défections, telles que celles de Frank Kaufmann et Jim Ragsdale, qui ont été bien entendu souli-

#### À PROPOS DE L'AUTEUR

Gildas Bourdais est l'un des plus éminents ufologues Français. Auteurs de cinq livres consacrés au phénomène ovni dont : "Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques", "OVNIS : 50 ans de secret", "OVNIS : la levée progressive du secret".

Son rôle d'enquêteur méticuleux et de compilateur hors pairs l'a fait connaître au-delà de nos frontières où il est considéré comme le grand spécialiste français de l'affaire Roswell. C'est d'ailleurs à l'affaire Roswell, qu'il vient de consacrer son dernier ouvrage "Roswell : enquêtes, secret, et désinformation" qui vient de paraître aux éditions JMG. On trouvera dans ce livre l'histoire complète des enquêtes et l'ensemble des témoignages qui se sont succédés et ont contribué à faire de Roswell l'événement ufologique le plus connu dans le monde. Un travail de référence incontournable !







gnées par les sceptiques, comme Karl Pflock (un drôle d'ufologue américain qui ne se cache pas d'être un ancien de la CIA) mais d'autres témoins ont été retrouvés, si bien que la thèse de l'ovni tient toujours. Il y a donc un travail à faire pour "réhabiliter", en quelque sorte, cette affaire de Roswell.

### Soucoupe ou ballon ?

En 1994, l'armée de l'Air américaine, pressée par une enquête ouverte par la cour des comptes du Congrès, le GAO (General Accounting Office) à la demande du député Steven Schiff, a remplacé l'explication initiale du ballon météo par une hypothèse plus complexe, celle d'un "train", ou grappe, de vingt à trente ballons météo accrochés à un filin, baptisé "Mogul", lancé sur la base de White Sands. C'était, a-t-elle expliqué, un projet très secret, destiné à mettre au point un moyen de détection des futures explosions atomiques soviétiques, et c'était la raison pour laquelle on avait caché à l'époque sa découverte. Or, malgré la publication en 1995 d'un énorme document d'un millier de pages, The Roswell Report, les militaires américains n'ont pu apporter aucune véritable preuve de cette nouvelle explication. Pas le moindre bout de papier, télex ou note en archive, qui la prouverait indubitablement. Au contraire, leur documentation indique assez clairement que le train de ballons

Mogul numéro 4, le seul qui aurait pu théoriquement causer cette méprise, n'avait très probablement jamais décollé ! Le seul aspect positif de leur rapport est d'avoir éliminé les autres hypothèses, que nous pouvons écarter aussi, telles que l'accident d'un



Le colonel William Blanchard

avion secret, d'une fusée ou d'un bombardier atomique.

D'abord, les divers éléments qui composaient ces trains ou grappes de ballons n'étaient pas plus mystérieux qu'un seul ballon. Vingt ballons font-ils une soucoupe ? Bien sûr que non. Il aurait suffi aux officiers de Roswell d'identifier un seul élément de

### La décision de démentir le communiqué le soir même a été prise après que l'armée se soit assurée du contrôle total du champ de débris

cet attirail banal pour clore la question. Par exemple, l'une des fragiles baguettes de balsa servant d'armature aux cibles radar, lesquelles ressemblaient plus à un cerf volant qu'à une soucoupe ! Ou même l'un des instruments attachés à la corde en

nylon, qui n'étaient pas plus mystérieux : réservoir de ballast, batterie électrique, émetteur radio, "bouée acoustique" à l'allure de bidon métallique. En fait, ces instruments n'ont même pas été retrouvés parmi les débris découverts sur le ranch Foster, ni par le fermier "Mack" Brazel, ni par les militaires venus les récupérer.

### Confusion impossible

Une autre question vient vite à l'esprit, au sujet du communiqué de presse : comment ces officiers d'élite avaient-ils pu, non seulement se tromper aussi lourdement -si l'on en croit l'armée de l'Air- mais en outre aggraver leur cas dramatiquement en faisant cette annonce extraordinaire, au mépris des règles les plus élémentaires de secret militaire, auxquelles ils étaient pourtant particulièrement bien formés ? Pour une telle erreur, ils auraient dû être sévèrement sanctionnés, or il n'en a rien été. Le colonel William Blanchard, qui commandait cette base, fit ensuite une remarquable carrière jusqu'au sommet de l'armée de l'Air, atteignant le grade de général à quatre étoiles. Le Major Jesse Marcel, l'homme qui avait récolté les débris sur le terrain, était très bien noté de ses supérieurs, avant et après l'incident, comme le prouve son dossier militaire, contrairement aux calomnies dont il a été victime ces dernières années. Il fut promu quelques mois plus tard au Pentagone à un poste de responsabilité où il devait, justement, s'occuper de la détection des futures bombes atomiques soviétiques. Si Marcel avait vraiment pris un train de ballons Mogul, destiné à la détection de ces explosions atomiques



Le sergent-chef Lewis Rickett (K. Randle et Mrs Rickett)



Le lieutenant-colonel Sheridan Cavitt (K. Randle)



Le général DuBose

## DES DÉBRIS TRÈS ÉTRANGES

Plusieurs sortes de débris, aux caractéristiques tout à fait inusitées, ont été décrits par une série de témoins directs. La question des débris constitue à elle seule un gros chapitre du dossier de Roswell, que je vais me borner à rappeler brièvement.

Les témoins ont décrit :

- 1- des feuilles métalliques minces, pliables mais infroissables, qu'on ne pouvait ni couper ni brûler
- 2- des pièces métalliques rigides, très nombreuses, qu'on ne pouvait ni plier, ni brûler
- 3- des morceaux minces et très solides ressemblant à du "parchemin"
- 4- des morceaux ressemblant à de la bakélite
- 5- des filaments transparents comme des fils de pêche en nylon
- 6- des petites poutrelles avec des "hiéroglyphes"

L'aspect le plus remarquable, peut-être, est celui des feuilles minces, très solides et surtout infroissables, c'est à dire reprenant un aspect parfaitement lisse après avoir été froissées. Il n'existe aucun matériau équivalent de fabrication humaine. Les pièces métalliques, très légères mais très rigides et solides, sont également remarquables.

soviétiques, pour une soucoupe volante, l'aurait-on affecté à ce poste ? Et en plus, aurait-il eu envie d'en reparler trente ans plus tard avec les enquêteurs sur Roswell ? Lors du démenti de Fort Worth, Marcel a été photographié devant des débris de ballons, mais il a bien confirmé, contrairement à certaines allégations visant à semer la confusion, qu'il ne s'agissait pas des "vrais" débris. C'est l'un des aspects de la polémique que je me suis efforcé de clarifier dans mon livre.

Le fermier William "Mack" Brazel, qui élevait des moutons dans une région très isolée à environ 120 km au nord-ouest de Roswell,

### Plusieurs témoins que l'on croyait importants ont dû être écartés ou mis en doute, au cours des années 90

était venu le dimanche 6 juillet voir le shérif de la ville et lui avait montré un lot de débris très étranges. Le shérif avait aussitôt appelé la base aérienne, et le colonel Blanchard avait expédié une équipe le soir même pour inspecter le terrain : le Major Jesse Marcel, responsable de la sécurité de la base, assisté du capitaine Sheridan Cavitt, responsable du contre-espionnage. Ils y passèrent la journée du lundi et firent leur rapport le mardi matin, déclenchant une sorte de mobilisation urgente selon divers témoignages. Le colonel Blanchard décida, non seulement cet étonnant communiqué de presse, diffusé le matin même, mais envoya toute une équipe pour prendre contrôle du terrain. Grosse agitation pour quelques ballons. Il semble bien que la décision de démentir le communiqué le soir même ait été prise seulement après la prise de contrôle complète du champ de débris par l'armée, en fin de matinée.

ROSWELL : LES DERNIERS TÉMOINS



### Témoins crédibles

L'un des témoins crédibles ayant décrit les débris est le sergent-chef Lewis Rickett, assistant du capitaine Cavitt qui l'avait emmené le lendemain sur le terrain.

Le capitaine Cavitt est lui-même un témoin intéressant car il s'en est toujours tenu, obstinément, à la première version de l'Air Force, celle de l'unique ballon météo, alors que le colonel Weaver, chargé de préparer de gros rapports militaires sur les ballons Mogul, l'avait interviewé. Il aurait suffi que Cavitt se "rappelle" alors qu'il avait trouvé en effet ce fameux train de ballons, pour offrir un appui décisif à cette nouvelle thèse

de l'armée de l'Air. Or il n'en a rien fait. Il s'est même moqué de l'enquêteur Karl Pflock, qui avait été le

premier à soutenir cette thèse, en le qualifiant de "notre meilleur debunker" !

Un autre aspect très solide de la thèse de l'ovni est le témoignage du général DuBose, à l'époque colonel, adjoint du général Ramey à Fort Worth, que l'on voit à ses côtés sur les photos montrant les débris de ballon. DuBose a confirmé qu'ils avaient menti à la presse en 1947, sur ordre direct du Pentagone. Son témoignage est absent du Roswell Report, et les sceptiques ont tout fait pour le mettre en doute. Il y a eu aussi des interventions bizarres qui ont brouillé les cartes. Il s'agit des suppositions de Bill Moore, Jaime Shandera et James Bond Johnson, qui ont manipulé les témoignages de DuBose et de Marcel et ont soutenu que les débris de ballons montrés à Fort Worth étaient en fait les vrais débris de soucoupe volante. Cette thèse absurde a beaucoup fait pour ridiculiser l'affaire de



Le commandant Edwin Easley en 1947 (RAAF Yearbook)



Le capitaine Olivier Henderson en 1947



Le sergent Thomas Gonzales en 1947 (RAAF Yearbook)



Roswell, et sent fort la désinformation. Bill Moore est un curieux personnage. Après avoir écrit le premier livre sur Roswell en 1980, il a avoué publiquement, en 1989, avoir été "recruté" en 1981 et amené à faire de la désinformation. En revanche, il faut mentionner, parmi les "nouveau-tés" intéressantes de Roswell, les tentatives de déchiffrement du message que tient le général Ramey dans sa main, sur l'une des photos de Fort Worth. (TOP SECRET N°9) Ces efforts, qui ont été rendus possibles grâce aux progrès de l'informatique, ont abouti à un accord de plusieurs chercheurs pour y lire des mots peut-être révélateurs, tels que "victimes de l'épave" ("Victims of the wreck").

### Un engin et des cadavres ?

Venons-en à l'épisode crucial, c'est-à-dire la découverte, toujours au nord de Roswell, mais plus près de la ville que le champ de



mière autopsie des cadavres, à l'hôpital de la base. Dennis n'a jamais révélé son nom, donnant aux enquêteurs plusieurs faux noms, et l'on n'a jamais retrouvé sa trace. Mais il n'a pas varié dans son histoire, et ce serait peut-être une erreur de l'écartier complètement. Il y a eu ensuite la nécessaire mise en doute de Jim Ragsdale, tout simplement parce qu'il avait changé son histoire, notamment le lieu où il disait avoir vu l'engin s'écraser. Incidemment, les scénaristes de la série "Disparition" ont adopté le site de Pine Lodge, qui est celui

## Les scénaristes de la série "Disparition" ont adopté le site de Pine Lodge, qui est celui du second récit de Ragsdale, fort douteux

débris, d'un ovni et de cadavres non humains. Cette question est particulièrement délicate à démêler aujourd'hui, d'une part car elle a été tournée en ridicule avec le film de l'autopsie, mais aussi parce que plusieurs témoins que l'on croyait importants ont dû être écartés ou mis en doute, au cours des années 90. Mais, je le répète, un certain nombre ont bien résisté aux critiques systématiques des sceptiques, et de nouveaux témoignages sont venus renforcer cette partie de l'histoire de Roswell. Rappelons la défection, déjà ancienne, de Gerald Anderson, témoin vedette de Stanton Friedman et Don Berliner, qui situait cette découverte, non pas aux environs de Roswell, comme le champ de débris, mais beaucoup plus loin, à l'ouest de la vallée du Rio Grande, dans la plaine désertique de San Agustin (Saint Augustin en espagnol). Anderson a été démasqué comme faux témoin car on a pu prouver qu'il avait fabriqué de faux documents. Puis, il a bien fallu mettre en doute Glenn Dennis, l'employé des pompes funèbres de Roswell qui avait révélé le témoignage d'une infirmière ayant participé à une pre-

mière autopsie des cadavres, à l'hôpital de la base. Dennis n'a jamais révélé son nom, donnant aux enquêteurs plusieurs faux noms, et l'on n'a jamais retrouvé sa trace. Mais il n'a pas varié dans son histoire, et ce serait peut-être une erreur de l'écartier complètement. Il y a eu ensuite la nécessaire mise en doute de Jim Ragsdale, tout simplement parce qu'il avait changé son histoire, notamment le lieu où il disait avoir vu l'engin s'écraser. Incidemment, les scénaristes de la série "Disparition" ont adopté le site de Pine Lodge, qui est celui

de son second récit, fort douteux ! Récemment c'est un témoin "majeur" de cette découverte de l'ovni, Frank Kaufmann, qui s'est effondré peu de temps après son décès. Sa veuve ayant ouvert ses archives aux enquêteurs, ceux-ci y ont trouvé de faux documents, notamment sur sa carrière militaire. Cela a été un coup très dur pour Kevin Randle, l'un des meilleurs enquêteurs sur Roswell, qui l'avait longtemps soutenu. Après ces défections, où en sommes-nous aujourd'hui ? J'en ai discuté avec Kevin Randle, sur le forum "UFO Updates", et il a reconnu, surmontant sa déception causée par la chute de Kaufmann, qu'il subsiste au moins cinq ou six témoins tout à fait crédibles sur la découverte de l'ovni et des cadavres non loin de Roswell. Selon certains, on y aurait même trouvé un survivant ! Il y a parmi eux des témoins déjà anciens, comme la famille du shérif Wilcox, et celle du pompier Dan Dwyer. Plus généralement, il y a une série de témoins militaires, à tous les niveaux hiérarchiques, du général au simple soldat, qui ont assisté à telle ou telle phase de la découverte, et au transport de l'ovni et

## UNE EXPLICATION POSSIBLE DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE 1947

Selon les témoignages, les militaires avaient trouvé l'ovni et les cadavres peu de temps avant la découverte du champ de débris, et avaient parfaitement réussi en préservant le secret. La venue à Roswell du fermier avec son lot de débris, le dimanche 6 juillet, avait soudain changé la situation, en révélant l'existence d'un vaste champ de débris en pleine nature, sans aucune protection. Certes, la région était peu peuplée, mais il y avait tout d'un coup un risque de dissémination très rapide de la découverte, de manière incontrôlable. D'ailleurs, ce processus avait commencé dès le dimanche soir avec une annonce à la radio KGFL, puis la menace de la diffusion d'un entretien avec Brazel, enregistré le lendemain soir par le directeur de la station. Tout d'un coup, les militaires se sont trouvés en situation de crise, qui a culminé le matin du mardi 8 juillet, après le rapport de Marcel et Cavitt, revenus du champ de débris. C'est alors qu'aurait été décidée en haut lieu, ou au moins approuvée, la diffusion d'un communiqué de presse, au demeurant assez vague, disant surtout qu'on avait tout ramassé et qu'il n'y avait plus rien à voir. Puis, après le bouclage réussi du site vers midi, il devenait possible de tout démentir, ce qui fut fait le soir même avec l'histoire du ballon météo.

des cadavres. A Kent Jeffrey, initialement champion de la lutte contre le secret sur Roswell, devenu soudain un sceptique virulent, qui citait trois colonels contre Roswell, Kevin Randle a répliqué en citant à son tour trois officiers confirmant l'ovni et les cadavres : le colonel Edwin Easley (responsable à l'époque de la police militaire de Roswell), le colonel Patrick Saunders, et le général Arthur Exon. Et il a conclu avec humour : "Mes deux colonels et mon général de brigade battent les trois colonels de Kent". Contrairement à Frank Kaufmann, il y a des témoins militaires que les sceptiques n'ont pas pu mettre en doute. C'est par exemple le sergent-chef Robert Porter, qui était à bord du B-29 apportant des débris à Fort Worth. A



l'aller, le capitaine Henderson, pilote de l'avion, avait dit à l'équipage qu'ils acheminaient des débris de soucoupe volante ; mais au retour il leur a expliqué que ce n'était qu'un ballon météo. Dans sa déclaration sous serment, Porter dit qu'il n'a pas cru à cette explication. Sa déclaration figure dans le Roswell Report de l'Air Force, mais sans sa mise en doute finale ! La veuve et la fille de Henderson ont dit pour leur part qu'il leur avait révélé l'événement, après la parution du premier livre sur Roswell en 1980.

### Des petits humanoïdes

Un autre témoignage intéressant d'ancien militaire a été recueilli par le journaliste et ufologue Don Ecker, du mensuel UFO Magazine (renommé à présent UFO), et par John Price, directeur du UFO Enigma Museum (le deuxième musée des ovnis à Roswell, aujourd'hui disparu). Le témoin, Thomas Gonzales, à l'époque sergent dans l'unité de transport de Roswell ("Squadron T"), et dont la photo figure dans l'annuaire de la Roswell Army Air Force, affirme avoir fait partie du cordon de sécurité autour de l'ovni. Il a ainsi assisté à la récupération de ces êtres qu'il appelle les "petits hommes", et qui nous ressemblaient. Il a fait des dessins et sculptures de ces êtres. Selon Don Ecker, qui les a vus, ils ressemblent aux descriptions d'autres témoins. C'est là, peut-être, une confirmation de la description faite par... Frank Kaufmann ! Gonzales décrit l'engin comme une sorte d'aile volante (airfoil) plutôt que comme une soucoupe : même remarque. Il affirme aussi qu'un deuxième ovni avait été observé dans la région après le crash (47). Il ne peut en dire plus, ayant été muté aussitôt après. Ecker a pu interviewer des enfants de Gonzales. Ils ont confirmé que leur père leur racontait cette histoire, mais qu'ils n'en avaient pas compris la signification. Il a dit aussi avoir été en possession d'un débris métallique de l'engin, si dur qu'il ne pouvait y faire aucune marque. Les sceptiques, remarque Randle, ont mis en doute son témoignage car il faisait partie de l'unité de transport, et n'aurait donc pas dû être appelé pour une telle mission de garde. Mais Randle, lui même ancien officier de renseignement, explique que l'on prend qui on trouve en cas de besoin urgent. Il n'y a en fait aucun argument sérieux pour mettre en doute son témoignage.

Ces dernières années est apparue une nouvelle génération de témoins qui renforcent l'hypothèse ovni-cadavres. L'un d'eux est involontaire. C'est un ancien lieutenant de la

base, Chester Barton, qui a été mis en avant par des ufologues sceptiques. Barton se rappelait avoir assisté à la récupération très secrète, à trois quarts d'heure de route au nord de Roswell, de ce qu'il avait cru être un bombardier accidenté, porteur d'une bombe atomique. Mais il n'avait pas identifié l'appareil, dont il n'avait pu s'approcher. Son témoignage est sincère et crédible, sauf sur ce dernier point : il n'y avait pas eu d'accident de bombardier atomique près de Roswell ! En premier lieu, un tel accident ne serait pas resté secret aussi longtemps. Par exemple, selon Kevin Randle, un accident s'est produit en 1957 près d'Albuquerque qui a été révélé au bout de quelques années. De plus, l'armée de l'Air, dont l'affaire de Roswell empoisonne la vie depuis deux décennies, aurait été bien contente de s'en débarrasser en révélant un tel accident, au lieu de s'em-



bourber dans des histoires ridicules de ballons, sans parler des mannequins en bois pour essais de parachutes censés expliquer les témoignages sur les cadavres, dans un second livre paru en 1997. Ainsi, Chester Barton a renforcé en fait l'hypothèse du crash d'un ovni. Robert Durant, ancien pilote de ligne qui a beaucoup étudié l'affaire de Roswell et a contribué à faire connaître ce nouveau témoin, m'a confié qu'il est à ses yeux l'un des témoins les plus remarquables de Roswell.

### Le second livre de l'Air Force : des martiens en parachute !

Après la parution du gros livre de l'armée de l'Air, The Roswell Report, en 1995, il apparut assez vite que celui-ci n'avait pas réussi à éteindre la controverse sur Roswell. Non seulement l'explication des ballons "Mogul" était de plus en plus critiquée par les spécialistes, mais elle avait laissé de côté le second volet de témoignages,

ayant trait à la découverte de l'ovni et des cadavres, une lacune que l'Air Force a alors tenté de combler. Mal lui en a pris car, cette fois, malgré un lancement très médiatisé avec conférence de presse à Washington, et une préface signée par la secrétaire d'état de l'armée de l'Air, Sheila Widnall, ce Roswell Report. Case Closed, dont l'auteur était le capitaine James McAndrews, qui avait déjà participé à l'élaboration du premier livre en 1995 sous la direction du colonel Weaver, s'est heurté cette fois au scepticisme et même aux sarcasmes de nombreux journaux - alors qu'ils avaient plutôt bien accueilli le premier - tant le dossier paraissait tiré par les cheveux. Ainsi, au lieu de clore définitivement le débat comme l'annonçait le titre, il eut plutôt pour effet de le raviver !

La thèse principale du livre de l'Air Force était pour le moins insolite : les témoins de l'ovni et des cadavres, expliquait-on, étaient sincères mais avaient mélangé dans leurs souvenirs des incidents tout autres, tels que des essais de parachutes avec des mannequins en bois ou en plastique, ainsi que des accidents d'avion et de ballon. Il y avait déjà un gros problème de dates. Les essais de parachute avaient eu lieu au début des années 50 ou encore plus tard, un peu partout au dessus du Nouveau-Mexique. Les deux accidents invoqués avaient eu lieu, l'un en 1956 (un avion KC-97 qui fit 11 morts), l'autre en 1959 (un accident de ballon avec deux blessés). On voyait ainsi dans le rapport la photo de l'un des blessés, le capitaine Fulgham, la tête encore enflée et le front bandé quelques jours après son accident, qui avait été soigné à l'hôpital de Roswell : peut-être l'avait-on pris pour un extraterrestre, expliquait sans rire le rapport ! Le fait que l'accident en question avait eu lieu en 1959 et non en 1947 n'arrangeait pas les choses. Quant aux photographies de ces fameux mannequins (en anglais : dummies), à la tête anthropomorphe et sanglés dans leur parachute, il fallait être un sacré idiot pour les prendre pour des Martiens, remarqua Walter Haut, l'homme du communiqué de presse de Roswell, qui s'amusa à faire ce jeu de mots : "Même un idiot peut reconnaître un mannequin !" (Even a dummy can see a dummy !).

Gildas Bourdais  
Écrire à l'auteur :  
gbourdais@wanadoo.fr

# UNE LIGNE JAUNE ET... UN CRASH

Un texte de Th. VAN de LEUR

**A**ussi incroyable que cela puisse paraître, il existe, en Europe, en France, près de Paris, une représentation, à échelle réduite, d'une portion de ligne très symbolique qui se trouve aux U.S.A. Cette mystérieuse ligne, qui se trouve au cœur de Disneyland Paris, cache un secret sûrement très important pour l'humanité, en rapport avec la problématique OVNI.

Il existe à Disneyland Paris une ligne qui passe totalement inaperçue en dépit des milliers de visiteurs qui fréquentent le parc toute l'année. Vous pouvez la découvrir dans l'enceinte de l'hôtel thématique Santa Fe (1000 chambres), dont l'architecture est inspirée par celle du Nouveau Mexique, cet État qui fut le théâtre en 1947, du fameux "crash de Roswell".

## Suivez le guide !

Devant le portail d'entrée de l'hôtel Santa Fe, en plein milieu, regardez au sol, vous allez voir, peinte en jaune, une ligne droite. Si l'on n'y prête pas attention, on pourrait la prendre pour la ligne continue classique de nos routes : il n'en est rien.

Cette ligne n'est ni plus ni moins que la matérialisation d'une ligne symbolique qui se trouve aux États Unis. Cette ligne jaune possède la particularité d'être peinte au sol et de ne contourner aucun des obstacles

qu'elle trouve sur son chemin (massifs, trottoirs, rochers, galets etc...). Pour quelle raison occulte ? mystère ! A l'entrée même de l'hôtel, la ligne passe sous un portique ; elle croise ainsi une représentation de la mythique Route 66. À gauche, cette route 66 passe par la ville de Tucumcari (New Mexico) ; à droite c'est celle d'Amarillo (Texas). À noter que jaune se dit Amarillo en espagnol. Ces villes n'ont peut-être pas été choisies au hasard, et font sûrement partie du "jeu de piste" que nous suggère la ligne jaune laquelle nous mène directement à la reproduction d'une soucoupe volante d'environ trois mètres de diamètre...crashée ! Ce monument est semble-t-il un hommage discret au crash de Roswell. Une plaque commémorative évoque l'évènement. Le commentaire précise que les indiens ont été les premiers témoins privilégiés du phénomène, affirmant ainsi la réalité de celui-ci.

Rappelons-le, à Roswell, le soir du 2 juillet 1947, un objet volant non identifié s'écrasait en plein désert, non loin de Corona. Ce crash fut tout d'abord confirmé par les autorités militaires, puis rapidement et à jamais démenti. Il n'en demeure pas moins que pour la première et dernière fois dans l'histoire, durant un court laps de temps, l'armée américaine avait reconnu officiellement l'existence des ovnis !



La ligne débute ici et se poursuit...



...à travers différents obstacles...



...de différentes tailles...



...de différentes natures, traverse...





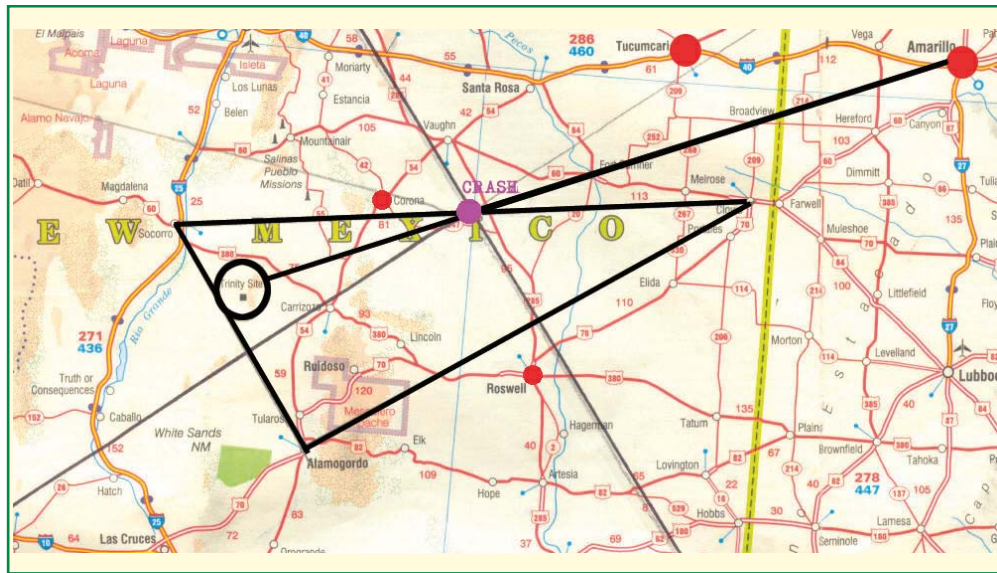
Ce monument est érigé à la mémoire des 4 Extraterrestres tués dans l'accident. Sur la pierre sont gravés ces mots : *"Nous ne savons pas où ils allaient ; Nous ne savons pas d'où ils venaient ; Nous savons seulement qu'ils ont changé notre vision de l'univers."* Ce site est dédié, en juillet 1997, aux êtres qui ont perdu la vie près de Roswell, New Mexico, en juillet 1947.

On remarquera un dernier détail qui a sûrement son importance : juste avant d'arriver à la soucoupe volante, la ligne jaune coupe la ligne blanche d'une route transversale. Celle-ci est stoppée nette et ne continue plus...

### Jouons carte sur table !

Regardons à présent le tracé réel de cette ligne sur la carte des U.S.A, et voyons si le secret réside dans la jonction des points traversés par celle-ci.

Où nous mène la ligne qui relie la zone intercity, située sur la Route 66 entre Tucumcari,



Amarillo (173 km) et le site présumé du crash de Roswell, situé à 240 km ? Précisons que le crash a eu lieu à une centaine de kilomètres au nord de Roswell, en fait dans une zone plus proche de Corona. Roswell est la ville qui hébergeait les bombardiers atomiques américains, à l'époque. Cette ligne, et tout particulièrement la ligne Amarillo/Site du crash, nous mène tout droit à un site très symbolique, le fameux "Trinity site" où eut lieu la première explosion atomique de l'histoire.

Ce point primordial a probablement attiré les visiteurs d'un autre monde, inquiétés

Grande prend sa source (artificielle) à côté et à gauche de l'entrée principale du parc. Le fait que cette soucoupe se trouve à côté du "Rio Grande" pourrait tout aussi bien être une allusion à la rencontre du 3ème type de Socorro qui eut lieu en avril 1964. En effet cette ville se trouve au bord du Rio Grande ce qui n'est pas le cas pour le crash de Roswell. Quoi qu'il en soit, cette ligne semble avoir un rapport avec une rencontre extraterrestre historique.

### Le soucis du détail

Jusqu'ou Disney et ses "créateurs" sont-ils

## La première explosion atomique de l'histoire a probablement attiré les visiteurs d'un autre monde, inquiétés par l'invention de la bombe atomique

par l'invention et l'expérimentation de la bombe atomique.

Si nous prolongeons la ligne, nous atteignons le mythique Rio Grande. Ce fleuve de 2300 km de long naît dans le Colorado, au pied du "Rio Grande Pyramid" : une montagne de 4200 m de haut, dans les Monts San Juan (Saint Jean = Apocalypse = Révélation)...tout cela est très symbolique ! Il se trouve qu'à Disneyland Paris, derrière la soucoupe crashée, passe justement un petit cour d'eau, baptisé Rio Grande (encore un indice), qu'on peut traverser grâce à un petit pont, situé juste derrière l'ovni.

Il est amusant de constater que ce petit Rio

allés dans la représentation de la ligne symbolique ?

La réponse se trouve derrière la soucoupe, de l'autre côté du pont qui sépare l'hôtel Santa Fe de l'hôtel Cheyenne, représentant le Texas (le Far- West) .

En effet, si nous continuons la ligne au-delà de la soucoupe, on découvre une représentation symbolique du Trinity Site sous la forme d'un arbre solitaire au milieu d'un espace circulaire. Cet arbre ne représente-t-il pas le "champignon" atomique ? Pour l'oeil averti, la rencontre avec l'arbre offre une vision on ne peut plus saisissante, et donne à l'ensemble un résumé symbolique



Le côté droit de l'entrée de l'hôtel Santa Fe



...l'entrée de l'hôtel Santa Fe...



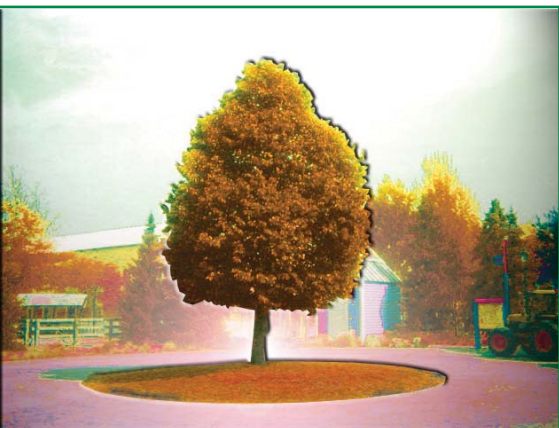
...gravit de gros rochers...



...et termine sa course...



...ici...



graphique des USA, et du Mont Rushmore, célèbre pour ses sculptures monumentales des têtes des présidents américains Washington, Jefferson, Roosevelt et Lincoln.

La ville de Tucumcari quant à elle, est dans l'alignement exact nord-sud de la Devils Tower, la fameuse montagne à la forme très spéciale et qui figureait le point de rendez-vous et de contact avec les extraterrestres dans le film "Rencontre du 3<sup>e</sup> type" de Steven Spielberg.

Le Mont Rushmore et la Devils Tower sont à la même distance du centre géographique des USA (80 km environ). Ces "détails" tendent à prouver que Steven Spielberg est probablement un "initié" qui fait intervenir dans ses films grand public

**À quoi tout cela peut-il bien servir ?**

Sachant à présent que la ligne a un rapport avec les extraterrestres, voyons ce que traverse la ligne partant de Santa Fe (comme l'hôtel) et aboutissant par exemple au seul port de départ des voyages "extraterrestres" américains, je veux bien sûr parler de Cap Kennedy.

Est-ce un fait exprès ? cette ligne, bien que longue de plus de 2000 km passe effectivement entre les deux villes citées précédemment, Tucumcari et Amarillo ! Quelle probabilité avait-elle de passer entre les 120 km qui les séparent, sur un territoire aussi vaste que les USA et ses milliers de communes ? De plus, si l'on prolonge cette ligne au nord de SANTA FE, on constate qu'elle traverse la fameuse ZONE 51...



"Fat Man" lancé sur Nagasaki le 9 août 1945

**Steven Spielberg est probablement un "initié" qui fait intervenir dans ses films grand public des éléments qui sont loin d'être de la fiction**

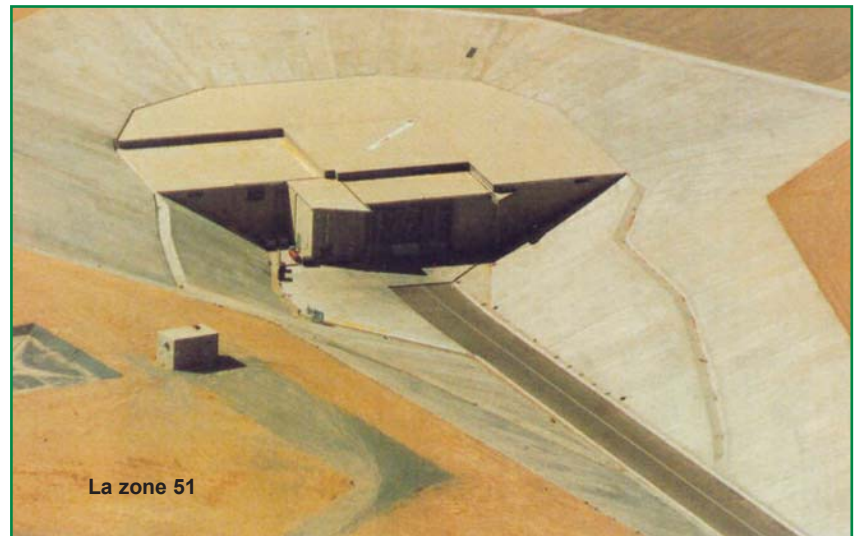
parfait de l'histoire du crash de Roswell. Le premier "champignon" atomique de l'Histoire Moderne, s'est produit le 16 juillet 1945...soit, si mes calculs sont exacts : le 666<sup>e</sup> mois avant le 3<sup>e</sup> millénaire (1 janvier 2001)... Un "hasard" qui fait tout de même froid dans le dos ! Mais nous n'en avons pas terminé avec les indices contenus dans la ligne jaune. Le point situé entre Tucumcari et Amarillo, se trouve exactement dans l'alignement nord-sud de "Belle Fourche", le centre géo-

des éléments qui sont loin d'être de la fiction. Une manière de familiariser, de préparer en douceur l'humanité à un prochain contact avec une autre civilisation ? Sans oublier que, comble de "coïncidence" la Devils Tower fut déclarée monument national par Roosevelt, lequel fut justement le dernier président des États-Unis à avoir l'honneur de figurer sur le Mt Rushmore. Comme on peut le constater, et sans pour autant s'arrêter à une quelconque conclusion, tout se tient.

Nous pourrions prendre d'autres exemples et aboutir à d'autres surprises encore, mais la démonstration pourrait s'avérer fastidieuse et je laisse aux lecteurs intéressés par cet aspect des choses, le soin de les découvrir par eux-mêmes. J'ajouterais simplement et à titre d'information que l'accès à la Base 51, suspectée détenir une partie du mystère sur les ovnis, passe par la route 375, rebaptisée tout à fait officiellement, en présence du gouverneur de l'état lui-même, "l'Extraterrestrial Highway".



"Devils Tower". C'est cette curieuse montagne qui fut choisie par Spielberg comme lieu de Rendez-vous final avec les extraterrestres dans son film "Rencontre du troisième type".



La zone 51



## ANECDOTE À MÉDITER

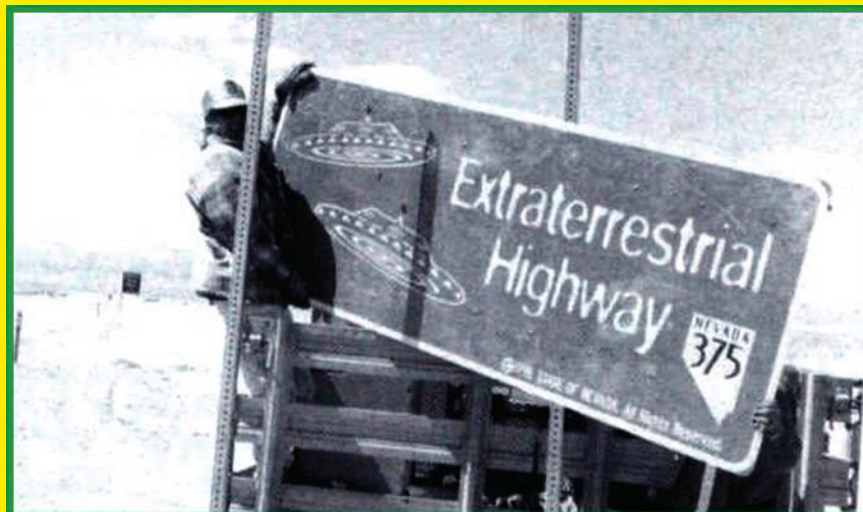
Dans son avant dernier livre : "OVNIS : la levée progressive du secret" Gildas Bourdais, le grand spécialiste français de l'affaire Roswell rapporte cet épisode troublant : lors de la diffusion dans une région des Etats-Unis, en 1995, d'une série d'émissions de télévision produite par les studios Walt Disney, en liaison avec leur nouveau parc d'attraction à Orlando qui comporte toute une section sur les ovnis et la vie extraterrestre. Le patron de Disney en personne, Michael Eisner, s'illustre dans une petite scène "amusante". Il est devant l'entrée d'une base militaire, et explique qu'il y a des secrets sur les ovnis. Il se propose alors d'entrer dans la base pour aller voir mais il est aussitôt arrêté par les gardes armés, et il se retourne pour expliquer aux téléspectateurs que...ce n'est pas encore l'heure !

qui auront reconnu la présence discrète des deux colonnes Boaz et Joaquin, éléments importants de la symbolique franc-maçonne, en compagnie d'étoiles à cinq branches. Le cas de ce portail paraît d'autant plus flagrant que l'on y trouve d'autres symboles comme le soleil par exemple.

### Conclusion

Pour en revenir à notre ligne jaune, force est de reconnaître que cette science de l'alignement a de quoi étonner. Les Incas étaient eux-même très intéressés par les lignes droites ! Bien qu'ils aient construit environ 32 000 km de routes tortueuses serpentant sur les pentes des Andes, ils avaient également aménagé des sentiers en ligne droite ayant une fonction différente qui nous demeure encore inconnue. Nous en sommes donc réduits aux hypothèses. Certaines de ces lignes auraient servi à observer le soleil et à marquer sa position à certaines dates de l'année afin d'annoncer les grandes cérémonies. D'autres lignes auraient servi à conduire les sacrifiés à leur lieu de mort rituelle. D'autres encore auraient été utilisées pour de longs pèlerinages...en ligne droite !

Thierry Van de Leur  
Écrire à l'auteur :  
vdl.thierry@wanadoo.fr



19 avril 1996, se déroulait au nord de LAS VEGAS, le baptême officiel de la première "Extraterrestrial Highway".

Le regretté JIMMY GUIEU avait déjà très tôt remarqué cette soucoupe de Disneyland Paris. On le voit d'ailleurs filmé devant ce monument singulier, dans la série de cassettes vidéo documentaires "Les portes du futur". En revanche, à ma connaissance, il n'avait pas remarqué l'étrange ligne jaune.

### Le rôle des grands médias

Apparemment, la compagnie Disney est très intéressée par le phénomène OVNI. Des documentaires T.V consacrés à ce sujet ont été présentés sur le Disney-Channel, comme par exemple : "Rencontres Extra-

enfants semblent des cibles privilégiées. Il n'est pas rare dans les films d'animation, toutes productions confondues, de découvrir soudain un élément extraterrestre qui n'a pourtant apparemment rien à voir avec l'intrigue. Prenez par exemple le film d'animation "L'âge de Glace" où l'on voit tout à coup une soucoupe volante prise dans un glacier depuis des milliers d'année. A cet instant, le petit héros affecte une expression étrange, presque grave, et sans un mot, il fait un signe particulier de la main. Un signe que l'on a curieusement rencontré dans différentes affaires ufologiques (Voir

## Les éléments qui jalonnent la ligne jaune ont-ils été placés là par hasard, ou répondent-ils au contraire à une ordre secret dont la motivation nous échappe ?

Terrestres, en provenance du nouveau monde de demain", dont l'annonce dit, en substance : "nous ne sommes pas seuls, et notre gouvernement le sait !"

En mars 1996, au Tomorrowland du Disney-World de Floride fut présentée une exposition multimédias de George Lucas, qui, selon le communiqué de presse tout à fait sérieux : "doit préparer les Hommes au contact". Tout un programme !

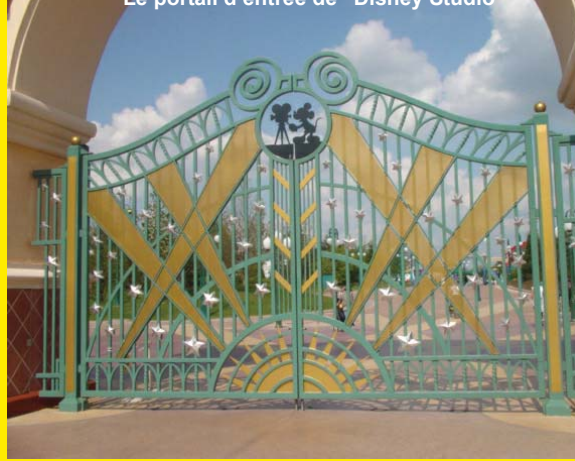
Bien que n'étant pas les seuls visés, les

TOP SECRET n°8, page 8 et page 23). Ce passage dans le film ne retient pas particulièrement l'attention, mais il est là, et il demeure totalement dépourvu d'explication. Constatant cela, on a du mal à croire que les éléments suspects qui jalonnent la ligne jaune ont été mis en place par la simple fantaisie de l'architecte décorateur chargé de concevoir l'hôtel ! De même, la grille du dernier parc à thème "Disney Studio", n'aura pas échappé à la sagacité des connaisseurs

Symbolisme initiatique



Le portail d'entrée de "Disney Studio"





**TOP SECRET**

**PARTIE 4**

# JE NE SUIS PAS PARANO MAIS JE ME SOIGNE

## TOP SECRET

ABONNEMENT MAGAZINE PAPIER  
1 AN - 6 NUMEROS



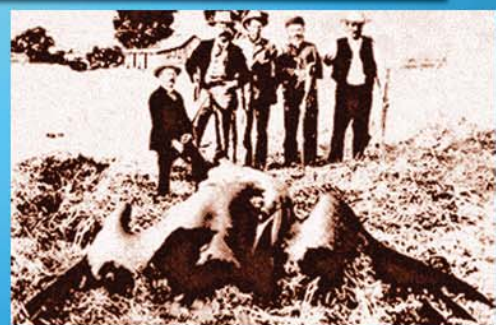
Plésiosaures ?



Ptérodayctyles ?



Monstre inconnu ?



Ptérodayctyles (douteux) abattus par l'armée des confédérés durant la guerre de sécession ; carcasses de Plésiosaures (plus crédible) échouées sur les plages, ou attrapées dans des filets ; monstres mystérieux...les mystères de la nature n'ont pas fini de nous surprendre...

Mon abonnement commence avec le N° **13**

Abonnement au magazine papier seul : 33 € Pour la France  
(ajoutez 10 €\* Dom Tom) (15 €\* CEE hors France) (18 €\* autres pays)

Roch Saüquere **Eden Edition**  
8, rue Pierre et Marie Curie - 32600 L'Isle Jourdain

\*Correspondant à une participation aux frais de port

Règlement par chèque de .....€ à l'ordre de Eden Edition

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Tel : .....

# LA MENACE EXTRA

# LES MUTIL

Un texte de Jean Sider

Voici quatre des cinq vaches  
gravides découvertes sur une ligne  
droite, le 10 mars 1989, sur le  
terrain de L.C. Wyatt, proche de  
Hope, dans l'Arkansas.

# INTERESTRE

# ATIONS

# DE BETAAIL

**D**epuis 1973, de gros animaux de ferme ont été retrouvés mutilés aux Etats-Unis. Les autorités ont prétendu que c'était l'œuvre de prédateurs, ce qui est manifestement faux. Comme Conan Doyle le faisait dire à son héros Sherlock Holmes dans "Le signe des quatre" : "Quand vous avez éliminé l'impossible ce qui reste même improbable doit être la vérité".

## Rappel des faits

Un premier incident isolé fut enregistré en septembre 1967. C'est le fameux cas du cheval Snippy qui s'est produit à Alamosa, Colorado. Il s'agissait en fait de la jument Lady, mère de Snippy selon l'enquêtrice Linda Moulton-Howe.

En 1968, trois cas se produisirent au Canada.

C'est en automne 1973 qu'une série de découvertes du même type éveilla l'attention des chercheurs. Jusqu'en 1986, les mutilations de bétail déferlèrent en vagues successives, avec des hauts et des bas. Puis ces incidents se raréfièrent, soit parce qu'ils se produisaient beaucoup moins souvent, soit parce que la presse ne les signalait presque plus.

Durant les années 1980, j'ai effectué d'intensives démarches par courriers auprès de différents organismes américains afin de collecter des informations. Cela a débouché sur un dossier très consistant publié d'abord dans la revue Lumières Dans La Nuit. Cette quête m'aura

permis de mettre au jour une autre forme de censure et d'hypocrisie qui a été pratiquée par différentes agences d'Etat américaines visant à banaliser ces forfaits pour les attribuer aux animaux prédateurs. Des vétérinaires fonctionnaires, des policiers



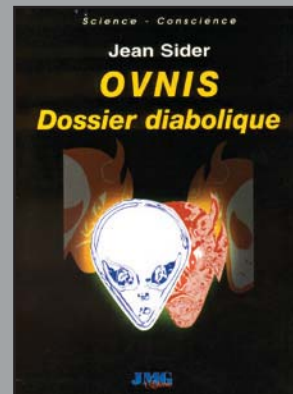
San Luis Valley, Colorado, novembre 1997 (ufo magazine Vol. 16. N°6)

d'Etat, et même le FBI, ont été sollicités pour maquiller la réalité d'une situation qui effrayait les instances gouvernementales. J'ai détaillé toutes ces forfaitures étatiques dans plusieurs chapitres de mon premier livre.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Jean Sider fait partie des ufologues français les plus actifs et les plus productifs, et à ce titre la rédaction de TOP SECRET est très heureuse de le compter parmi ses proches collaborateurs. L'auteur a écrit différents livres consacrés au phénomène ovni. Ceux qui souhaitent découvrir son oeuvre peuvent se procurer en librairie son tout dernier ouvrage : "OVNIS Dossier diabolique", publié par les Editions JMG.

TOP SECRET a toujours souhaité soutenir la recherche ufologique francophone, et être en même temps une sorte "d'instantané" de l'état de cette recherche. C'est pourquoi nous invitons tous les chercheurs à venir s'exprimer librement dans notre magazine.



## Situons le problème

Le complexe militaire de Cheyenne Mountain à Colorado Springs, Colorado, représente un ensemble d'installations hautement stratégiques, dont fait partie la base aérienne de Peterson AFB qui abrite le

NORAD. Cet organisme possède notamment un réseau radar de surveillance très sophistiqué de l'espace aérien et un système de protection et de défense hautement développé. Pourtant le 6 juillet 1975 une vache mutilée gravide fut découverte devant l'accès principal du NORAD sans que cela ne déclenche la moindre alerte. Plus tard, en octobre, un bison du parc zoologique tout proche fut également victime des "chirurgiens fantômes".

Des animaux prédateurs, des coyotes plus précisément, n'ont pu être responsables de ces incidents. D'une part, ils ne s'attaquent jamais aux gros bovins, proies trop volumineuses

pour eux. D'autre part ils sont incapables de faire des découpes nettes et précises, j'en ai obtenu l'assurance de scientifiques spécialisés sur la faune sauvage.

Alors ? Des vandales en hélicoptère ? Non, car toute approche d'appareil aérien aurait



été détectée par les radars militaires dès le franchissement du périmètre de sécurité, et l'intrus aurait probablement été neutralisé d'une façon ou d'une autre. N'oublions pas que l'on était en pleine guerre froide.

Voilà les deux versions préférées des debunkers réduites en miettes. Reste donc l'improbable, celle relative aux ovnis. Voyons maintenant tous les paramètres liés à l'étrangeté de cette affaire qui tendent à les désigner comme des coupables potentiels.

### Bizarreries en tous genres

Dans 90% des cas, ce sont les organes sexuels qui sont enlevés, découpés presque toujours avec soin, ce qui laisse une zone de chair à nu généralement circulaire sans la moindre trace de dents de carnivores. La mamelle des vaches est également une cible courante, et il arrive que le cœur soit prélevé d'une façon ahurissante : à travers un trou trop petit pour permettre son extraction. La chair consommable en boucherie n'est jamais touchée, ce qui écarte aussi les actions de viandards. Des cas d'oreilles et de langues découpées ont aussi été signalés, ainsi que l'enlèvement de fœtus dans le cas de vaches gravides. Dans certains cas, le sang a été ponctionné, et chose étonnante, des autopsies ont montré que dans plusieurs dépouilles le collapsus des veines et des artères ne s'était pas produit, ce qui représente une autre anomalie physique. En effet, si l'on enlève le sang, veines et artères s'affaissent comme une chambre à air dégonflée.

Des rapports d'autopsies et des coupures de presse ont souvent indiqué que les plaies observées étaient géométriques, toujours exsangues, comme si elles avaient été faites avec un instrument tranchant quelconque. On a signalé aussi des découpes cautérisées par ce qui pourrait être un rayon calorifique du genre laser ayant développé une chaleur de plus de 350° Fahrenheit soit environ 162° Celsius, chose prouvée par des examens microscopiques.

Certains policiers venus in situ ont constaté l'absence de mouches sur les dépouilles, même en dépit de températures élevées qui auraient dû favoriser leur apparition en multitudes. L'absence d'asticots dans les chairs explique mieux pourquoi l'autolyse ne se produit pas.

Autre détail à noter : les éleveurs concernés ont remarqué que les corps laissés sur place n'intéressaient pas les animaux carnivores et nécrophages. En effet, ces derniers ne viennent pas se nourrir dessus.

### Chutes du ciel

Il se trouve que des carcasses ont été découvertes sur le dos, les quatre pattes raidées en l'air, ou couchées sur un flanc avec les deux pattes opposées raidées en l'air. Cela indique que les victimes périssent en un lieu différent. En effet, un bestiau qui meurt tombe sur le côté et la "rigor mortis" laisse les pattes raidies au sol. D'autres indices vont dans le même sens : pattes, colonne vertébrale et cornes brisées, comme si on avait largué les corps d'une certaine hauteur. C'est encore plus évident dans les exemples que je vais citer :

**1-** En 1977, dans le comté de Snohomish, état de Washington, un élan mutilé fut retrouvé exsangue dans un arbre.

**2-** En 1979, dans les environs de Sand Springs, à l'est de Bend, Oregon, le corps d'une vache mutilée fut trouvé coincé dans les branches supérieures d'un gigantesque pin Ponde Rosa.

**3-** En 1980, M. Dwain Wright et un ami se promenaient dans le même secteur de l'Oregon cité ci-dessus. Un fermier avec qui ils engagèrent la conversation leur apprit que des "soucoupes volantes" se livraient à des mutilations de bétail. Voyant le scepticisme des deux hommes, il les conduisit dans un autre endroit où le corps d'un taureau était à moitié enfoncé dans le sol, comme si la dépouille s'était écrasée d'une grande hauteur. L'animal avait été mutilé car divers organes manquaient dont les parties génitales, les oreilles, les globes oculaires, et une zone de peau autour du rectum.

### L'avis d'un scientifique

Le Dr. John H. Altshuler, pathologiste, déclara ceci en 1991 : "*De telles morts ne sont pas accidentelles, ni dues à des prédateurs ou à des sacrifices rituels. A la suite des examens radioscopiques, il est difficile d'éviter la conclusion incontournable que les tissus des animaux victimes de ces mutilations ont subi une dissection opérée avec un outil produisant une très haute température. L'instrument utilisé et les*



La position des pattes, suggère que l'animal n'est pas mort là où on l'a trouvé.

## MUTILATIONS ET EXTRATERRESTRES

Dans le Missouri, Karl Arnold et son fils rentraient à leur ferme en voiture, un soir de l'automne 1975. Comme le véhicule s'engageait dans le chemin d'accès de leur domicile, le fermier freina brusquement en voyant un petit humanoïde vêtu d'une combinaison grise. Sa tête semblait entièrement recouverte d'un casque transparent sphérique. L'être se tenait juste derrière la clôture de l'entrée principale du domaine. À peine la voiture s'était-elle arrêtée que l'être disparaissait progressivement sur place comme s'il se dématérialisait. Peu de temps après Karl et son épouse virent un appareil en forme de disque qui décollait d'un de leurs pâturages en laissant une trace circulaire de sol durci comme de la céramique. Puis, dans le même champ, cinq chevaux mutilés de manière chirurgicale furent trouvés.

*moyens employés demeurent un mystère ; le but recherché est encore plus énigmatique.*

*Le fait que ces animaux soient découverts dans des zones reculées, loin de traces humaines ou animales, à l'écart des routes et des chemins, alors qu'étaient observés des phénomènes aériens insolites, tout cela suggère que des facteurs extraterrestres doivent être considérés."*

En fait, il est arrivé parfois que les carcasses aient été trouvées à proximité d'habitations (comme dans le cas du NORAD), mais il est vrai que la plupart des victimes sont retrouvées dans des zones rurales isolées.

### Drôles d'hélicoptères

De nombreux témoignages d'hélicoptères ont été faits en rapport direct avec des sites de mutilations. Dans la quasi-totalité des cas, ils ne portaient aucune marque d'identification.

D'une façon générale, ces appareils inconnus sont noirs, parfois d'une autre couleur sombre.

Le livre "*Mufon Proceedings*" regorge de témoignages de mystérieux hélicoptères

noirs à proximité immédiate de lieux où des mutilations animales se sont produites. Il est essentiellement dévolu aux événements qui se sont produits au Montana entre août 1974 et mai 1976. Il signale aussi des cas d'ovni liés à des "mutes" comme disent les Américains.



Certains policiers locaux ont rapporté avoir vu sur les sites des hélicoptères silencieux, et en d'autres occasions les avoir entendu mais sans avoir pu les distinguer.

Des éleveurs et même des shérifs ont aperçu aussi in situ un objet en forme d'hélicoptère, mais sans son rotor ni son hélice de queue. C'est le cas du shérif Lou Girodo, du comté de Las Animas, Colorado, qui put observer un tel appareil, puis à sa grande stupéfaction l'objet se transforma en une boule lumineuse qui se scinda en deux parties, lesquelles s'évanouirent ensuite en "fumée" ! Ce qui l'incita à penser que ces tueries devaient être l'œuvre de créatures extraterrestres. Ce policier a témoigné en direct dans une émission de TV que j'ai eu l'opportunité de visionner sur une vidéocassette.

Un témoignage similaire à celui de Lou Girodo a été rapporté par un résident de Littleton, Colorado. En 1980, il a observé à l'ouest de Denver un appareil aérien en forme d'hélicoptère, sans les pales du rotor, qui se déplaçait sans bruit.

### Ailleurs qu'aux Etats-Unis

D'autres pays ont enregistré quelques cas, au Mexique, au Canada, à Porto Rico, au Brésil, en Bolivie, en Angleterre, en Suède, en Australie, au Japon, et ces dernières années en Argentine.

Au Japon, deux cas ont été signalés, l'un en octobre 1990, l'autre en janvier 1991, chez le même éleveur, près de Kinryuu, préfecture de Saga. Lors du second incident, le fermier avait été alerté par les aboiements de son chien. Saisissant une lampe torche il alla droit à l'étable. Là, sous le faisceau de sa lampe, il observa un instant un objet en forme de méduse qui flottait en l'air. La chose sortit du bâtiment puis disparut comme on éteint une lumière. Une vache fut retrouvée morte sans blessures apparentes mais avec plusieurs os brisés.

En 1975, près de La Paz, en Bolivie, 34 moutons furent mutilés avec pour témoins plusieurs Indiens. Un appareil en forme de disque sortit des nuages pour se positionner en sustentation au-dessus du pâturage où les bêtes broutaient. Plusieurs faisceaux lumineux en jaillirent, dirigés sur les moutons, et un certain nombre de bêtes tombèrent comme foudroyées. Puis l'appareil se posa dans le champ et trois créatures en sortirent. Ils s'activèrent sur les corps des moutons "foudroyés". Un berger en voulant réagir fut paralysé. Après le départ des intrus dans leur machine, les trente-quatre dépouilles furent transportées à la ferme

pour récupérer la viande. Or, les bêtes étaient égorgées et ponctionnées de leur sang, et toutes les cavités crâniennes avaient été évacuées.

### Un cas en France ?

En France, il faut être à l'écoute des nouvelles rurales pour espérer récolter ce type d'information que la presse régionale reprend rarement. Il y a eu plusieurs cas de moutons égorgés, mais ils semblent n'avoir aucun rapport avec les "mutes" américaines. De même il y a eu un cas de cinq vaches "électrocutées", mais là aussi, une cause naturelle a été avancée. Par contre le cas suivant est plus révélateur :

Le 12 mai 1994 entre La Valette et Collandres, dans le secteur de Riom-es-Montagnes, Cantal, M et Mme Pierre Pomarat se promenaient à pied près de la ferme de la Chatonnière. Vers 16h00, sur



une piste de transhumance, ils trouvèrent une jument morte. Il lui manquait l'œil gauche ainsi que la zone rectale et les organes sexuels. La partie manquante faisait un ovale de 35cm sur 20cm environ. On voyait les os du bassin. Il n'y avait pas de lacération, c'était une blessure nette, et il n'y avait pas trace de prédation sur le corps, de trace de sang ni d'odeur de décomposition.

### Mutilations d'êtres humains

J'ai obtenu une copie de document émanant d'un organisme de police du Texas, dont j'ai publié le contenu dans mon premier livre. Il y est question de sept cas d'hommes mutilés découverts, dont trois dans la région de Minneapolis, Minnesota, sans autres précisions. Plusieurs auteurs signalent d'autres incidents impliquant des

mutilations d'êtres humains, mais aucun détail n'est donné, et l'identité des éventuelles victimes n'est pas révélée.

Bill Fawcett, dans "Contact", en cite deux cas. N. Pacheco et T. Blamm en évoquent plusieurs dans "Unmasking the Enemy".

Enfin, un cas brésilien datant de 1986 concerne le corps d'un homme portant des dommages physiques similaires à ceux commis sur des animaux. Il avait été trouvé sur le bord du lac réservoir de Guarapiranga. Il existe plusieurs photographies de ce cas, que nous avons retrouvées, et finalement décidé de ne pas diffuser afin d'éviter de sombrer dans le voyeurisme morbide. Toutefois les lecteurs disposant d'internet pourront retrouver ces images à la page :

[http://pages.prodigy.net/thr-ok/alien\\_menace.htm](http://pages.prodigy.net/thr-ok/alien_menace.htm)

### Conclusion

En dehors du fait que l'on peut imputer aux ovnis les massacres d'animaux, sans grand risque de se tromper, il reste un grand point d'interrogation pour les mutilations d'êtres humains lesquelles peuvent être en réalité des règlements de compte maquillés pour égarer la justice. Pourquoi les mutilations de bétail sont-elles commises et dans quel but ? J'ai le regret d'avouer que je n'en sais rien. On peut spéculer, extrapoler, imaginer, se livrer à toutes sortes de cogitations cervicales, mais nous ne saurons probablement jamais le fin mot de cette affaire.

Jean Sider

Pour contacter l'auteur écrire à la rédaction :  
roch@topsecret.fr

### RÉFÉRENCES

- Jean Sider, *Ultra Top Secret*, 1990, pp. 232-237.  
 Frederick Smith, *Cattle Mutilation*, 1976, p. 12.  
 Mufon *UFO Journal*, Vol. 17, n°3, p. 20.  
 Linda Moulton Howe *Glimpses of Others Realities*, Vol. 1, p. 227.  
 Moulton-Howe, op. cit. Vol. 2, *Mufon Proceedings*, 1991, pp. 291-295.  
 R. Donovan et K. Wolverton, *Mystery Stalks the Prairy*, 1976, p. 42.  
 CBS-Show William Montiel, 31 décembre 1991.  
 L. Moulton-Howe, *A Strange Harvest*, 1989 *UFO Information*, Japan Space Phenomena Society, Vol. A, 1992, pp.2-6.  
 Lumières Dans La Nuit n°326 *UFO Magazine*, GB, mars-avril 1997, p. 52.

# LES HOMMES SAUVAGES

## EXISTENT-ILS ?

Photo par R. Lyle Laverty d'une empreinte de pied de bigfoot. Octobre 1967, à Bluff Creek. On voit bien au milieu de l'empreinte la terre rejetée par le mouvement du pied qui quitte le sol.

Un texte de François de Sarre

**P**artant du principe qu'une espèce naturelle ne peut se perpétuer qu'à la condition expresse qu'il y ait au moins 1000 individus, que penser des insaisissables "hommes sauvages" ou "hommes des neiges" ? Car bien souvent on pense qu'il n'en reste plus qu'un...qu'il vit en solitaire...ou alors qu'ils ne sont guère plus qu'une petite douzaine... Tout ça pour nos esprits rationnels qui n'arrivent pas à comprendre "pourquoi qu'on ne l'a pas déjà attrapé !" Comment en effet une telle créature a-t-elle pu échapper aussi longtemps aux piègeurs professionnels ? Nous vivons à l'époque de la haute technologie, des caméras à infrarouge et des satellites d'observation... Alors ? Yéti & Cie ne sont-ils que pure invention journalistique... ?

Je peux rassurer le lecteur, les hommes sauvages existent bel et bien ! Ce sont même des populations de plusieurs dizaines ou centaines d'individus, réparties en divers points du globe...

Ils vivent discrètement, anonymement, ne se laissant approcher qu'à de rares occasions, ils sont plutôt nocturnes et furtifs, mais en tout cas, ils sont bien là !

En effet, on oublie un peu vite que, vues du ciel, les grandes étendues arborées ne sont pas transparentes, et qu'elles recouvrent justement l'essentiel des vallées d'altitude -ou autres zones- susceptibles d'abriter des hommes sauvages...

De très gros animaux peuvent s'y cacher facilement, et les éléphants de forêt en Malaisie ou en Afrique, sont souvent cités en exemple. On peut découvrir du crottin d'éléphant au détour d'un sentier, mais ne jamais voir d'éléphants... Ou bien par un fameux coup de chance !

Alors, si voir un animal connu et peu méfiant est déjà si extraordinaire, que dire d'un animal rare et mystérieux !



Yéti "classique" avec tête en pain de sucre, dessiné par Bernard Heuvelmans

### Qui sont-ils ?

La première question qui vient inévitablement à l'esprit est : qui sont-ils ?

Si l'on se replace dans un contexte évolutif, on pensera inévitablement aux hominidés fossiles déjà répertoriés par la science : néandertaliens ; pithécantropes ; australopithèques ; voire gigantopithèques (un grand singe, apparenté à l'orang-outan).

Mais, au fait, s'agit-il d'une seule sorte d'hominidé, ou bien de différentes espèces ?

Il n'est pas aisé de répondre à cette question. Il est également malaisé d'assigner aux hommes sauvages une "étiquette" préhistorique précise, même s'il est toujours tentant de rechercher une concordance géographique entre les hominidés disparus et leurs descendants actuels présumés (comme au Caucase). Nous ne possédons en effet que des ossements, souvent incomplets, des

formes fossiles, et les reconstitutions faites par les paléontologues sont loin de faire l'unanimité...

Mais avant de poser la question de leur identité, voyons d'abord ce que nous savons des créatures sauvages et velues qui ressemblent à l'homme.

### BREF HISTORIQUE

Les histoires d'hommes sauvages ne datent pas d'hier, loin s'en faut. C'est surtout la publicité faite autour du yéti de l'Himalaya qui l'a fait connaître en Occident : un être mi-homme mi-singe qui vivrait depuis toujours sur les hauteurs himalayennes !

On se souvient de la fameuse empreinte de yéti photographiée par l'alpiniste Eric Shipton en 1951. Quant au bigfoot nord-américain ou sasquatch, il a pris peu à peu les devants de la scène, grâce notamment à la diffusion du film de Patterson (1967) qui montre une femelle de ce type d'hominidé.

Mais même chez nous au cœur de l'Europe, de nombreuses traditions évoquent l'existence d'hommes sauvages et velus, semblables à nous (pas forcément des géants !), mais couverts de la tête aux pieds d'un abondant pelage...

Ce sont les satyres ou faunes des Grecs et des Latins, les hommes-ours du folklore pyrénéen...

Des observations récentes ont même été faites en Italie, en Ecosse, sans oublier la grande Russie.

Nos semblables, les velus, vivent toujours parmi nous !

# Les hommes sauvages répartis par continents

## En Asie

Avec l'Asie, nous faisons la connaissance du yéti, bien connu de tous. Sans doute n'est-il d'ailleurs pas un homme au sens propre du terme, malgré son surnom habituel d'hommes des neiges, et il ne vit pas dans la neige, mais plutôt dans les forêts d'altitude du Népal et de l'Inde du nord. Sa taille indiquée par Bernard Heuvelmans est "celle d'un adolescent". Evidemment, Hergé a dessiné son yéti bien trop grand pour les besoins de l'album Tintin au Tibet...

Ce qui paraît typique de cette espèce plutôt népalaise est la forme en "pain de sucre" de la tête. Pour beaucoup, le yéti "classique" ou migô est un proche parent de l'orang-outan. Des fossiles ou sub-fossiles ont été trouvés en Chine et en Thaïlande. Dans ce cas, il s'agirait d'un singe. Mais l'hypothèse d'un Homo erectus de petite taille, formulée par le chercheur russe Michael

Koffmann, qui rassembla plusieurs centaines de témoignages. L'al-masty est de belle stature (1,75 m, parfois beaucoup plus), naturellement bipède, velu et chevelu ; les bras sont longs, la tête est aplatie et de petite taille, certains témoins parlent de canines saillantes ; est-ce un singe ou un homme ? Il a en tout cas un air de famille avec l'Homo georgicus, fossile connu depuis peu de Géorgie... Apparemment l'al-masty n'utilise pas d'outils, ni ne fait du feu, mais se pare parfois des vêtements qu'il a trouvés.

## En Afrique

En Afrique, de petites formes (agogwe, kikomba) coexistent avec des spécimens plus grands, hirsutes et massifs (kakundakari). Bernard Heuvelmans pensait qu'à côté d'Homo sapiens 'proto-pygmées, des pithécantropes (Homo erectus) avaient pu

**Le yéti n'est pas un homme au sens propre du terme, malgré son surnom d'hommes des neiges, et il ne vit pas dans la neige, mais plutôt dans les forêts d'altitude du Népal et de l'Inde du nord**

Trachtengerts, a aussi de quoi séduire ! À moins que les deux espèces ne cohabitent...? Une forme plus grande, géante même, de 2m50, existerait également dans l'Himalaya, voire en Birmanie, et jusqu'en Malaisie. On l'a souvent assimilée au gigantopithèque, grand singe du Tertiaire.

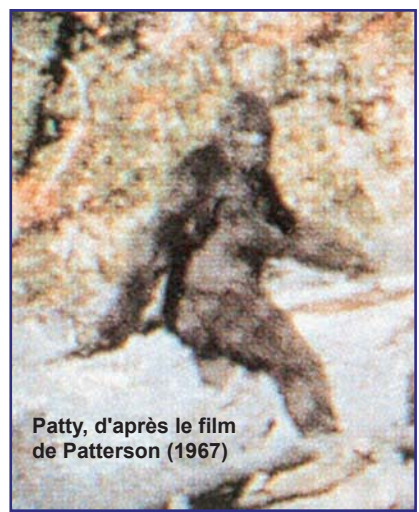
De l'autre côté de la chaîne himalayenne, au Pakistan, le barmanu a été étudié par le zoologue espagnol Jordi Magraner avant sa tragique disparition en 2002. C'est dans cet hominidé que Bernard Heuvelmans pensait retrouver son Homo pongoides qu'il situait en Indochine, où on l'appelle nguoi-rung.

La Chine serait le terrain de prédilection du yeren. La littérature chinoise a souvent mentionné la présence de grands singes ou d'hommes sauvages dans la région de la Shennongjia. Une expédition y fut d'ailleurs menée en 1989 sous l'égide de l'International Society of Cryptozoology, avec Richard Greenwell et l'anthropologue Franck Poirier. À partir des indices recueillis, ils ont proposé l'hypothèse d'un hominidé inconnu. Le professeur Zhou Guoxin, un spécialiste reconnu des hommes sauvages chinois, est enclin à y voir des orangs-outans continentaux.

Plus au nord et au Caucase, ce sont les almas, kaptars et al-mastys qui font parler d'eux. Ces derniers furent étudiés par une chercheuse française, Marie-Jeanne

survivre au Kenya, Congo ou Cameroun, sans toutefois exclure la possibilité qu'il y eût aussi de grands singes anthropomorphes inconnus, voisins des australopithèques ou des chimpanzés. Rendons-nous plus à l'Est, à Sumatra, il faut s'arrêter sur le cas de l'orang-pendek ou sedapa, car ce "cryptide" pourrait prochainement être découvert, tant les expéditions scientifiques se multiplient dans le parc national de Kerinci Sebat (sud de l'île de Sumatra). Le cryptozoologiste français bien connu Michel Raynal pense même que sa découverte est imminente ! Il semble s'agir là d'un singe bipède, peut-être d'un grand siamang ; personnellement j'avais émis l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de descendants de l'Oréopithèque, singe bipède connu du Miocène de l'Italie.

En passant par l'Australie (yowie ou yahoo, formes plutôt géantes) et les îles du Pacifique -des rapports troublants nous parviennent en ce moment des îles Salomon-, nous arrivons aux Amériques...



Patty, d'après le film de Patterson (1967)

## Le continent américain

La vedette incontestée est ici le sasquatch ou bigfoot, surtout au nord-ouest du continent bien qu'il ait été vu sur l'ensemble du territoire nord-américain.

Ces hominidés velus, très costauds d'allure, mesurent entre 2 et 3 m, et sont bien connus pour leurs empreintes géantes (40 cm et plus), d'où leur nom de bigfoot, ou sasquatch (nom indien), ainsi que par le film de Patterson (1967), souvent vu à la télévision. Bernard Heuvelmans, puis le professeur d'anthropologie Grover S. Krantz, ont rapproché ces formes des gigantopithèques fossiles d'Asie. Actuellement, la tendance des hominologistes est de voir dans le sasquatch plutôt une sorte d'Homo erectus géant.

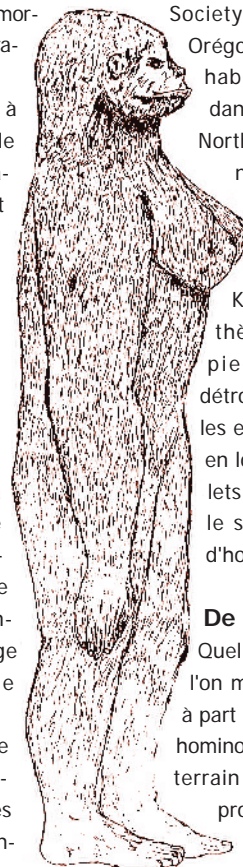
Pour ce qui me concerne, j'ai présenté en 2003 devant l'International Bigfoot Society, à la Convention d'Hillsboro,

Orégon, une thèse sur les possibles habitudes migratrices du bigfoot dans les régions côtières du Pacific Northwest, en assimilant cet hominidé au Meganthropus, pithécantrophe géant exhumé à Java par l'anthropologue allemand Ralph von Koenigswald. Dans mon hypothèse, bigfoot n'a pas franchi à pied la Beringie (province du détroit de Bering, actuellement sous les eaux), mais est venu par la mer, en longeant les côtes ou les chapelets d'îles, puis en prolongeant vers le sud. Ce serait ainsi une sorte d'homme-marin !

## De nombreuses données

Quel est le type d'investigation que l'on mène sur les hommes sauvages, à part la recherche active ? Que fait un hominologiste quand il n'est pas sur le terrain ? Tout simplement, il s'en va prospecter les fonds de légendes, les récits de voyageurs, les articles de presse...

Prenons comme exemple l'Europe occidentale. Ce n'est



Sasquatch femelle observée par W. Roe au Mont Mica, Colombie Britannique, 1955





pas une contrée où l'on parle beaucoup d'hommes sauvages (quoiqu'il y ait des observations récentes...), mais en levant les yeux vers les façades des cathédrales ou des beffrois (Grand-Place de Bruxelles...), on peut trouver des représentations d'hommes sauvages et velus qui datent de l'époque de construction de ces édifices. Bien sûr, on a sculpté ces hommes barbus et velus, armés de grosses massues...en qualité de gardiens symboliques des lieux. Mais là où cela devient intéressant, c'est quand les artistes d'antan ont représenté ces velus avec des caractéristiques physiques qui sortent de l'ordinaire : front bas, nez retroussé aux narines béantes, importante pilosité du corps mais pas du visage, bras longs... Car c'est justement ainsi que l'on imagine l'aspect des néandertaliens de la Préhistoire !



Femelle de "barmannu". Nord-Pakistan. Par Jordi Magraner

lesquels "...deux monstres sauvages et velus avaient été capturés qui avaient tout à fait figure humaine" dans les forêts de Saxe.

L'anthropologue suédois Gunnar Olof Hylén-Cavallius a été le premier, en 1864, à suggérer que les trolls des légendes scandinaves étaient les survivants d'une race préhistorique d'hommes velus et à peau sombre. L'érudit germanique Gottlob Schober avait déjà signalé en 1712

en Estonie et sur l'île suédoise d'Öland l'existence de ce qu'il nommait des satyres. A Barcelone, en 1760, on aurait exhibé l'un de ces sauvages velus. Dans son Histoire

sédentaire. Il s'agit d'hommes sauvages qui n'appartiennent pas à notre espèce Homo sapiens.

### Les indices matériels

Comme en police criminelle, les cryptozoologues distinguent 3 sortes de preuves :

- a) les preuves testimoniales -fondées sur des témoignages,
- b) les preuves circonstancielles -qui caractérisent les situations,
- c) les preuves autoscopiques -que chacun peut voir.

Un bon exemple de preuve circonstancielle est l'observation d'un sasquatch blanc aux yeux bleus et qui plus est, boitait... Le zoologue de l'Orégon, Henner Fahrenbach, rapporte que ce spécimen remarquable a été décrit à 3 reprises en des lieux distants et à plusieurs années d'intervalle.

Si l'on excepte les films et photos, souvent sujets à caution, les indices matériels ou preuves autoscopiques sont constitués par :

- les empreintes de pas (Caucase, Pakistan, Amérique) et moulages ; on a pu y déceler des dermatoglyphes, plis épidermiques ou sillons cutanés
- les restes de litières (Caucase, Népal)
- des poils et excréments (Caucase, Himalaya, Amérique).

Spécifiques du bigfoot : les dépouilles de cerfs éventrés du Middle West, dont on aurait extrait le foie. Pourquoi le foie ?



Les chercheurs pensaient enfin détenir une preuve de l'existence du yéti grâce à ce scalp conservé précieusement comme relique au Tibet. Malheureusement l'analyse des poils aurait démontré qu'il s'agissait d'un faux.

## On connaît un cas rapporté en 1776 d'un homme sauvage qui habitait les rochers de la forêt d'Iraty, proche de Saint-Jean-Pied-de-Port

On se demande où les artistes du Moyen-Age sont allés chercher leurs modèles... sinon dans leur environnement immédiat ! D'où la conclusion que ces êtres sauvages existaient encore en Europe, voici 5-6 siècles... Rappelons que de vastes forêts recouvraient alors nos régions, et que la densité humaine était à cette époque relativement faible, en dehors des villes et des grands axes de circulation !

L'inconnu était à nos portes !

Pour le cryptozoologue et naturaliste français Christian Le Noël, ces hommes sauvages et velus ont été des néandertaliens... lesquels furent persécutés, exploités ou domestiqués pour les travaux des champs, puis exterminés au XIX<sup>e</sup> siècle !

### Légendes et témoignages du passé

L'un de ces êtres semble être décrit dans l'épopée anglo-saxonne Beowulf (rédigée entre le VIII<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle) en ces termes : "...ruisselant de bave, puant et velu, d'une force prodigieuse, il hante les marais et les forêts où ni hommes, ni bêtes ne s'aventurent". En France, Chrétien de Troyes relate vers 1170 l'aventure du chevalier Calogrenant qui rencontre dans la forêt de Brocéliande une créature assez semblable.

En 1551, l'encyclopédiste suisse Conrad Gesner dans le tome I de son Histoire des Animaux se fait l'écho de rapports selon

primitive des Euskariens-Basques (1947), Augustin Chaho décrit le basa-jaun comme une "sorte de monstre à face humaine que le Basque place au fond des noirs abîmes, ou dans la profondeur des forêts ; la taille du basa-jaun est haute, sa force prodigieuse ; tout son corps est couvert d'un long poil lisse qui ressemble à une chevelure ; il marche debout comme l'homme, un bâton à la main, et surpasse les cerfs en agilité".

On connaît un cas rapporté en 1776 d'un homme sauvage qui habitait les rochers de la forêt d'Iraty, proche de Saint-Jean-Pied-de-Port. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, si l'on en croit l'anthropologue espagnol José Manuel Gomez Tabanera, une femme sauvage à chevelure rousse et aux membres couverts d'une toison semblable à celle d'une ourse, se serait illustrée dans les monts de Cantabrie sous le nom de la Osa de Andara (l'ourse d'Andara). Le lecteur intéressé par le sujet peut consulter l'étude très complète de Michel Raynal dans la revue Biped (3, 1989), ou sur l'Internet :

[http://cerbi.lidi5.net/article.php3?id\\_article=35](http://cerbi.lidi5.net/article.php3?id_article=35)

### Qui sont ces créatures ?

Nous pourrions différencier deux sortes d'hommes sauvages. L'espèce "marine" que nous évoquions un peu plus haut a, par définition, le don d'ubiquité...car elle peut surgir des flots en n'importe quel endroit ! L'espèce "terrestre" est logiquement plus



Comme l'explique Jean Roche, en raison de son apport en vitamine D, glucides et lipides, particulièrement bénéfiques au début de la saison hivernale (cf. Bipedia n° 16, 1998, ou :

[http://cerbi.lidi5.net/article.php3?id\\_article=76](http://cerbi.lidi5.net/article.php3?id_article=76) )

### "Bigfoot", alias homme-marin ?

Le professeur Jean Piveteau était déjà partisan de l'idée d'une spécialisation régressive dans le cas des Néandertaliens classiques. On peut en dire autant des Hommes Sauvages et Velus qui auraient progressé

## Celui que beaucoup considèrent comme notre ancêtre, le pithécantrope, était en réalité ...un homme-marin !

anatomiquement au-delà d'un stade humain, proche ou déjà semblable à celui d'Homo sapiens.

L'homme sauvage serait une créature primate correspondant à l'Ours par son comportement, mais d'allure bipède et plutôt nocturne ; il n'utilise pas les outils, ni ne domestique le feu... Pour les variétés aquatiques,

on peut faire un parallèle intéressant avec l'Ours blanc, qui ne craint pas de s'immerger dans l'eau glacée, et nage avec aisance sur des dizaines de km en haute mer !

On irait même jusqu'à se demander si l'Homo erectus des paléontologues, notamment celui de Java, n'était pas déjà un homme-marin...

Les chercheurs ont toujours été intrigués par l'aspect des calottes crâniennes du pithécantrope. Si on la tient de profil, une telle calotte ressemble étrangement au...casque d'un cycliste ! En outre, les

yeux sont protégés par de fortes arcades et une robuste visière osseuse. Pourquoi cette configuration crânienne ? La réponse est simple : le crâne du pithécantrope résulterait d'une adaptation à la nage et à la plongée ! Celui que beaucoup considèrent comme notre ancêtre était en réalité...un homme-marin !

Tout, d'ailleurs dans la constitution robuste du pithécantrope laisse deviner cette stratégie évolutive. Le squelette est hyperossifié et très massif, les

parois latérales du crâne convergent vers le haut jusqu'à former une carène, le front est très fuyant, le crâne est déprimé antéro-postérieurement, le corps est longiligne, et pourtant robuste d'aspect, hydrodynamique...

En ce qui concerne le pied, une étude détaillée de la littérature spécialisée montre qu'on ne connaît que très peu de métarsiens d'Homo erectus, tous qualifiés d'atypiques.

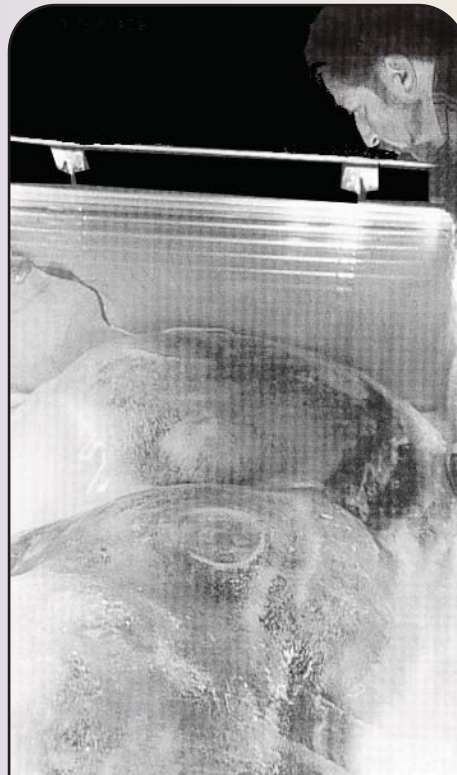


Homme congelé du Minnesota, dessiné par Alike Lindbergh d'après les mesures et les photographies de Bernard Heuvelmans

En décembre 1968, dans la roulotte d'un forain du Minnesota, les deux zoologues Bernard Heuvelmans et Ivan Sanderson se sont retrouvés face à face avec le cadavre congelé d'un homme velu de constitution robuste. Bernard Heuvelmans prit de nombreuses photos de la dépouille dans son cercueil de verre et de glace, puis le décrivit sous le nom d'Homo pongoides à l'occasion d'une parution dans le Bulletin de l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique. Pour Heuvelmans, il s'agissait d'un Homme de Néandertal attardé, transporté illégalement depuis le Sud-est asiatique, puis congelé à des fins d'exhibition aux USA.

Avant de pouvoir être sérieusement étudié, le spécimen disparut de la circulation ; mais pendant trois jours, Heuvelmans et Sanderson purent analyser l'homme congelé. De longs poils de 7 à 15 cm d'un brun noirâtre lui recouvraient le corps, un peu comme chez un chimpanzé. La pilosité est faible sur la face, pas de moustaches, seulement un collier de longs poils sur le menton et les mâchoires. Le nez est retroussé, avec les narines largement ouvertes vers l'avant. Le cou est réduit, le thorax est puissant, les bras et mains sont très longs, les pieds sont très larges et couverts d'un pelage jusqu'aux orteils. Pour Heuvelmans, ces caractères (et d'autres moins visibles) étaient

## PETITE HISTOIRE DE L'ICE MAN



Homo pongoides, ou "Ice Man" du Minnesota, photo parue dans le 3<sup>e</sup> Millénaire (collection Heuvelmans) On voit la dépouille congelée dans la roulotte de Frank Hansen, telle qu'elle a été exposée dans des foires du Middle West américain et au Canada. Bernard Heuvelmans est en train de l'examiner (décembre 1968)

ceux d'un néandertalien, présumé disparu depuis 25.000 à 30.000 ans... On a prétendu que Bernard Heuvelmans avait été abusé par un mannequin hollywoodien (c'était l'époque de la Planète des Singes...) ou un habile montage (peau de chimpanzé tendue sur un squelette humain ?). J'ai entendu plusieurs fois le récit de la bouche même d'Heuvelmans, et je pense qu'on ne peut pas tromper un zoologue sur la nature biologique d'un spécimen, fût-ce à travers une épaisseur de glace opaque ! Moi-même qui suis ichtyologiste, je mets quiconque au défi de me faire prendre des leurres en plastiques pour de véritables poissons, même dans un bocal d'alcool sali par des impuretés (comme c'est souvent le cas des échantillons conservés dans les musées)... Le seul point critique que l'on peut opposer à Heuvelmans concernera plutôt la provenance de l'Ice Man ; comme mon ami Jean Roche le suppose, l'Homo pongoides a très bien pu être abattu sur place, dans le Middle West américain, puis exposé par Frank Hansen, le forain. Certes, il semble ne pas s'agir ici d'un bigfoot au sens "habituel" du terme... mais d'une forme à la stature moindre : néandertalienne (comme le pensait Heuvelmans), ou bien encore pithécantropoïde ?

## PARALLÈLES AVEC LE MONDE ANIMAL

Le sasquatch ou bigfoot consisterait une forme sauvage d'homme, différente de notre espèce *Homo sapiens*, mais néanmoins biologiquement "plausible", surtout si nous présupposons un mode de vie marin, ou du moins amphibie, de ces créatures. En quelque sorte, le sasquatch serait au sapiens ce que l'ours blanc est à l'ours brun... D'un côté on a une espèce plutôt maritime, qui supporte bien l'eau glaciale et migre tout autour du pôle ; de l'autre on a une espèce plutôt terrestre, préférant les zones forestières dites "tempérées froides"... Et pourtant d'un point de vue génétique, il y a fort peu de différences entre *Ursus maritimus* et *Ursus arctos*. Ce pourrait être la même chose entre le sasquatch et nous ! Il est difficile de se débarrasser de préjugés, notamment en ce qui concerne notre image... Etant les plus intelligents des animaux, nous nous devons aussi d'être uniques ! Nous avons ce beau front haut et bombé ; les "autres" s'ils existent, ont une boîte crânienne réduite et le front fuyant, et de plus ils sont velus : "Ils ne valent rien" évolutivement parlant, pourrait-on penser ! Une anecdote récente montre comment raisonner autrement : voici quelques mois je me trouvais au Parc Zoologique de Berlin, discutant avec un ami zoologiste. Nous étions devant l'enclos des éléphants d'Asie, mais celui des éléphants d'Afrique était juste dans le prolongement. Ainsi, je voyais les deux types d'éléphants dans une même perspective. Je dis à mon ami : "Voici l'asiatique au front bombé, le sapiens des éléphants, et un peu plus loin, l'africain au front fuyant, l'*erectus* des éléphants...". Conscient de l'effet suscité, j'ajoutais en souriant : "Et pourtant, je ne saurais dire lequel des deux est le plus intelligent... On prétend que l'asiatique est plus facile à domestiquer, mais il y a eu Hannibal et ses éléphants dressés... Quant à la trompe, elle a deux lèvres (ou "doigts") chez l'africain, donc est-elle plus préhensile que celle de l'asiatique qui n'en a qu'une... Or on pense généralement que c'est lui le plus doué !". En irait-il de même avec les Hominiés (fossiles ou contemporains) ? En fait, l'*Homo sapiens* n'est pas forcément plus intelligent ou plus "apte" que son congénère sauvage et velu, même si ce dernier a le front fuyant et non l'aspect du penseur de Rodin ! Pour en terminer, juste avec le pelage, toujours chez les éléphants : le fameux mammoth du Paléolithique supérieur, couvert d'une épaisse toison laineuse, a longtemps été considéré comme un éléphant "primitif", d'où aussi son nom scientifique d'*Elephas primigenius* ; or il s'avère maintenant qu'il est, au contraire, le plus récent et le plus spécialisé des éléphants... De quoi nous faire réfléchir sur certains clichés en paléontologie. Et l'*Homo erectus*, "ancêtre" de l'homme, fait encore partie de ces clichés !

Si l'hypothèse aquatique est juste, on s'attendrait d'ailleurs à une structure plus souple du pied (plat, avec une plante non voûtée). Or c'est justement l'état anatomique du pied de sasquatch, visible sur les moulages et sur certains clichés ! Les hominologistes pensent que ce pied, quand il quitte le sol à partir d'une position à plat, ne se soulève pas d'un seul tenant comme chez *Homo sapiens* (à cause de la fameuse double voûte plantaire). Chez 'bigfoot', le talon se lève d'abord, puis graduellement le reste du pied, comme si l'ensemble était caoutchouteux... C'est pourquoi de la terre ou de petits cailloux peuvent être poussés vers le milieu de l'empreinte par la partie antérieure (phalanges et métatarsiens) du pied qui se lève ! C'est là une preuve supplémentaire de l'authenticité des traces.

Et dans l'hypothèse d'un sasquatch marin, le "grand" pied serait vraiment à la (dé)mesure du personnage : à la fois long et souple pour être fonctionnel dans l'eau et sur la terre (où il lui faut supporter le poids d'un bipède de 250 kg ou plus... !). On imagine volontiers ce pied avec une petite palmure entre les orteils... comme c'est le cas de l'ours blanc, l'alter ego du sasquatch chez les Ursidés ! Certes, on ne remarque pas cette palmure sur les moulages, mais quand je l'ai recherchée sur les empreintes de pieds d'ours blanc au zoo de Portland, je ne l'ai pas trouvée non plus, dans des traces pourtant bien dessinées.

### Epilogue

Un deuxième primate bipède partage la planète Terre avec nous... Une espèce distincte et assez largement distribuée : nous le constatons à la multitude des rapports indépendants provenant de nombreux pays. Si l'on excepte les *Homo sapiens* féraux, et peut-être quelques îlots de survivance des néandertaliens, il s'agit de l'*Homo erectus* ou pithécanthrope présent en diverses variétés : depuis l'homme-marin du grand large aux petits êtres velus des montagnes. Du reste, plutôt que pithécanthrope ("homme-singe"), nous devrions peut-être choisir la désigna-

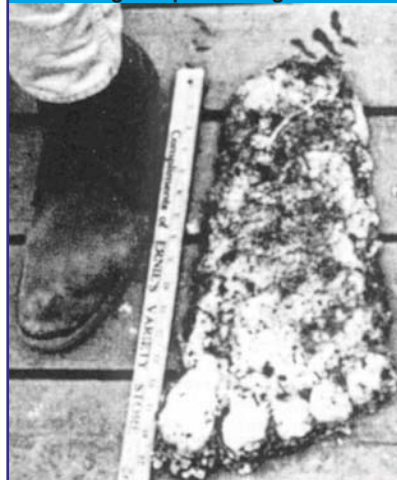


Carte de répartition du bigfoot ou sasquatch, montrant les possibles voies migratoires par l'océan Pacifique vers l'Oregon et la Californie à l'ouest, et par l'océan Atlantique vers la Floride à l'est, puis la remontée vers le nord à travers les vastes forêts américaines. Dans cette hypothèse, les sasquatches viendraient depuis la mer pour se reproduire à terre, accomplissant ainsi une boucle, comme le font les ours polaires autour de la baie d'Hudson.

tion de thérianthrope "homme-animal", car si les hommes sauvages sont simiesques, ils n'en sont pas simiens pour autant !

C'est en fait le même éventail de formes

### comparaison d'un pied humain avec un moulage de pied de bigfoot



que révèle la Paléontologie depuis plus d'un siècle : du Mégalanthrope javanais géant aux petits *Homo erectus* de Géorgie... Rien n'a beaucoup changé depuis des millénaires, sinon la profusion actuelle des *Homo sapiens*... Oui, l'homme sauvage existe, il est toujours parmi nous, et il survivra très probablement à notre propre civilisation !

François de SARRE  
Écrire à l'auteur :  
[francois.de.sarre.cerbi@wanadoo.fr](mailto:francois.de.sarre.cerbi@wanadoo.fr)

### BIBLIOGRAPHIE

Heuvelmans et Porchnev (Plon, 1954), L'Homme de Néandertal est toujours vivant ; Dmitri Bayanov (Exergue, 2001), Sur les traces de l'homme des neiges russe ; Jean Roche (Exergue, 2000), Sauvages et Velus ; Christian Le Noël (Cheminements, 2002), La Race oubliée . Ajoutons le dernier livre américain paru, *The Locals : A contemporary investigation of the Bigfoot phenomenon*, par Thom Powell (Hancock House Publishers, 2003) , et bien d'autres ouvrages... Notons aussi les sites Internet de Michel Raynal, Eric Joye, Jean Roche et Olivier Décobert. Pour tous renseignements, consulter la liste Web <http://groupes.wanadoo.fr/groups/Hominologie>

**TOP SECRET**

**PARTIE 5**

# L'HISTOIRE DES "black program" AMÉRICAINS

Un dossier de Jean-Marc Roeder

## Seconde partie : Armes secrètes 1945/1988

**C**et article est le second d'une série de quatre qui vous révéleront les détails des armes aérospatiales américaines les plus secrètes de 1945 à nos jours. Le premier article, paru dans TOP SECRET n°9, révélait la genèse de cette histoire en énonçant les programmes secrets et la technologie des armes secrètes du III<sup>e</sup> Reich. Ce second volet révèle les principales armes secrètes américaines développées entre 1945 et 1988. Le prochain article traitera du programme ultra secret Aurora d'avions spatiaux hypersoniques, développé entre 1980 et nos jours. Enfin, le troisième article traitera séparément du programme anti gravitationnel américain de 1945 à nos jours. Beaucoup de prototypes qui, même s'ils furent secrets durant de nombreuses années, sont aujourd'hui connus du public, et ne seront donc pas détaillés dans ce présent article.

### Introduction

En 1945, le programme secret "Paper Clip" (trombone) de rapatriement en Amérique des meilleurs ingénieurs allemands permit aux Américains d'acquérir les connaissances allemandes en matière de fusées, d'avions à réaction et d'antigravité. Deux de ces ingénieurs allemands, Miethé et Shriever, avaient construit deux prototypes

1,6 ! Le premier de ces prototypes s'appelait le "Flugkreisel" et le second, le plus rapide, s'appelait le "Kugelblitz". En 1947, la société canadienne De Havilland tenta sans succès de reproduire le "Kugelblitz". Au début des années 50 le français René Couzinet construisit et fit voler une version modifiée du "Kugelblitz". À la fin de la guerre, Shriever avait achevé les plans d'un

leur forme était celle d'une soucoupe volante !

Cela venait du fait que les Allemands avaient découvert un grand secret : contrairement aux ailes classiques, les ailes circulaires ou lenticulaires s'adaptent naturellement aux écoulements supersoniques,

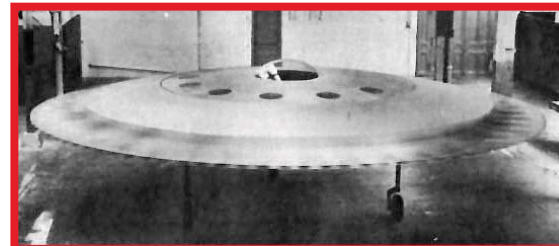
**Ces prototypes avaient en commun une caractéristique extraordinaire : leur forme était celle d'une soucoupe volante !**

Proto 1 de Shriever



à réaction révolutionnaires (voir "l'arme ultime du III<sup>e</sup> Reich" Top Secret n° 9), capables de décoller verticalement et, pour l'un d'entre eux, d'atteindre la vitesse de Mach

autre prototype plus lourd qu'il n'eut pas le temps de construire. Revu et corrigé par les Canadiens et les Américains, le dernier projet de Shriever renaîtra de ses cendres en 1955 sous le nom de programme "Silver Bug". Tous ces prototypes avaient en commun une caractéristique extraordinaire :



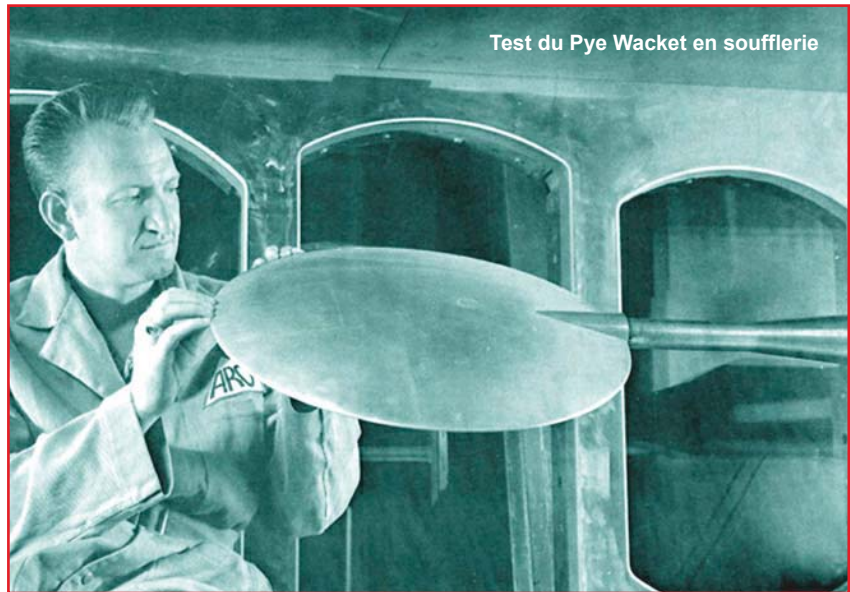
Proto Couzinet



quel que soit leur profil aérodynamique. Or, à une époque où on ne connaissait rien de l'aérodynamique supersonique (elle ne commencera à être maîtrisée que dans les années 60) ce secret allemand avait une valeur inestimable pour les Américains. D'où le secret absolu qui entourait les recherches sur ces ailes circulaires !

### Le programme Pye Wacket

En 1955, l'US Air Force lança un programme de bombardier nucléaire stratégique volant à Mach 3 (environ 3400 km/h). Ce bombardier, baptisé "X. B. 70 Walkyrie", devait être équipé de missiles antimissiles capables d'assurer sa défense. Étant donné qu'il est quasiment impossible de manoeuvrer à Mach 3 sans désintégrer l'avion, ce dernier ne peut pas orienter son nez vers la menace pour tirer ses missiles antimissiles. Les missiles de défense du walkyrie devaient donc obligatoirement pouvoir être tirés dans n'importe quelle direction. Ils devaient de plus être capable d'accélérer à des vitesses comprises entre Mach 3 et



pour la mise au point de ce missile. Ce programme ultra secret fut baptisé Pye Wacket. Ce nom étant celui d'un chat siamois doté d'une agilité surnaturelle et de pouvoirs magiques, héros du film de 1958 "Bell, Book And Candle" (avec comme

chacune une poussée de 250 kilos, permettaient au missile d'accélérer dans toutes les directions de manière quasi instantanée. Le premier test réel du missile eut lieu fin 1959 au champ de tir de la base aérienne d'Eglin, en Floride. Quoique ce programme soit encore de nos jours couvert par le secret, il est probable que plusieurs tirs d'essai eurent lieu entre 1959 et 1962, date de l'abandon du programme (dû à l'arrêt du programme X. B. 70 walkyrie). De toute façon, l'électronique de l'époque n'aurait pas permis de finaliser un système de détection et de guidage capable d'intercepter un missile adverse à des vitesses de Mach 6,5.

## La mise au point de ce missile était aussi motivée par une raison encore plus secrète : l'interception et la destruction d'ovnis !

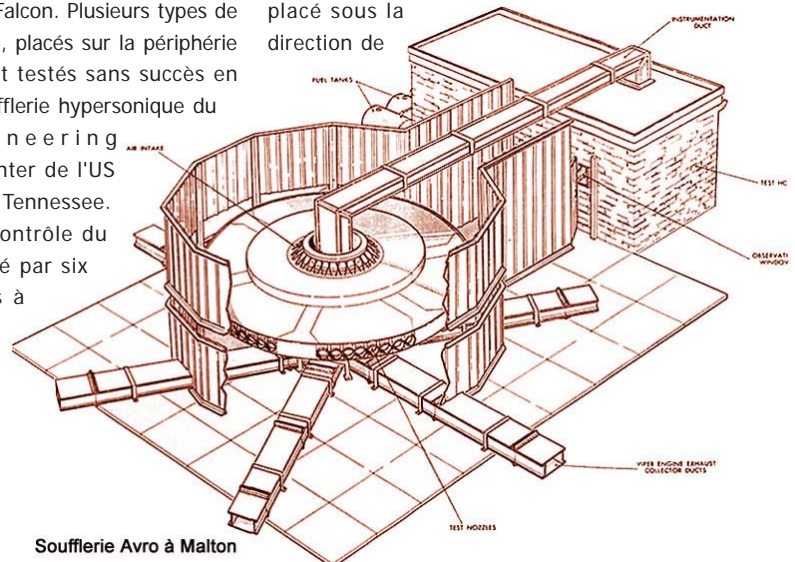
Mach 7. Enfin, comme si cela n'était pas déjà assez compliqué, il fallait que le missile puisse virer instantanément (par exemple à angle droit) dans n'importe quelle direction afin d'avoir une chance de percuter le missile assaillant. Cela supposait un missile capable de résister à des accélérations comprises entre 60 G. et 250 G. !

La mise au point de ce missile était aussi motivée par une raison encore plus secrète : l'interception et la destruction d'ovnis ! En effet, l'US air force considérait les ovnis comme une réelle menace pour la sécurité des États-Unis. Ce sentiment ayant été renforcé par l'étude d'ovnis capturés après leur crash dans la baie de San Diego en 1941, ainsi qu'à Roswell en 1947. Ayant constaté que les technologies de ces appareils étaient infiniment supérieures aux techniques connues de l'époque, le gouvernement américain en conclut qu'elles représentaient un réel danger pour notre civilisation (voir à ce sujet les articles de Jean Sider dans Top Secret). Fin 1957, la société Convair (rebaptisée depuis Hughes Missile Systems Company), elle-même une succursale du groupe General Dynamics (rebaptisée depuis Raytheon Defense Systems), obtint un contrat d'étude de l'US air force

acteurs principaux James Stewart et Kim Novak). Le prototype du missile, construit en magnésium, avait une forme lenticulaire (en forme de soucoupe volante) et faisait 1 m 53 de diamètre pour une épaisseur maximum d'environ 40 cm. D'un poids de 150 kilos, il avait une portée d'environ 25 km et emportait une charge explosive de 25 kilos. Sa vitesse de croisière était de Mach 6,5 (environ 7000 km/h). Le missile devant être tiré depuis le sol pour les tests, il était accéléré par trois fusées à poudre Thiokol M58A2, elles-mêmes dérivées du moteur du missile air-air Falcon. Plusieurs types de volets de contrôle, placés sur la périphérie du missile, furent testés sans succès en 1959 dans la soufflerie hypersonique du Arnold Engineering Development Center de l'US air force dans le Tennessee. Finalement, le contrôle du missile fut assuré par six tuyères fusées à gaz, utilisant un carburant binaire, injecté par de l'azote sous pression. Ces six tuyères, ayant

### Le programme Silver Bug

En 1952, la société canadienne A. V. Roe, Canada, Ltd., plus connue sous le nom de société Avro, décida la construction d'un démonstrateur subsonique à décollage et atterrissage vertical, portant la désignation "VZ -9-AV "Avrocar" au Canada et "Weapon System 606A" aux États-Unis. Le projet fut placé sous la direction de



Soufflerie Avro à Malton

FIG. 2 TEST HOUSE AND SIX VYPER TEST RIDG



Général D.C. Putt

l'ingénieur britannique John Frost, conseillé par les anciens ingénieurs aéronautiques nazis Miethe et Shriever. Parallèlement, la société Avro commença l'étude d'un prototype supersonique à décollage vertical baptisé "Y. 2".

En février 1953, la société Avro Canada associa ses travaux de recherche à ceux de l'US air force dans un projet ultra secret baptisé Silver Bug (cafard d'argent). L'ensemble du programme Silver bug était placé sous la direction du général D. C. Putt de l'USAF Air Research and Développement et fut coordonné, à partir de 1955, par l'Air Technical Intelligence Center et le Wright Air Development Center à la base aérienne de Wright Paterson, près de la ville de Dayton dans l'Ohio. Ce programme américano-canadien était motivé par la crainte de voir l'ensemble des pistes de décollage du continent nord-américain détruites en quelques minutes par une frappe nucléaire massive de la Russie.

Pour contrer cette menace, la meilleure solution semblait de disposer d'escadrilles d'intercepteurs supersoniques à décollage et atterrissage vertical. Ces chasseurs devaient avoir une très haute manoeuvrabilité, voler à plus de Mach 3, (environ 3800 km /h) et être capables d'évoluer entre le niveau du sol et l'altitude de 24 km. L'US air force envisageait, soit de disperser ces avions dans des silos individuels, soit de les placer en escadrilles dans des bases aériennes souterraines. A partir de 1953, le programme Silver Bug se subdivisa en deux projets:

- le projet Avrocar
- le projet "Y2", rebaptisé plus tard projet PV 704 ( Private Venture 704 ) au Canada, et projet MX-1794 aux États-Unis

Le Canada étant le véritable initiateur de ce programme, l'ensemble du développement technologique se déroula dans les ateliers du Spécial Projects Group des usines Avro à Malton, Ontario. Une soufflerie fut spécialement construite à Malton pour tester le "PV 704".



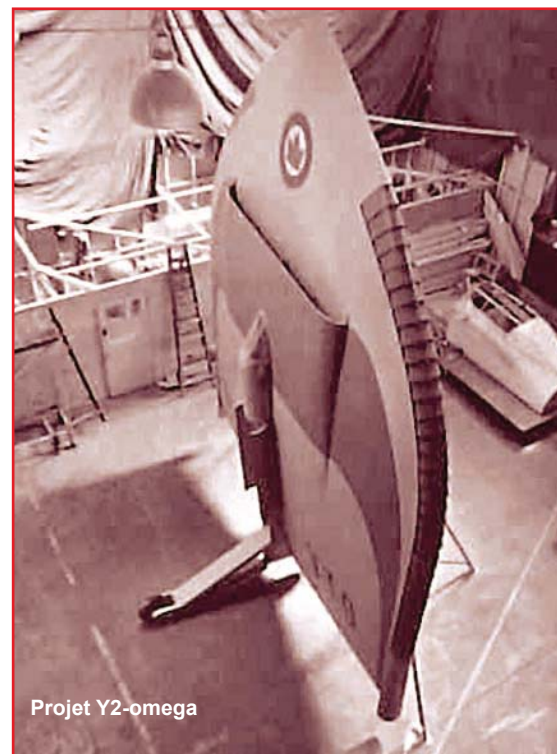
La seule participation pratique des Américains au programme Silver Bug fut une série de tests de l'Avrocar dans la soufflerie géante de la Nasa au Ames Research Center de Moffet Field, en Californie.

### Le projet Avrocar

L'étude de l'Avrocar démarra en 1956 et sa construction en 1958. L'appareil biplace, de forme circulaire, avait un diamètre de 5 m 50 pour une épaisseur maximum de 1 m 47. Son poids à vide était de 2095 kilos, son poids maximum au décollage étant de 2563 kilos. L'appareil était sustenté et propulsé par une turbine de grand diamètre, placée en son centre, et entraînée par trois réacteurs Continental J69-T9 (copie sous licence du réacteur français Marboré de Turboméca) de 417 kg de poussée unitaire. Deux prototypes de l'Avrocar, respectivement immatriculés 58-7055 et 59-4975, furent construits. Le premier prototype, non piloté, était destiné aux tests statiques ainsi qu'aux tests en soufflerie, le deuxième prototype étant destiné aux tests en vol. Le deuxième prototype fit ses tests en vol au Canada de septembre 1959 jusqu'à la fin

**Alors que l'Avrocar devait atteindre 500 km/h et 3000 mètres d'altitude, il ne dépassa jamais 90 centimètres d'altitude et 56,3 km/h !**

de 1960, puis aux États-Unis de 1961 jusqu'au 30 avril 1962, date de l'abandon du programme. Le système de propulsion de l'Avrocar était extrêmement complexe car il utilisait un effet aérodynamique mal maîtrisé baptisé effet Coanda. Le compresseur, placé au centre de l'appareil, envoyait un jet d'air à haute pression dans une fente périphérique placée sous l'appareil. Cette fente créait une colonne d'air cylindrique à grande vitesse et haute pression sous l'ap-



Projet Y2-omega

pareil. Un système extrêmement complexe de valves placées sur le pourtour de l'appareil permettait de dévier le jet d'air comprimé dans n'importe quelle direction horizontale, permettant ainsi le pilotage directionnel et la propulsion horizontale. Alors que l'Avrocar devait atteindre 500 km/h et 3000 mètres d'altitude, il ne dépassa jamais 90 centimètres d'altitude et 56,3 km/h ! Cela n'était pas dû à un manque de puissance, mais simplement au fait que l'appareil devenait totalement instable dès qu'il dépassait un mètre d'altitude. Pour résoudre ce problème, il aurait fallu disposer de commandes de vol numériques qui n'existaient pas à l'époque.

L'Avrocar piloté





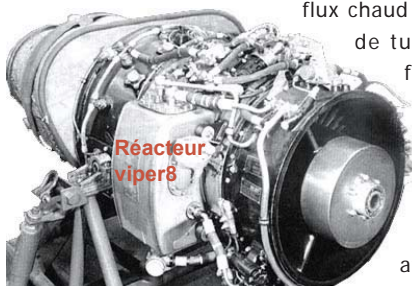
### Le projet PV 704

De 1952 à 1955, la société Avro commença les études préliminaires de son intercepteur supersonique à décollage vertical en menant de front deux axes de recherche simultanés. L'un de ces axes portait sur la mise au point d'un réacteur révolutionnaire, l'autre, sur la mise au point du véhicule exploitant ce réacteur. Dans un réacteur classique, l'air pénétrant à l'avant du réacteur est comprimé par une série de rotors coaxiaux puis il est mélangé avec du carburant dans une chambre de combustion. Une fois enflammé, le mélange air carburant est éjecté à grande vitesse par la tuyère, assurant ainsi la poussée. Dans le réacteur d'Avro, le rotor du compresseur, placé horizontalement (axe de rotation vertical), comprime l'air de manière radiale, c'est-à-dire en l'éjectant sur son pourtour. L'air ainsi comprimé peut alors être envoyé simultanément dans plusieurs chambres de combustion disposées de manière radiale sur le pourtour du com-

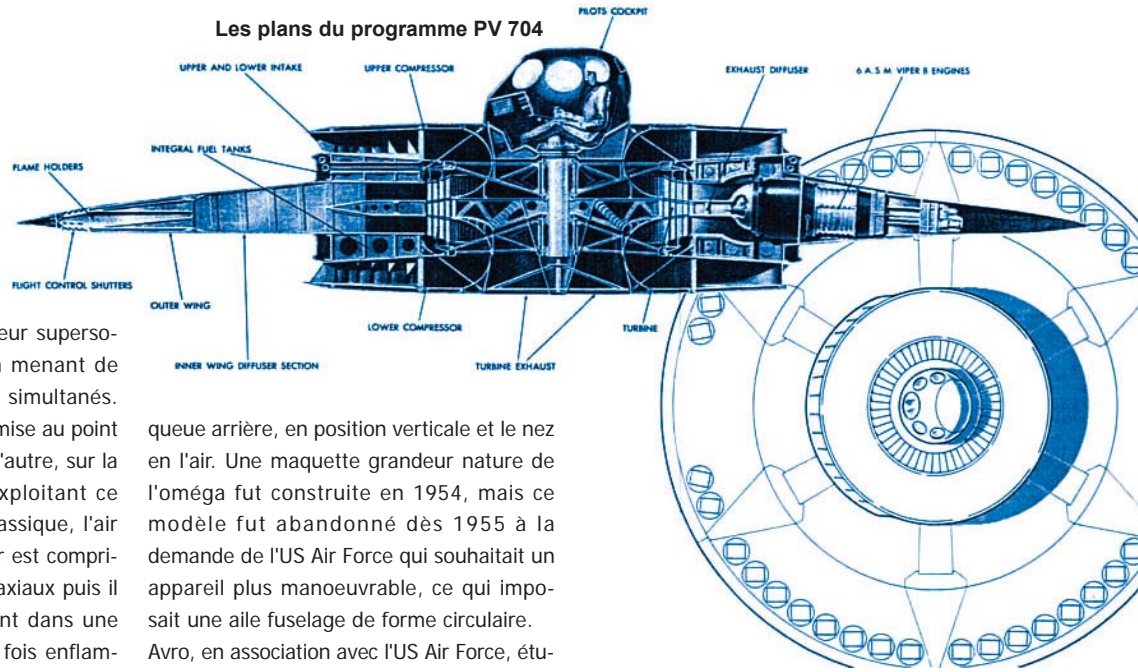
## Ce programme fut d'une grande utilité pour la mise au point d'une navette spatiale militaire secrète qui vola aux États-Unis dans les années 60

presseur. De plus, une partie de l'air comprimé par le compresseur peut aussi être dirigé en n'importe quel endroit de la périphérie de l'aile afin d'assurer l'inclinaison ou l'orientation de l'appareil. Ce flux secondaire froid peut aussi participer à la propulsion verticale ou horizontale de l'avion, seul ou en association avec les jets chauds issus des chambres de combustion. Le prototype de ce moteur fut testé de 1954 à 1960 dans la soufflerie d'Avro, toutefois, il n'atteint jamais les performances prévues. En attendant la mise au point de ce moteur, il fut décidé d'utiliser des réacteurs classiques, disposés de manière radiale autour du compresseur central. Ce dernier n'étant alors utilisé que pour fournir les flux froids. Le premier intercepteur étudié par Avro portait le nom de code oméga. Il s'agissait d'une aile volante, dont la forme en plan rappelait une voûte gothique, munie d'une tuyère à

flux chaud à l'arrière et de tuyères à flux froids sur le bord d'attaque. L'appareil devait décoller et atterrir sur sa



### Les plans du programme PV 704

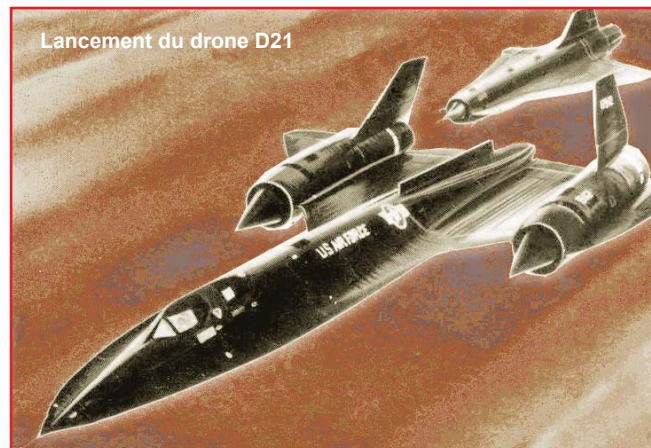


queue arrière, en position verticale et le nez en l'air. Une maquette grandeur nature de l'oméga fut construite en 1954, mais ce modèle fut abandonné dès 1955 à la demande de l'US Air Force qui souhaitait un appareil plus manoeuvrable, ce qui imposait une aile fuselage de forme circulaire. Avro, en association avec l'US Air Force, étudia donc un appareil muni de six réacteurs Armstrong Siddeley Viper 8 noyés dans l'épaisseur de l'aile suivant six points cardinaux. Un système complexe de volets, comparables à ceux de l'Avrocar, permettait d'orienter les gaz tièdes des réacteurs, associés au compresseur central, dans toutes les directions verticales et horizontales. Différentes versions de ce modèle furent testées en soufflerie, toutefois, le programme

une version biplace de l'avion supersonique furtif SR 71 Blackbird (voir à ce sujet "les secrets du B2", Top Secret n°8). Le premier lancement s'est déroulé le 5 mars 1966 au large de la base de Vandenberg, en Californie. Lors de ce premier lancement, la prise d'air du drone a heurté le bord d'attaque des ailes de l'avion porteur, provoquant beaucoup de dégâts tant sur l'avion que sur le drone. Ce premier lancement, ainsi que les suivants, fut effectué par le pilote d'essai de Lockheed Martin Bill Park assisté du copilote Torick qui télécommandait le drone. Une autre série d'essais de lancement eut lieu en août 1966, puis ce mode de lancement fut abandonné. Par la suite, le drone D. 21, équipé d'un accélérateur fusée à poudre, fut lancé à partir de bombardiers B. 52. Cette version fut rebaptisée D. 21 B. "Senior Bowl". Avant l'abandon du programme, le 23 juillet 1971, les D. 21 B. ont réalisé un total de 17 lancements ainsi que quatre missions d'espionnage sur la Chine. Les essais de juillet et août 1966 permirent à l'US Air Force d'acquiescer une expérience extrêmement utile du lancement de drones à vitesse supersonique, qui débouchera vingt ans plus tard sur le programme "Brilliant Buzzard".

### Le programme Tag-Board

Le 10 octobre 1962, la CIA commanda à la société Lockheed Martin un drone furtif capable de voler au-dessus du territoire soviétique à Mach 3 et à 30 000 mètres d'altitude. Ce missile, baptisé D. 21 Tag-Board, était en titane recouvert d'inconel (l'inconel est un matériau pouvant résister à des températures de 900 degrés). La propulsion du drone était assurée par un Statoréacteur Marquardt RJ43-MA-20-B4. Comme le statoréacteur ne fonctionne pas aux basses vitesses, le drone devait être lancé en vol par





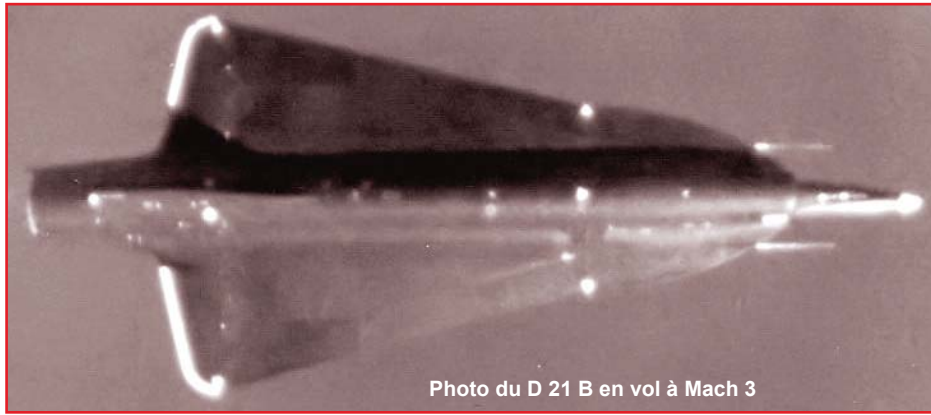


Photo du D 21 B en vol à Mach 3

**Le programme LRV**

Le 12 décembre 1962, l'US Air Force lança un programme ultra secret de navette spatiale militaire (Lenticular Reentry Vehicle) capable de tirer quatre missiles nucléaires depuis l'orbite et d'effectuer des missions de reconnaissance depuis l'espace. D'un poids de 9 t à vide et d'un diamètre de 13 m 20, elle emportait environ quatre tonnes de tétroxide d'azote et d'hydrazine pour ses moteurs-fusées de manoeuvre orbitale.

La structure de la navette était faite d'un nid d'abeilles composite recouvert de titane. Le bord d'attaque et le dessous de la navette étaient recouverts d'un matériau à base de résine phénolique comparable à celle des boucliers thermiques des capsules spatiales. Cette résine phénolique devait être remplacée après chaque vol. Cette navette était équipée d'une cabine éjectable qui pouvait revenir sur terre sous des parachutes aile superposés. La navette devait emmener un équipage de quatre astronautes pour des missions pouvant atteindre six semaines en orbite. Le lancement en orbite de la navette était assuré par une fusée titan 3 D, dérivée des fusées titan 2 qui lancèrent les capsules Gemini. En 1964 et 65 plusieurs tests de retour en vol plané de la navette furent effectués en larguant celle-ci à 40 000

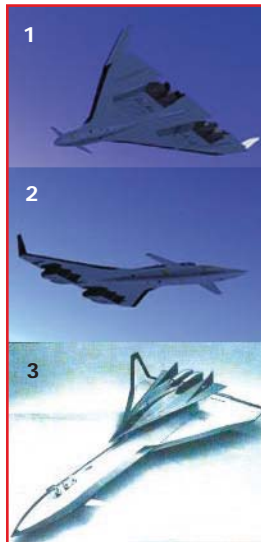
mètres d'altitude depuis un ballon stratosphérique. Une première mise en orbite fut effectuée en 1966, malheureusement, la navette s'écrasa au retour dans le désert australien au sud de Brisbane. Il s'agissait d'un vol automatique sans équipage. Ce programme est tellement secret, que l'on ignore encore aujourd'hui combien de tirs ont été effectués. Tout ce que l'on sait, c'est que le programme fut abandonné en 1975.

**Le programme Brilliant Buzzard**

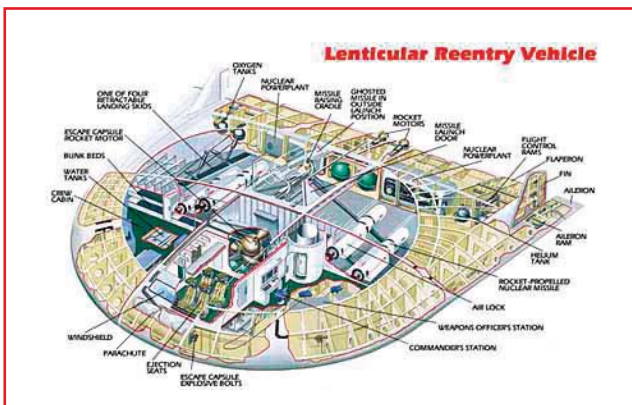
En 1978, fut lancé le programme ultra secret "Senior Trend" portant sur la mise au point de trois avions furtifs distincts. Le premier fut le bombardier furtif F. 117, le second le bombardier stratégique furtif B2 Spirit, le troisième étant l'avion de reconnaissance furtif SR 75 Brilliant Buzzard (construit par Lockheed Martin).

L'avion, monoplace, mesure environ 35 mètres de long pour une envergure d'environ 32 mètres. Son aile delta comporte deux dérives verticales à ses extrémités. La propulsion est assurée par quatre turboréacteurs dont on ne connaît pas le modèle. Tout ce que l'on sait c'est que ces réacteurs sont capables de fonctionner jusqu'à Mach 3,8 et utilisent comme carburant du méthane. Un système de postcombustion améliorée permet à l'avion de dépasser Mach 4 pour des durées de quelques minutes. Il ne s'agit donc pas, contrairement à ce qu'affirment une majorité de "spécialistes" sur l'Internet, d'un système révolutionnaire de propulsion ! Le fuselage du SR 75 ressemble beaucoup à celui du SR 71 Blackbird. L'avion est de couleur blanche à l'exception du bord d'attaque des

ailes et du nez qui sont de couleur noire, car ils sont faits de carbone céramique comme les bords d'attaque de la navette spatiale. Cet avion est destiné d'une part à remplacer le SR 71 pour les missions de reconnaissance stratégique, d'autre part à



1/ Moteurs à double postcombustion du SR75  
2/ Vue de face du SR75  
3/ SR75 Brilliant Buzzard avec sa navette



satelliser des mini navettes automatiques militaires (emportant des mini satellites d'un poids de 250 kilos). Pour ce dernier type de missions, le Brilliant Buzzard emmène sur son dos la mini navette et la largue à 40 km d'altitude après avoir atteint la vitesse de Mach 4,2. Trois de ces avions sont basés à la base de Groomlake (zone 51) dans le Nevada. Les premiers vols du SR 75 Brilliant Buzzard semblent remonter à 1988.

**Conclusion**

Comme on peut le deviner d'après la période que nous venons d'étudier et qui s'achève en 1988, les programmes aérospatiaux véritablement secrets du complexe militaro-industriel américain sont très en avance sur les prétendus programmes secrets dont on jette quelques miettes au public dans les médias et les revues spécialisées. Il est donc sain de garder à l'esprit que les prototypes prétendument secrets présentés dans les médias ne sont que des arbres qui cachent la forêt des vrais programmes secrets, comme nous le verrons par la suite...!

Jean-marc Roeder  
Ecrire à l'auteur :  
jmroeder@hotmail.com



Test en soufflerie de la navette du SR75

**BIBLIOGRAPHIE**

**INTERNET**

- naziufos
- Victor Shauberger
- project sylver bug
- Avro-Canada Avroc
- AVROARROW.org
- Avro Flying Saucer Project
- Amrica's Nuclear Flying Saucer (LRV)
- Prototypes.com/Les Blackbird de Lockheed
- Mystery Aircraft
- Area51ZONE.com/Brilliant Buzzard

NDLR : Nous ne pouvons pas certifier la validité des affirmations suivantes, et nous ne les approuvons pas forcément. Cependant s'il existe ne serait-ce qu'une seule chance sur un million pour que cette projection se vérifie, alors nous ne nous sentons pas en droit de la passer sous silence.

# GUERRE MÉTÉOROLOGIQUE EN EUROPE ?

Un texte de Mickaël GOLAN

**E**n France, le bilan de la canicule de l'été 2003 s'élève à 15 000 victimes. Cet événement, sans précédent, équivaut à un fait de guerre. Par ailleurs, ces températures exceptionnelles ont gravement endommagé les massifs forestiers : par voie de conséquence, les ingénieurs des eaux et forêts estiment que 3 millions d'arbres vont mourir, en plus de ceux disparus dans les brasiers corses ou du massif des Maures dans le Var.

## Après l'ouragan, le feu

Certains "tradis" (ou millénaristes) voient dans le spectacle chaotique du pays sur fond de flammes et de canicule, un avertissement divin à l'adresse d'une société où l'hédonisme a remplacé le sacré. Une analyse moins ésotérique fait ressortir un bilan climatique plus concret : depuis le début des années 90, une météo peu clémente frappe l'Europe, région tempérée.

## Depuis le début des années 90, une météo peu clémente frappe l'Europe, région tempérée...

Chaque année, la France est sérieusement touchée ; ouragans dévastateurs et pluies diluviennes endommagent réseaux de transport et réduisent considérablement les

productions agricoles. Selon météo France, l'été 2003 a été le plus chaud des 53 dernières années.

La cause en serait attribuée à l'anticyclone des Açores, bloqué au-dessus de l'Europe pendant quelques semaines. Toutefois, les spécialistes de météo France n'ont toujours pas compris pourquoi il s'y est immobilisé. Une cause officielle de cet insolite dérèglement météo est attribuée par les météoro-

en plus d'évènements extrêmes".

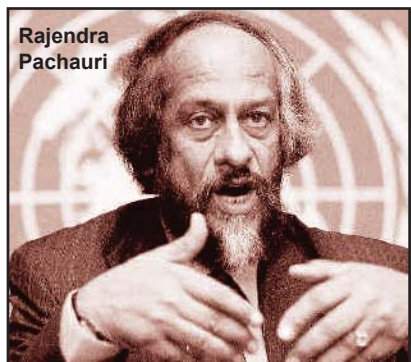
A quoi Rajendra Pachauri fait-il référence pour prophétiser de la sorte ? Les propos sibyllins de cette déclaration (à l'adresse de ceux qui savent...) pourraient-ils faire allusion à la possibilité d'un dérèglement du climat programmé ; par une action préméditée de l'homme ?

Analysé sous l'angle de la géopolitique, si un tel moyen existait, la puissance qui l'utiliserait serait à même d'imposer son hégémonie par une véritable conquête économique de la planète.

## L'arme des dieux

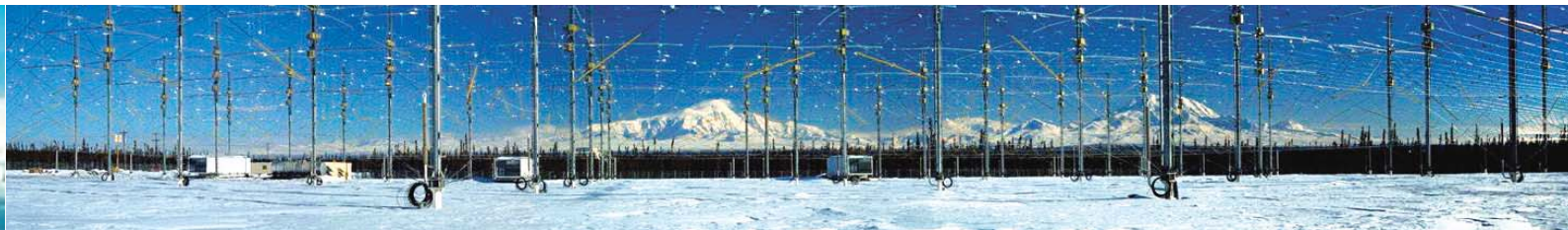
Contrôler les ressources alimentaires nécessaires aux autres pays relève de l'action géopolitique. Le faire en agissant sur la météo, essentielle à l'agriculture, relève d'un acte de guerre. Car nous parlons bien ici de moyens mis en œuvre pour modifier l'environnement en perturbant un écosystème ou en affectant un élément de la biosphère à des fins hostiles. Cette hypothèse, a priori péremptoire, et même paranoïaque pour beaucoup, se répand, cela malgré le silence médiatique.

Le spectacle des phénomènes climatiques violents et soudains éveille peu à peu les peuples Européens, qui graduellement,



Rajendra Pachauri

logues au sempiternel effet de serre, responsable du réchauffement planétaire. Le président d'un groupe d'experts de l'ONU sur le climat : Rajendra Pachauri, estime dans son entretien à l'AFP, que les températures élevées en Europe ne sont pas "dues à des variations du climat", propos pour le moins étranges. Et cet expert d'ajouter : "Ces évènements extrêmes sont des signes prémonitoires de ce qui nous attend à l'avenir. Dans certaines régions tropicales ou subtropicales de l'hémisphère nord, vous aurez peut-être une hausse de 3 à 4 degré... Ce qui est important, c'est que la variabilité du climat va s'accroître avec des changements soudains et de plus



subodorent que les Etats-Unis n'y sont pas totalement étrangers.

Les nations réticentes aux accords de l'OMC sont souvent contraintes d'importer la production agricole leur faisant défaut, pour cause de mauvais temps. C'est précisément sur ce point que la politique américaine paraît très claire : imposer son leadership dans tous les domaines de l'agroalimentaire. La face cachée de la politique Américaine semble bien être cela, si l'on en juge par ce qu'en dévoilent les stratèges du Pentagone eux-mêmes.

### A quiet war for silent weapon

(Guerre tranquille pour arme silencieuse)

Cette maxime ne relève pas de la science fiction, elle est extraite de l'ouvrage de Zbigniew Brzezinski "Between two ages" (Entre deux âges).

Ce livre publié en 1970, déjà, traitait de la possibilité de contrôler le climat, au moyen de puissantes émissions radioélectriques. Son auteur a été l'un des fondateurs de la commission trilatérale David Rockefeller, de la FEMA (Federal Emergency Management Agency) et directeur de la sécurité nationale du Président Jimmy Carter.

Un des chapitres de l'ouvrage de Brzezinski est sans équivoque, et ne relève pas de la politique-fiction de style Tom Clancy : "La technique de modification du climat pourrait être utilisée afin de prolonger des périodes de sécheresse ou d'orage"...

D'après l'auteur, Russes et Américains, lors de la guerre froide, menaient conjointement des expériences sur la possibilité de modifier le climat.

"Une publication officielle de la commission trilatérale en 1977 décrivait une coopération grandissante entre trilatérale et communistes dans le domaine de la modification de la météo".

La guerre froide était-elle un leurre gigantesque ? N'en déplaise aux esprits cartésiens, c'est pourtant bien ce que semble indiquer cette phrase...

### Les dessous du programme HAARP

Le programme HAARP, acronyme signifiant : High Active Auroral Research Project, est né des recherches Russo-Américaines. Officiellement, c'est un programme scientifique d'étude des aurores boréales. Cependant, le programme a pour opérateurs : l'US Navy, l'US Air Force, et le département de la défense américaine. Il semble

bien que la modification du climat dans une zone ciblée soit devenue une des applications de ce programme.

Le projet HAARP, pour en simplifier la description, est un système de four micro-ondes à très grande échelle et très grande puissance. Pour comparaison : un four à micro-ondes ménager développant une puissance moyenne de 800 watts, peut cuire toute matière organique ou la réchauffer. Les trois à quatre millions de watts du haarp émis depuis le site de Gakona situé près de la ville d'Auchorage en Alaska peuvent faire la même chose à l'échelle de l'ionosphère !

### Révolution in military affairs (RMA)

Il se trouve que la finalité du HAARP est clairement dévoilée par certains militaires américains à en croire une revue à circulation interne : Révolution in Military Affairs (RMA). "Nos valeurs changent et la technologie s'ouvre sur de nouveaux horizons. Il y a peu, pendant la guerre Froide, les opérations psychologiques et l'armement psychologique étaient encore primitifs.

Alors que nous entrons de plain-pied dans l'ère de l'électronique, il devient nécessaire

**Pendant quelques décennies la comédie de la guerre froide se serait jouée sur la scène internationale, alors qu'en réalité, une étroite collaboration unissait les deux acteurs ennemis : USA, URSS**

de réévaluer les barrières morales et éthiques que nous avons posées en interdisant toute technologie pouvant manipuler l'esprit de nos ennemis, tant à l'intérieur du pays qu'à un niveau international. Dès que cela sera possible, nous encouragerons toute initiative privée ou semi-privée à développer une technologie appropriée. Nous pouvons agir de même avec les nouveaux types d'armement comme les armes biologiques incapacitantes et les armes psycho-technologiques avancées."

### Le rapport 2025

Présenté le 7 juin 1996, le rapport 2025 de l'US Air Force est encore plus explicite au sujet de l'utilisation du HAARP. Réalisé par le département of défense (school environment Academy), dans le cadre des concepts avancés destinés à la Défense Nationale, ce rapport a pour but d'examiner les concepts, les capacités et les technologies des Etats-Unis, afin de projeter et gagner dès à présent les guerres de demain.

Le lecteur est averti d'entrée de jeu : les idées exprimées dans ce rapport relèvent de la responsabilité des seuls auteurs, et ne sont en aucun cas le reflet de la politique officielle du département de la défense ou du gouvernement américain. Il n'empêche que ce rapport est sans doute particulièrement révélateur des mentalités et objectifs de l'US Air Force. Cette étude n'a pas été classifiée, et son sommaire est déjà très explicite :

- Objectif : contrôle de la météo en 2025
- Pourquoi nous voulons maîtriser le climat
- Pourquoi nous voulons maîtriser la modification du climat
- Description du système et du réseau météo global
- Application de la modification du climat aux opérations militaires
- Précipitations,

brouillard, orages

- Exploration de l'espace proche pour le contrôle de l'espace
- Opportunité pour générer à partir de satellites des modifications du climat
- Dominer les communications par le biais de la modification de l'ionosphère
- Créer un climat artificiel

La table des matières mentionne ainsi différents objectifs à atteindre : accentuation des précipitations, accentuations orageuses, refus des précipitations, engager la



Vue sur les antennes du site de Gakona



sécheresse, déplacer le brouillard et les nuages, détecter les activités hostiles du climat.

Le dérèglement climatique mondial actuel pourrait fort bien relever de ces causes.

### Catastrophes écologiques à répétition

Les catastrophes écologiques répétées aux quatre coins du monde seraient-elles causées par HAARP ? Même si elle a le mérite d'être posée, la question, pour l'heure, demeure sans réponse concrète.

L'effet caniculaire d'août 2003 en France relèverait-il de la cause subtile, mais bien envoyée d'un "coup de HAARP" ?

Cette allégation ne repose sur aucune preuve tangible, mais depuis que, sur le plan diplomatique "le torchon brûle" entre Washington et Paris, les catastrophes relatives à la météo se révèlent en coïncidence avec les dates sensibles du calendrier politique, telles des coups de semonce.

En 1999, la tempête dévastatrice avait eu pour contexte les accords de l'OMC, auxquels la France hésitait à souscrire.

Après la tempête, une volte-face de la politique étrangère du premier ministre de l'époque a laissé supposer que le "message" avait été bien

reçu... Cette fois la canicule d'août 2003 est apparue dans le contexte d'un désaccord manifeste entre la France et les États-Unis à propos de la guerre en Irak. L'été caniculaire a-t-il été une manifestation de la toute puissance américaine qui tente d'infléchir la politique des "alliés récalcitrants" ?

Il est pour l'heure impossible d'établir concrètement un lien de cause à effet. Quoi qu'il puisse en être, le mythique HAARP n'est pas une invention destinée à rester au stade expérimental.

Les militaires américains, friands de gadgets meurtriers n'ont jamais résisté long-

temps à les utiliser sur le terrain de leurs guerres, au service de leurs intérêts géopolitiques. La politique de Washington, menée par un Président qui se considère en guerre et le répète à chacun de ses discours ne fera rien pour retenir les militaires. Elle les incitera plutôt à utiliser tous les moyens "high tech" pour établir son hégémonie planétaire.

Outre son influence sur le climat, le système HAARP peut être utilisé comme une arme psychotronic très efficace. De fait, ionisantes ou non, selon la hauteur de leur fréquence, les ondes électromagnétiques peuvent avoir une incidence sur le métabolisme humain.

### HAARP dans notre paysage...?

La technologie HAARP fait irruption dans notre quotidien par le maillage des relais de téléphones mobiles, qui font désormais partie du paysage. Des campagnes aux mégapoles, châteaux d'eau et toits d'immeubles se hérissent de ces antennes dont le citoyen ne soupçonne guère les effets potentiels.

## La canicule d'août 2003 est apparue dans le contexte d'un désaccord manifeste entre la France et les États-Unis à propos de la guerre en Irak.

Le 29 juin 2000, lors d'un colloque organisé au parlement européen à Bruxelles, plusieurs intervenants scientifiques ont recommandé l'application d'un principe de précaution concernant les seuils de niveaux d'émission des antennes relais.

En l'état actuel des connaissances épidémiologiques et données scientifiques ; ils préconisaient d'établir à 0,1 micro-watt par centimètre carré le niveau de champ dans lequel "baigne" un récepteur humain, soit l'équivalent d'environ 0,6 volt par mètre carré.

Recommandations purement théoriques ; les mesures de champs effectuées faisant apparaître des seuils d'exposition plus importants.

Or, aussi étonnant que cela puisse paraître, en théorie, les ondes pulsées des relais GSM pourraient être utilisées, non seulement pour la téléphonie mobile, mais également pour le contrôle des

populations !

Le cerveau humain recèle en effet une quantité importante de particules de magnétites ; micros aimants qui réagissent au moindre champ électromagnétique.

Il est donc permis d'envisager qu'une émis-



sion HF modulée et pulsée de façon complexe, pourrait avoir des effets neurologiques et psychologiques sur les êtres humains ; individuellement ou collectivement !

Si le contrôle des populations constitue le rêve ultime des gouvernements du monde entier, les conditions pour y parvenir se mettent donc progressivement en place.

### Sorcellerie High Tech ?

Le principe des micros ondes pulsées dont le programme pourrait être activé dans un proche avenir relève de la biophysique quantique. Selon le principe de la biophysique quantique, qui en d'autres temps relevait de la sorcellerie...une micro-onde pulsée ou modulée, pourrait agir sur un récepteur biologique : un homme. Cette influence pourrait se manifester à partir d'une signature ADN qui se présenterait par exemple sous la forme d'un code barre.

Un scanner pourrait alors convertir la séquence ADN de la personne ciblée, en fréquence, celle-ci pouvant alors moduler une porteuse micro-onde HF. Une photo, un schéma, pourraient avoir le même effet.

L'activation d'une puce implantée dans le corps (TOP SECRET N°6) faciliterait grandement ce processus en agissant sur le système glandulaire du "patient". Ceci dit, on pourrait aboutir au même résultat en utilisant un objet en possession de tous, une pièce d'identité par exemple, où un passeport, sur lequel, à l'avenir, une puce pourrait être apposée. Les populations porteraient, en permanence sur elles, l'original

HF. Verticale  
Site de Gakona





(comme une antenne de récepteur), tandis qu'un double resterait disponible dans les fichiers (comme un support à l'émetteur), prêt à être scanner en cas de nécessité.

Il serait ainsi possible de jouer "de la HAARP" sur chaque individu, avec un large éventail de possibilités comme : guérir, neutraliser, contrôler...etc. Ce type de technologie peut passer pour de la science-fiction, et c'est peut-être encore le cas aujourd'hui, mais qui sait ce que nous réserve l'avenir ?...

Invention cinquantenaire, le HAARP est une technique vulgarisée de nos jours, et un certain nombre de pays industrialisés mèneraient des programmes de ce type. D'autres sites que Gakona existent sur la planète : ceux de Tromsø en Norvège, dans la région de Moscou, de Nizhny Novgorod en Ukraine, de Puerto-Rico, Jicamarca au Pérou, et... en France ?

### Le HAARP en France ?

Fuite d'une information sensible, canular ou désinformation ? Les "révélations" anonymes d'un internaute se présentant comme ingénieur de météo

France amène l'interrogation suivante : le HAARP français existe-t-il vraiment ? D'après cet homme, il y aurait en France, depuis une trentaine d'années déjà, des installations scientifiques pour l'étude de l'ionosphère. L'émetteur de micro-onde serait situé à Saint Santin, village à la limite du Cantal et de l'Aveyron, le récepteur quant à lui se situerait à Nancay, près de Paris.

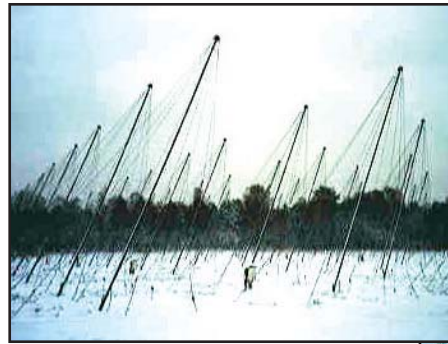
*"...la France possède déjà un tel programme. La station morpho-climatique se situe sur le plateau de Satory dans les Yvelines. Une seconde station devrait prochainement entrer en service à Kourou en Guyane. Le principe des interférences micro-ondes/ionosphère est malheureusement très facile à appliquer. La Chine s'est déjà dotée de plusieurs de ces stations, ainsi que l'Inde, le Pakistan et le Brésil. La dissuasion nucléaire est en passe d'être remplacée par la dissuasion climatique".*

Rappelons que la véracité de ces propos est loin d'être établie. Ces informations doivent donc être considérées comme de simples rumeurs.

Quoi qu'il en soit, le dossier HAARP, accompagné d'un courrier, a été expédié à plusieurs journaux français et ambassades européennes. Les uns comme les autres,

n'ont jamais répondu. Une investigation auprès du parlement européen a établi que le docteur Rosalie Baryell, consultante sur le dossier HAARP ne fait plus partie du parlement, de même que la députée belge, Magda Haalvoet.

Cette chef de file des verts qui accusait les Etats-Unis d'être responsable des change-



ments climatiques serait devenue depuis Ministre belge de la santé. Ses prises de positions auraient quelque peu évolué...

Luc Mampaey, ingénieur commercial, atta-

## Derrière le monopole de l'alimentation mondiale, se révèle peut-être en filigrane, au fil des années, une action géopolitique de grande envergure

ché de recherches au GRIP : Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et le sécurité, expose dans son rapport le danger des ondes électromagnétiques sur l'environnement. Ce dossier important est disponible à l'adresse suivante : Luc Mampaey, rue Van Hoorde 33 B 1030 Bruxelles, tél (322) 241 84 20. ou sur le web :

<http://www.grip.org/>

### HAARPocalypse now ?

Les catastrophes naturelles consécutives à la météo, dont le nombre s'est sensiblement accru ces dernières années, ne permettent pas d'établir que HAARP en soit la cause. Cependant, dès qu'un secteur de production de culture vivrière est atteint, les pays touchés par la pénurie sont dans l'obligation d'augmenter la balance de leurs importations spécifiques ; souvent au profit des Etats-Unis.

Les multinationales, d'origine Américaines pour la plupart, productrices de semences OGM et de produits chimiques nécessaires à la culture de ces semences, sont en effet pratiquement les seules à répondre au besoin créé par la réduction drastique des productions agricoles nationales...

Derrière cet écran du monopole de l'alimentation basique mondiale, se révèle peut-

être en filigrane, au fil des années, une action géopolitique de grande envergure.

De la même façon, l'on peut d'ailleurs s'interroger sur le tremblement de terre survenu récemment en Iran. Après l'Afghanistan et l'Irak, l'Iran était la troisième cible des Américains après les attentats du 11 septembre. Ce tremblement de terre épouvantable résulte-t-il d'une technologie secrète plus ou moins liée à HAARP, et capable de faire vibrer la croûte terrestre-

### Le fameux site de Nancay en France



re dans une zone ciblée comme on ferait "chanter" un verre en cristal ? Horrible scénario, certes, mais scénario déjà envisagé à maintes reprises par les scénaristes d'Hollywood.

Il se trouve que le tremblement de terre a permis aux américains de faire un retour dans ce pays.

Dans ce contexte de durcissement mondial, le projet HAARP apparaît comme la cheville ouvrière qui assemble les processus : économique, stratégique et militaire de la domination planétaire des "Faucons" de Washington sur tous les peuples.

Mickaël GOLAN

Pour contacter l'auteur, écrire à la rédaction : [roch@topsecret.fr](mailto:roch@topsecret.fr)

### BIBLIOGRAPHIE :

- "Les armes de l'ombre" Jean-Marc Filterman, édition Carnot
- "Secrets of cold war technology" Gerry Vassilatou
- " Les anges ne jouent pas avec le HAARP " Nick Begich et Jeanne Maning édition Louise Courteau
- haarp.jerry e smith

Le site Jean-Pierre Petit

<http://www.jp-petit.com>

Site de Jean-Marc Filterman

<http://membres.lycos.fr/filterman/>

**TOP SECRET**

**PARTIE 6**

# JE NE SUIS PAS PARANO MAIS SI ÇA PEUT M'AIDER

## TOP SECRET

eden édition

Après de multiples vérifications,  
nous sommes en mesure  
d'affirmer que les Rods  
sont en réalité des  
insectes.

Découvrez notre long  
document vidéo dans le cédérom # 12



### ABONNEMENT CEDEROM 1 AN - 6 NUMEROS

Abonnement au CDRom seul : **37 € POUR LA FRANCE**

\* Ne pas cumuler les frais de port en cas de double abonnement Mag + Cédérom

Ajoutez : (10 €\* Dom Tom) - (15 €\* CEE Hors France) - (18 €\* autres pays)

Mon abonnement commence avec le N° **13**

Si vous optez pour les deux abonnements (papier et CD)  
remplissez les deux coupons. Pour les abonnés hors de France, ne pas  
cumuler les frais de port indiqués sur chaque coupon. Une fois suffit.

Roch Saüquere **Eden Edition**

8, rue Pierre et Marie Curie - 32600 L'Isle Jourdain

Règlement par chèque de .....€ à l'ordre de Eden Edition

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Tel : .....

# L'impensable Vérité

Un dossier de Sébastien Gillain

## Première partie : la mort de l'Aigle

La rédaction tient à affirmer une fois de plus sa condamnation sans équivoque du régime nazi qui fut de par son idéologie et son organisation méthodique, la plus grande abomination du XXe siècle. Nous savons que des individus peu scrupuleux ainsi que des groupes néonazis ont utilisé certains éléments soulevés

dans ce dossier à des fins de propagandes. Notre objectif ici est naturellement tout autre. Les questions que nous posons sur la chute du régime nazi, à partir de faits, de témoignages et documents solides, ont au contraire pour objectif d'éveiller la vigilance des lecteurs vis-à-vis de certains dangers qu'on croyait définitivement

écartés, et qui attendent peut-être dans l'ombre le moment opportun pour ressurgir. C'est donc animé du devoir de vérité et de mémoire vis à vis des millions de victimes de ce régime que nous vous présentons ce dossier, dans l'espoir que l'humanité informée ne puisse plus jamais sombrer dans cette folie.

**L**orsque le nuage de cendres et de fumées d'obus se fut dissipé sur Berlin, certains rares observateurs se demandèrent comment, dans une Allemagne anéantie, des milliers de responsables hitlériens parvinrent à passer entre les mailles du filet tendu par les alliés ? Le chaos qui régnait alors était-il seul responsable ? En fait, un subtil organigramme de dispersion fut

mis au point bien avant que le III Reich ne dût capituler. Ce plan des ténèbres porte un nom : "Procès-verbal de la conférence de la Maison Rouge." Un plan de dispersion d'hommes et de capitaux afin que perdure l'Ordre Noir. Voilà cinquante-huit ans qu'un mystère plane sur une conspiration active depuis 1945, et prospérant au sein même de notre société moderne...



**E**st-il vrai, comme on l'admet généralement, qu'Hitler se soit suicidé dans le bunker souterrain de la colossale chancellerie ? Ou bien, cet Attila des temps modernes est-il mort dans d'autres circonstances, en un autre lieu, et à un autre moment ?

**Un pouvoir occulte se cachait-il derrière cet homme que les allemands appelaient le Führer ? Représentait-il une clé essentielle à la compréhension des mécanismes d'un principe dictatorial dépassant le simple culte de la personnalité ?**

**Nous essayerons de répondre à toutes ces interrogations pour le moins audacieuses, mais pleinement légitimes à l'aide de solides arguments.**

### Les hommes de la première heure

Il est impossible de comprendre qui était Hitler ainsi que la fulgurante ascension du National Socialisme sans évoquer le groupe de Thulé, mi-société chevaleresque mi-société initiatique dont les contours restent encore très mal définis. Nous trouvons à la tête de cette société secrète un homme à la personnalité étonnante, le Baron Rudolf Sebottendorf, de son vrai nom Adam Glauer.

Ce dernier devint le guide d'Hitler, qui fut projeté sous les feux de la rampe grâce aux directives et aux propres fonds du Baron. Le Baron recruta l'étonnant poète-dramaturge et journaliste, Dietrich Eckart.

Un autre personnage étonnant suivit lui aussi Hitler à ses débuts. Il s'agit d'Alfred

Rosenberg. Il travailla dans l'ombre de Eckart et fut plus tard le conseiller le plus proche d'Hitler et un des théoriciens officiels du nazisme manœuvrant dans les coulisses du III Reich.

Durant trois ans, Eckart et Rosenberg couvèrent leur poulain de leurs ailes, et forgèrent définitivement son esprit, le préparant ainsi à devenir un brillant et redoutable dictateur. Sebottendorf fut à l'origine de la création du parti ouvrier D.A.P qui se transforma plus tard, sous l'instigation d'Hitler, en N.S.D.A.P.

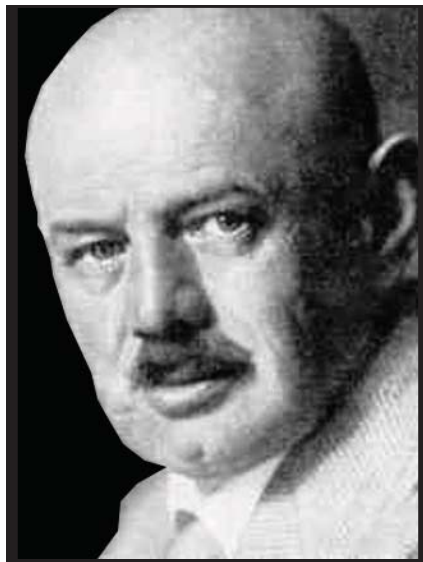
Un autre personnage inquiétant, et aussi redoutable que discret fit son apparition dans cet horizon ténébreux. Il s'agit de Rudolf Hess qui devint omniprésent sans jamais toutefois dévoiler l'extraordinaire influence qu'il exerçait au sein du nid de l'Aigle.

Hess, élève surdoué de l'université de Munich, fut très tôt pris en estime par un professeur qui allait devenir son maître à penser, le célèbre théoricien et professeur d'histoire géopolitique, Karl Haushofer. Il fut toujours présent dans les moments clés des décisions prises par Hess. Rudolf Hess ne révéla jamais ses secrets et devint le prisonnier de guerre le mieux protégé et le plus cher du monde. Quels secrets d'états et autres mystères se cachaient derrière cet homme pour qu'il puisse être protégé de la sorte par les alliés, alors qu'il eut mérité sans l'ombre d'un doute la peine capitale.

### Les liens occultes du III<sup>e</sup> Reich

Karl Haushofer, le maître à penser de Hess, fut initié au sein d'une société secrète d'Asie, et suggéra probablement à Hitler le choix du Svastika, dans la direction senestrogre (la croix gammée allemande), comme emblème du parti nazi. Il est à noter que dès 1919 le logo officiel de l'Ordre de Thulé préfigurait déjà l'emploi de la croix gammée.

Il apparaît au détour de l'histoire du régime nazi, une curieuse alliance entre une communauté de lamas tibétains et les dirigeants de l'Ordre Noir. Il s'agit de lamas noirs ou Bonpos issus de la troisième branche religieuse du bouddhisme qui pratiquait, et pratique encore, un chamanisme associé à des rituels de sacrifices d'animaux. Ces Bonpos utilisent le symbole sacré du Svastika dans la direction senestrogre, c'est à dire à l'inverse de celle utilisée par les lamas "classiques", ce qui représente pour certain un puissant outil "maléfique".



Dietrich Eckart



Alfred Rosenberg



Karl Haushofer



Rudolf Hess



Emblème de l'ordre de Thulé. 1919



Les cinq petites têtes de morts ornant leurs bonnets noirs sont significatives de leurs ambitions.

L'Ordre de Thulé pris contact très tôt avec les "bonnets noirs" tibétains. Le régime nazi organisera de multiples expéditions au Tibet, qui se succéderont jusqu'en 1943. Les membres de l'Ordre de Thulé devaient recevoir une aide des mages tibétains, et devaient être protégés contre tous les dangers afin que leur pouvoir s'étende sur mille ans !

Au moment de la prise de Berlin, l'armée soviétique fut surprise de découvrir des cadavres de soldats en provenance de l'Himalaya, ainsi que des documents attestant que sept initiés tibétains s'étaient suicidés suivant un rite initiatique précis. Le mentor de Hess, Karl Haushofer après avoir tué son épouse se donnera la mort également selon la tradition du "hara-kiri".

Rudolf Hess fut le seul et unique survivant de l'Ordre de Thulé. Selon certaines confidences enregistrées, il aurait déclaré que seul Haushofer était le "magicien".

L'Ordre de Thulé au travers du National-

**Tout ce qui a été dit, écrit ou radiodiffusé à propos de la soudaine disparition d'Adolf Hitler et Eva Braun ne repose que sur des assertions qui ne résistent pas à l'analyse**

Socialisme a érigé des fondements qui relèvent purement et simplement de l'occultisme. Cette forme de "religion occulte" trouva en la personne d'Adolf Hitler un "pape" providentiel hypnotisant les foules qu'il haranguait, en laissant échapper de lui un incroyable "fluide magnétique".

En 1923, Dietrich Eckart en envoyant son ultime manuscrit à son ami Karl Haushofer affirma que : *"Bientôt le monde changera de face sous l'emprise d'un homme nouveau, un certain Adolf Hitler"*. Et d'ajouter que : *"Nous lui avons donné les moyens de communiquer avec eux"*. Mais qui était ce "Eux" qui fut interprété de mille façons sans jamais être élucidé ?

Toujours est-il que la déferlante nazie inonda l'Europe de haine et d'atrocités, conduisant, au nom d'un principe d'hégémonie raciale, l'humanité à une folie destructrice. L'histoire de la seconde guerre mondiale est largement connue de tous et nous ne reviendrons pas sur ces années de bruit et de fureur, en dehors de l'événement crucial qui est au coeur de la première partie de ce dossier, et qui restera à jamais mystérieux : le suicide d'Hitler dans son bunker à Berlin, le 30 avril 1945.

**Témoignages contradictoires**

Il semble que nous ayons fermé les yeux sur des événements troublants relatifs au soi-disant suicide d'Hitler.

Du patient et minutieux travail de Roger Delpy, il ressort, sans conteste, que tout ce qui a été dit, écrit ou radiodiffusé à propos de la soudaine disparition d'Adolf Hitler et Eva Braun ne repose que sur des assertions qui ne résistent pas à l'analyse. Les contradictions éclatent en regard des neuf questions fondamentales qui sont ici posées, et en examinant une à une les réponses des témoins.

**I - À quelle date Hitler et Eva Braun se sont-ils mariés ?**

- Le Gruppenführer SS (général de division) Hans Baur qui était depuis 1933 le pilote personnel d'Hitler : *le 20 avril 1945* ;
- Gehrard Boldt le premier officier d'ordonnance du Generaloberst (général d'armée)

Krebs, chef d'état-major de la Wehrmacht : *dans la nuit du 26 au 27* ;

- Else Krüger la secrétaire particulière de Martin Bormann : *dans la soirée du 28* ;

- Heinz Linge, nanti du grade de Standartenführer SS (colonel), valet de chambre d'Hitler : *dans la matinée du 29* ;

L'acte de mariage dressé par le fonctionnaire Walter Wagner, et revêtu des signatures d'Hitler, d'Eva Braun, de Goebbels et de Bormann, fut retrouvé dans une malle à Tegernsee, près de la frontière autrichienne, avec un exemplaire du testament privé et du testament politique d'Hitler.

Les trois documents portent la date du 29 avril 1945, plus la mention "4.00 Uhr" (4 heures) sur les deux testaments, dont le premier est contresigné par Josef Goebbels, Martin Bormann et Nikolas Von Below (fils du général Otto Von Below), tandis qu'on relève sur le second, avec les signatures de Josef Goebbels et de Martin Bormann, celles du général Wilhem Burgdorf (premier aide de camp d'Hitler) et de Hans Krebs.

A l'instar d'Else Krüger, Von Below a affirmé que le mariage s'est fait dans la soirée du 28 avril, et non dans la matinée du 29.

Premier repas dans le bunker pour le couple Hitler tout nouvellement marié.



**II - À quelle date et à quelle heure se sont déroulés les derniers adieux d'Hitler ?**

- Heinz Linge : *le 30 avril, 1945 à 15 h* ;
- Le Brigadführer SS (général de brigade) Josef Rattenhuber, commandant la garde personnelle d'Hitler : *le 30 avril, à 15 h* ;
- Le Sturmbannführer SS (commandant) Otto Guensche, commandant le détachement de SS qui assurait la protection de la chancellerie : *le 30 avril, à 16 h* ;
- Hans Baur : *le 30 avril, à 19 h* ;
- *"Le 1er mai 1945, à 2 H 30 du matin"*, ont déclaré à l'unanimité les infirmières du bunker.

**III - À quelle date et à quelle heure Hitler s'est-il suicidé ?**

La diversité des réponses est telle qu'il convient de séparer en deux parties cette question, la première se rapportant à la date et la seconde à l'heure.

**La date :**

- Le Sturmbannführer (commandant) Erich Kempka chauffeur personnel d'Hitler : *le 30 avril 1945* ;
- Hermann Karnau membre de la garde personnelle d'Hitler : *le 1er mai 1945* ;
- Heinz Linge, Hans Baur, Otto Guensche, le Reichsjugendführer SS (chef d'une section de la "jeunesse hitlérienne") Artur Axmann et l'Hauptscharführer SS (Adjudant) Erich Mansfeld, membre de la garde personnelle : *le 30 avril 1945*.

**L'heure :**

- Heinz Linge : *à 15 H 30 (puis : à 15 H 45, et enfin à 15 H 50)* ;
- Hans Baur : *après 19 h* ;
- Hermann Karnau : *à 15 H 30*.

**IV-De quelle manière Hitler s'est-il suicidé ?**

- Artur Axmann : *il a absorbé du poison, puis s'est tiré une balle dans la bouche* ;
- Otto Guensche et Erich Kempka : *il s'est tiré une balle dans la bouche* ;



- Heinz Linge et Hary Mengeshausen (officier SS de la garde personnelle d'Hitler) : *il s'est tiré un coup de revolver dans la tempe ("la tempe droite" a précisé Heinz Linge).*

#### **V- En quel point gisait le cadavre d'Hitler après son suicide ?**

- Heinz Linge et Erich Kempka : *il était assis sur un canapé ;*

- Hans Baur : *il était étendu à terre.*

#### **VI- Quel aspect présentait le visage d'Hitler mort ?**

- Hary Mengeshausen : *la balle avait fait un trou dans la tempe ; la mâchoire était intacte ;*

- Heinz Linge : *la tempe droite était percée d'un trou de la taille d'une pièce d'un mark ;*

- Artur Axmann : *le choc du coup de feu avait fait éclater les tempes ; la mâchoire inférieure pendait ;*

- Hermann Karnau : *la tête était brisée.*

#### **VII- Qui a transporté le corps d'Hitler et celui d'Eva Braun dans le jardin de la chancellerie ?**

Il convient là aussi de scinder la question en deux parties :

##### **Qui a transporté le corps d'Hitler ?**

- Heinz Linge : *"moi seul", puis : "avec Bormann", et enfin : "avec deux hommes de la garde personnelle d'Hitler.*

##### **Qui a transporté le corps d'Eva Braun ?**

- Erich Kempka : *moi ;*

- Otto Guensche : *moi ;*

- Heinz Linge : *"Bormann a dit que c'était lui."*

#### **VIII- Qui a mis le feu aux deux cadavres ?**

- Heinz Linge : *moi ;*

- Erich Kempka : *moi ;*

- Otto Guensche : *moi ;*

#### **IX- Que sont devenus les deux corps ?**

- Heinz Linge : *un commando a enterré les corps quelques instants après l'incinération ;*

- Le même Heinz Linge : *une heure après l'incinération, Else Krüger, la secrétaire de Bormann, est redescendue tout affolée dans le bunker et m'a dit : "les corps ont très mal brûlé, seule la tête d'Hitler a été détruite, l'essence a été absorbée par les couvertures et par le sol". J'ai aussitôt appelé Reiser et je lui ai ordonné : "Prenez six hommes de votre commando et enterrez les corps du Führer et de sa femme. Vous n'avez qu'à utiliser le trou qui a été fait à côté par une bombe."*

- Le même Heinz Linge : *à la tombée de la nuit, une corvée de SS a transporté les restes dans le cratère d'une bombe tombée dans la cour même (c'est la première et unique fois qu'il est fait mention de la cour, au lieu du jardin) de la chancellerie, à environ huit pas de l'endroit où j'avais déposé le*

*corps de mon Führer ;*

- Le même Heinz Linge : *quand je ressortis du bunker à l'air libre, quelques heures plus tard, on m'a dit qu'un détachement de la garde personnelle du Führer avait transporté les cadavres dans un endroit proche, où ils avaient été enterrés ;*

- Hans Baur : *à 3 h du matin, un des hommes de Rattenhuber vint trouver son chef, lui annonçant que le corps d'Hitler et de sa femme avaient été entièrement consumés et que les cendres étaient enterrées dans un trou d'obus ;*

- Hary Mengeshausen : *à la fin du mois de mai 1945, les Russes m'ont montré le cadavre d'Hitler ; la chair et la peau étaient noir-*

*cies et brûlées, mais la forme du visage subsistait, parfaitement reconnaissable.*

#### **Bilan des interrogatoires**

Devant cet ensemble de contradictions, Roger Delpey conclut : *"Ces réponses conduisent à une impasse", et il s'étonne à juste titre que des personnalités nazies telles que Martin Bormann, Josef Goebbels, le Gruppenführer SS Hans Baur, ou les généraux Burgdorf et Krebs n'aient pas pris part à un acte aussi important pour les disciples du national-socialisme que la destruction de la dépouille mortelle d'Hitler. Il ajoute : "Puisqu'il est impossible de croire à la mort d'Hitler telle qu'elle ressort du questionnaire ainsi établi, il devient possible d'affirmer que sa disparition a été le résultat d'une opération construite par lui, et par les hommes chargés de responsabilités civiles et*



Le deuxième cadavre d'Hitler. Son existence a été révélée après la chute du mur de Berlin en 89. Il s'agirait en fait d'un des sosies d'Hitler, Gustav Weler, qui aurait été retrouvé dans la chancellerie, et abattu d'une balle dans la tête .

*militaires -autrement dit l'échelon supérieur-, les missions d'intoxication et les manœuvres de diversion étant dévolues à l'échelon inférieur, celui des exécutants subalternes. Il n'y a pas d'autre explication."*

#### **La fuite de l'aigle ?**

Le 10 mai 1945, un porte-parole de l'état-major de l'armée rouge cantonné dans les

### **Staline le 26 mai : "Hitler s'est échappé et se cache" Le 6 juin : "Je suis persuadé qu'Hitler est vivant"**

ruines de Berlin déclarait péremptoirement aux journalistes alliés accourus de toutes parts : *"Aucun cadavre n'a pu être identifié comme étant celui d'Hitler."* Le 26 du même mois, Staline en personne affirmait à Harry Hopkins (qui fut l'éminence grise de Roosevelt au cours de la seconde guerre mondiale) : *"Hitler s'est échappé, et se cache"*. Il réitérait le 6 juin, disant devant le même interlocuteur : *"Je suis persuadé qu'Hitler est vivant"*.

Le 9 juin, au cours d'une conférence de presse, le maréchal Joukov (chef des troupes d'occupation en Allemagne) renchérisait : *"Nous n'avons pas identifié le corps d'Hitler, lequel peut s'être envolé de Berlin au dernier moment. L'état de la piste lui permettait de le faire."*

Le maréchal Joukov appelait "piste" la célèbre avenue berlinoise Unter Den Linden



Les soldats soviétiques montent la garde dans le jardin de la chancellerie, devant la fosse où Hitler a été incinéré. Sur ce cliché vraisemblablement mis en scène, ils désignent les bidons d'essence qui servirent à la crémation, et qui reposent sur le bord de la fosse, bien en évidence.

## POURQUOI ?...

Pourquoi jusqu'en 1956, les agents fédéraux et leur directeur, J. Edgar Hoover, ont cru que l'évasion du Führer avait été possible et ont-ils continué de le traquer tandis que tout le monde le croyait mort ?

Pourquoi, le 15 février 1965, un avis de recherche fut-il lancé sur intervention directe du ministre de la justice de la République fédérale allemande contre "le nommé Adolf Hitler", accusé de "meurtre"...?

Pourquoi, en avril 1970, après 25 ans d'amnésie, le KGB se "souvient-il" soudain de l'endroit où les corps calcinés d'Eva Braun et d'Hitler avaient été enterrés par l'armée rouge en 1945 ?

Pourquoi ont-ils alors détérré ces deux cadavres pour les brûler aussitôt après, empêchant toute possibilité d'analyse génétique qui aurait pu mettre un terme à l'un des plus troublant mystère du XX<sup>e</sup> siècle ?

Pourquoi en dépit de ces deux tentatives d'incinération, subsiste-t-il de prétendus ossements d'Hitler : une partie du crâne et un morceau de la mâchoire, présentés lors d'une exposition à Moscou, et dont certains chercheurs assurent qu'ils ne peuvent abso-



Les restes d'Hitler ?

lument pas être ceux du dictateur ?

Pourquoi n'existe-t-il aucune photographie des cadavres d'Hitler et d'Eva Braun, d'une part en 1945, et d'autre part en 1970 ? Une telle "négligence" est un cas unique dans l'histoire... Or si ces photos existaient, il y a longtemps qu'elles auraient été rendues publiques.

Pourquoi ces photos n'existent-elles pas, puisque les cadavres des époux Goebbels, trouvés aux côtés de ceux d'Hitler et E.



Les corps des époux Goebbels

Braun, ont, eux, bel et bien été photographiés. Quand on constate la facilité avec laquelle Ousama Ben Laden et le Molah Ohmar (même si on devait les retrouver un jour) ont réussi à disparaître en dépit des satellites américains lancés à leur recherche, on se dit que la fuite d'Hitler en 1945, bénéficiant de la technologie allemande, n'aurait posé aucun problème...

(Sous les Tilleuls) sur laquelle le pilote Jürgen Bosser avait réussi le 26 avril précédent, par un extraordinaire tour de force, à poser sans dommage son Arado-96, qui avait à son bord le général Ritter Von Greim. Le général était accompagné de sa maîtresse, le Flagkapitän (chef d'escadrille) Hanna Reitsch, insurpassable virtuose de la navigation en planeur. Après avoir séjourné au bunker jusqu'au 29 avril, Von Greim et sa maîtresse réussirent à quitter Berlin comme ils y étaient venus et, à en croire le maréchal Joukov, le lendemain lundi 30, "un petit avion décollait à l'aube du Tiergarten (avenue du jardin zoologique) avec trois hommes et une femme à son bord".

Joukov ajoutait : "Il est également établi de façon irréfutable qu'un sous-marin du type longue croisière a quitté Hambourg avant l'arrivée des troupes britanniques, emmenant plusieurs passagers dont une femme".

L'hypothèse du départ d'Hitler et d'Eva Braun à bord de ce "petit avion" qui, selon le maréchal Joukov, aurait décollé du Tiergarten à l'aube de ce lundi 30 avril 1945 est contredite par les témoignages concordants des infirmières du bunker, rapportés par Roger Delpey : elles furent toutes surprises, le mardi 1er mai, à 2 h 30 du matin, d'apprendre qu'Hitler désirait leur faire ses adieux, car elles le croyaient

parti depuis plusieurs jours pour une destination inconnue. Hitler les reçut en compagnie du professeur Stumpfegger, son chirurgien particulier.

Ce même témoignage collectif infirme du même coup toutes les déclarations aux termes desquelles Hitler se serait donné la mort le 30 avril. En revanche, l'hypothèse de l'appareillage d'un sous-marin de longue croisière dans le port de Hambourg entre le matin du mardi 1er mai et l'aube du vendredi 4 pourrait éventuellement être retenue, la deuxième armée britannique n'ayant fait son entrée dans la ville qu'au



Les restes d'Hitler et d'Eva Braun auraient été placés dans cette caisse à munition puis emmenés en secret pour procéder à l'autopsie

cours de la journée du 4.

Dès le 9 juin 1945, les Soviétiques avaient laissé entendre à des officiers alliés par la bouche du colonel-général Berzarine qu'il se pouvait bien qu'Hitler eût cherché refuge en Espagne, se mettant sous la protection du général Franco. Conversant le lendemain avec le général Eisenhower, Joukov affirmait : "Nos soldats n'ont trouvé aucune trace du cadavre d'Hitler". Le 17 juillet, recevant le secrétaire d'Etat américain James Byrnes, Staline insistait : "Les recherches minutieuses de nos enquêteurs n'ont pas permis de trouver trace des restes d'Hitler, et pas davantage une preuve positive de sa mort." Allant plus loin, les sept membres de cette commission d'enquête concluaient leur rapport par cette affirmation :

"Hitler n'est pas mort. Il a fui".

Dans le sombre drame du bunker souterrain de la chancellerie, qu'on croirait sorti du Nibelungenlied, une chose reste sûre : le fils du douanier Alois Schicklgrüber, qui devait son nom de Hitler à une falsification de son acte de naissance, fut tout près d'étendre sa domination sur l'univers. À moins que l'histoire ne prenne pas fin dans la noirceur des décombres de la chancellerie...



Dans le bunker en ruine, les Soviétiques examinent les lieux du suicide à la lueur d'une bougie.

À SUIVRE...

Sebastien Gillain

Pour contacter l'auteur, écrire à la rédaction  
roch@topsecret.fr

# LES DEUX TOURS

## Sur les traces de Robert Charroux

Reportage et photos de Ludovic Lamarque

**T**rente-cinq ans après Robert Charroux, je me suis lancé sur la piste des "Tours Hermétiques", direction la Charente-Maritime, bien décidé à faire le point sur les recherches archéologiques s'y rapportant. Je gardais en mémoire le souvenir de ces mystérieuses photographies en noir et Blanc prises lors de son voyage, et qui avait soulevé en moi tant d'interrogations. Et naturellement j'étais avide de réponses et plein d'espoir...

Située entre Saintes et Matha, au bord de la D134 qui coïncide avec l'antique voie romaine, haute de 16 mètres, se dresse la tour d'Authon-Ebéon. À l'instar des pyramides, ses faces sont orientées vers les quatre points cardinaux. L'état de conservation de cette tour est lamentable. L'érosion et les chasseurs de trésor étant passés par là, deux soutènements ont été placés de part et d'autre de sa structure pour la maintenir debout. Du temps de sa splendeur, cette tour était incluse dans une enceinte dont

ne d'Authon, et l'on aperçoit encore très bien son sommet conique.

Une troisième tour, la tour d'Aumagne, située entre Saintes et Poitiers, jalonnait autrefois la voie romaine.

Malheureusement, elle fut complètement détruite en 1840.

Tout comme celle d'Authon-Ebéon, elle possédait un enclos de plus de 26 m de côté, entourée par un mur haut de 70 cm. On ignore quelles étaient ses dimensions, et on ne sait pas davantage à quelle

### Une troisième tour, la tour d'Aumagne, située entre Saintes et Poitiers, jalonnait autrefois la voie romaine

les fondations ne sont plus visibles que du ciel. Sa silhouette érodée évoque désormais un visage humain.

Telle est aujourd'hui la description que l'on peut faire de la première tour...

Un peu plus loin, entre Saintes et Saujon, à St Romain-de-Benet, près de la N150, on peut admirer la seconde tour, celle de Pirelonge (Traduisez la Haute Pierre). Ses 29 mètres de haut surplombent des vignes. Elle est bien mieux conservée que sa voisi-

époque remontait sa construction. On suppose qu'elle datait approximativement de la même période que les deux autres. Se fondant sur la rangée de blocs que l'on distingue aux deux tiers de la hauteur de la tour d'Authon, les archéologues ont attribué ces tours de l'époque gallo-romaine. Elles seraient donc vieilles d'un peu plus de 1800 ans.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des fouilles entreprises à proximité de la tour d'Aumagne ont



La tour de Pirelonge



La tour d'Authon-Ebéon rongée par les siècles



permis de mettre à jour deux tablettes d'exécration (malédiction latines), ainsi qu'une tête de femme en calcaire de 54 cm de hauteur, conservée au musée archéologique de Saintes. La tête représente une divinité féminine mais laquelle ? Sa longue chevelure ondulée et ses grands

### Enfin, l'exploration du cimetière n'ayant jamais été achevée, les fouilles archéologiques eurent pour effet d'épaissir le mystère de ces étranges constructions

yeux exorbités font penser à Méduse. Hélas, personne n'a jamais su précisément où avaient eu lieu ces fouilles.

#### Des tours sans portes, ni fenêtres

Imposantes dans ce paysage, ces tours intriguent. Etant conçues en maçonnerie pleine, elles ne servaient pas de défense comme c'était le cas des tours du moyen-âge, dotées de meurtrières. Elles ne pouvaient pas non plus servir de tour de guet puisque rien ne permettait d'accéder à leur sommet. Alors...à quoi donc pouvaient-elles bien servir ?

Si l'on en croit les archéologues, ces tours situées à des carrefours communaux étaient soit des repères topographiques, d'où leur surnom de fanal (le fanal était une lanterne installée à bord des bateaux pour baliser les côtes), soit des mausolées.

Un vieux cimetière distant d'un kilomètre de la tour d'Authon-Ebéon, a été exhumé au XIX<sup>e</sup> siècle. Une trentaine de fosses creusées dans le sol calcaire à moins d'un mètre sous la surface fut mise à jour. Les fosses contenaient des ossements en excellent état de conservation ayant appartenu à

des hommes de très grande taille, au crâne dolichocéphale (crâne plus long que large). Des bijoux, des armes, et des vases en terre furent également découverts. Qui étaient ces hommes ? Étaient-ils les bâtisseurs des tours ? Nul ne peut l'affirmer. Finalement, l'exploration du cimetière n'ayant jamais été achevée, les fouilles archéologiques eurent pour effet d'épaissir le mystère de ces étranges constructions. L'un des archéologues à qui j'ai eu l'occasion de parler au cours de mon enquête m'a confié qu'en dépit des versions officielles, on ne savait toujours pas à quoi ces tours pouvaient réellement servir.

Robert Charroux n'était pas convaincu lui non plus par les théories avancées. Il préférait rapprocher ces structures "des nourraghis (tours) de Sardaigne qui sont creux, des pagodes des parsis, des tours du Caucase et des tours en forme de phallus (turraghans) si nombreuses en Irlande.

Comme sur les nourraghis sardes, vieux de 3 à 4000 ans, on ne trouve pas de témoignages graphiques pour aiguiller les recherches."

On peut également se demander si les deux tours n'ont pas un lien avec les fameuses tours retrouvées dans les ruines de la cité de l'ancienne Rhodésie du Sud (actuel Zimbabwe), et dans laquelle certains chercheurs ont cru reconnaître la légendaire Ophir du roi Salomon. On disait de ces tours qu'elles étaient les repaires "des hommes volants"...

Le sommet en forme de cône de la tour Pirelonge



## LA THÉORIE DES ANCIENS ASTRONAUTES

Sous la plume d'Erich Von Däniken, dans son livre "Chariots des Dieux", apparaît cette idée audacieuse : des êtres venus de l'espace seraient descendus sur Terre à l'époque préhistorique pour civiliser les Hommes. Pour Charroux, ces Anciens Astronautes provenaient de Vénus. Pour les tenants de la science officielle, cela relevait de la pure science-fiction. Cependant des découvertes archéologiques anachroniques vinrent étayer cette théorie hérétique : les cartes marines de Piri Reis qui montrent un relevé aérien du monde d'il y a 10000 ans (on y voit l'Amérique du Sud rattachée à l'Antarctique), les piles de Bagdad de 1.5 V datant du II<sup>e</sup> siècle av -J.C, soit 2000 ans avant Alexandre Volta (le musée d'Irak a été pillé durant la guerre ; que sont-elles devenues ?), les jouets en forme de planeurs que l'on peut voir au musée du Caire ; l'avion à aile delta de Bogota en or et datant du V<sup>e</sup> ou



L'avion à aile delta de Bogota

VI<sup>e</sup> siècle ; la Pierre de Baalbek (Liban) : la plus grande pierre taillée de l'humanité (21.5 m de long, 4.20 m de haut, 4.80m de large, pour un poids de 1100 tonnes).

Les Dogons, peuple d'Afrique connaissaient l'existence de Sirius B et Sirius C, qu'ils appelaient Po Tolo et Emma Ya. La mécanique d'Anticythère pêchée en Méditerranée.

Toujours d'après Charroux, ces visiteurs s'implantèrent en Atlantide, colonisant le reste de la planète. Ceci expliquerait la brusque apparition de civilisations très avancées dès leur naissance en Egypte, à Sumer, à Babylone, en Amérique centrale (Mayas et Aztèques) et en Amérique du Sud (Incas).

Que devinrent ces "Prométhée" de l'espace ? Ont-ils disparu dans l'engloutissement du continent mythique de Platon, ou sont-ils repartis vers les étoiles une fois leur mission accomplie ?

Les légendes amérindiennes assurent qu'ils reviendront un jour...

## La fontaine de Vénérand

Autre mystère archéologique méconnu de la région : la fontaine de Vénérand.

est de 2m 68. 2m pour la partie construite puis 35 cm creusés dans le rocher et enfin 33 cm pareillement creusés dans le roc" explique le célèbre archéologue de Saintes, feu Marcel Clouet qui a consacré quelques pages à cette pittoresque fontaine. Longtemps surnommée "la fontaine du meunier" car ses eaux actionnaient la roue d'un moulin aujourd'hui disparu, la fontaine s'est agrandie au cours des siècles. Notamment par le magnifique lavoir rajouté en 1872.

La fontaine est d'origine païenne. En effet, la Vierge Blanche, qui trône derrière sa grille de fer, dans sa niche de pierre, date du début de notre ère. On peut d'ailleurs visiter l'église à moins d'un kilomètre de là. En France, toutes les fontaines possèdent leur église. Une Vierge Noire ou polychrome occupait jadis son emplacement, sans doute une Diane chasseresse, Déesse-Lune, protectrice des animaux, sœur d'Apollon, l'une des Trois Déeses Vierges de l'Olympe ; ou une Epona, Déesse-Mère, souvent représentée sous la forme d'une



La colline truffée de souterrains et la vierge blanche...

Un culte de l'eau vieux de plus de 2000 ans. En l'absence de fouilles archéologiques rigoureuses, on ne peut que spéculer sur la fonction de cette fontaine vénérable. Le culte des fontaines était très important en Gaule, elles y étaient vénérées (Vénérand ?) Des rituels étaient accomplis sur leurs eaux pour modifier le cours des éléments et provoquer pluies et orages. Souvent associées aux rites du mariage et de la fécondité, il était fréquent que les femmes après leur nuit de nocce s'adressent aux fontaines pour être fécondées. On lui prêtait également un

pouvoir de guérison. La carrière dans la fontaine faisait sûrement office de chapelle mais quel genre de rites s'y déroulait ? On devine qu'ils devaient être très puissants pour effrayer le pouvoir naissant de l'Eglise. Les premiers prêtres encourageaient les foudres vengeresses du Genius Loci quand ils voulaient interdire la pratique de ce culte ancien.

J'ai appris de la bouche d'un archéologue amateur de la région que des cérémonies avaient encore lieu aujourd'hui à Vénérand. Malgré mes ques-

tions, il n'a pas pu ou n'a pas voulu m'en dire plus.

Certains Charentais tenteraient-ils de faire revivre des rites millénaires ? Si oui dans quel but ? La fontaine de Vénérand, comme les "Tours Hermétiques", conservera encore longtemps son mystère, et la magie de ses eaux limpides continuera de faire rêver le promeneur aventureux. Gageons en tout cas que le genius loci du coin veille encore sur ces lieux...

Elle attend le voyageur entre Saintes et St-Hilaire-de-Villefranche, entre la N150 et la D129. Quand je suis arrivé en plein après-midi, le soleil était haut dans le ciel et l'endroit désert. La description que Robert Charroux fait de cette fontaine dans le Livre des "Maîtres du Monde" est très poétique : "Imaginez dans une colline truffée de souterrains une faille d'ombre et de verdure à laquelle on accède en passant sous des arbres énormes qui jaillissent à l'horizontale. Soudain la terre se dérobe sous un escalier à pente raide aussi large qu'une route et la fontaine apparaît, en forme de double piscine, l'une étant au fond de l'autre. Un passage circulaire est taillé en plein roc et communique avec une caverne où semble naître la source. Des lianes de mousses, des langues-de-cerf, pendant au flanc de la colline, font un décor d'une telle luxuriance que l'on songe à une mise en scène du Châtelet."

Faisant face à l'aqueduc romain dont le débit à l'époque avoisinait les 12 000 mètres cube par jour, les pierres de Vénérand ont plus de 2000 ans. "La hauteur sous voûte

ment. À l'époque gallo-romaine, on la peignait sous les traits d'une belle jeune femme montant un cheval en amazone. Elle conduisait les âmes des morts vers l'Autre Monde. Tout cela renvoie au culte très ancien de la Mater et à l'idée d'une société matriarcale.



L'entrée d'une caverne creusée dans le roc



Ludovic Lamarque  
Pour écrire à l'auteur :  
[perdikan@free.fr](mailto:perdikan@free.fr)

**TOP SECRET**

**PARTIE 7**



# VIDEOS

Pour illustrer notre dossier sur les "black program", voici une série de vidéos d'avions américains.

- |  |  |
|--|--|
| 1/ La bande annonce du B2                      | 2/ Le B2 dans le désert                      |
| 3/ Le B2 filmé par le public lors d'un meeting | 4/ Le XB-70 sur la piste                     |
| 5/ Le XB-70 au décollage                       | 6/ Le XB-70 en vol                           |
| 7/ Le XB-70 dans le cockpit                    | 8/ Le XB-70 atterrissage sur la base Edwards |
| 9/ Animation                                   | 10/ Animation 2                              |
| 11/ Le SR-71 en vol                            | 12/ Décollage du YF-12 de la Nasa            |

# DIVERS

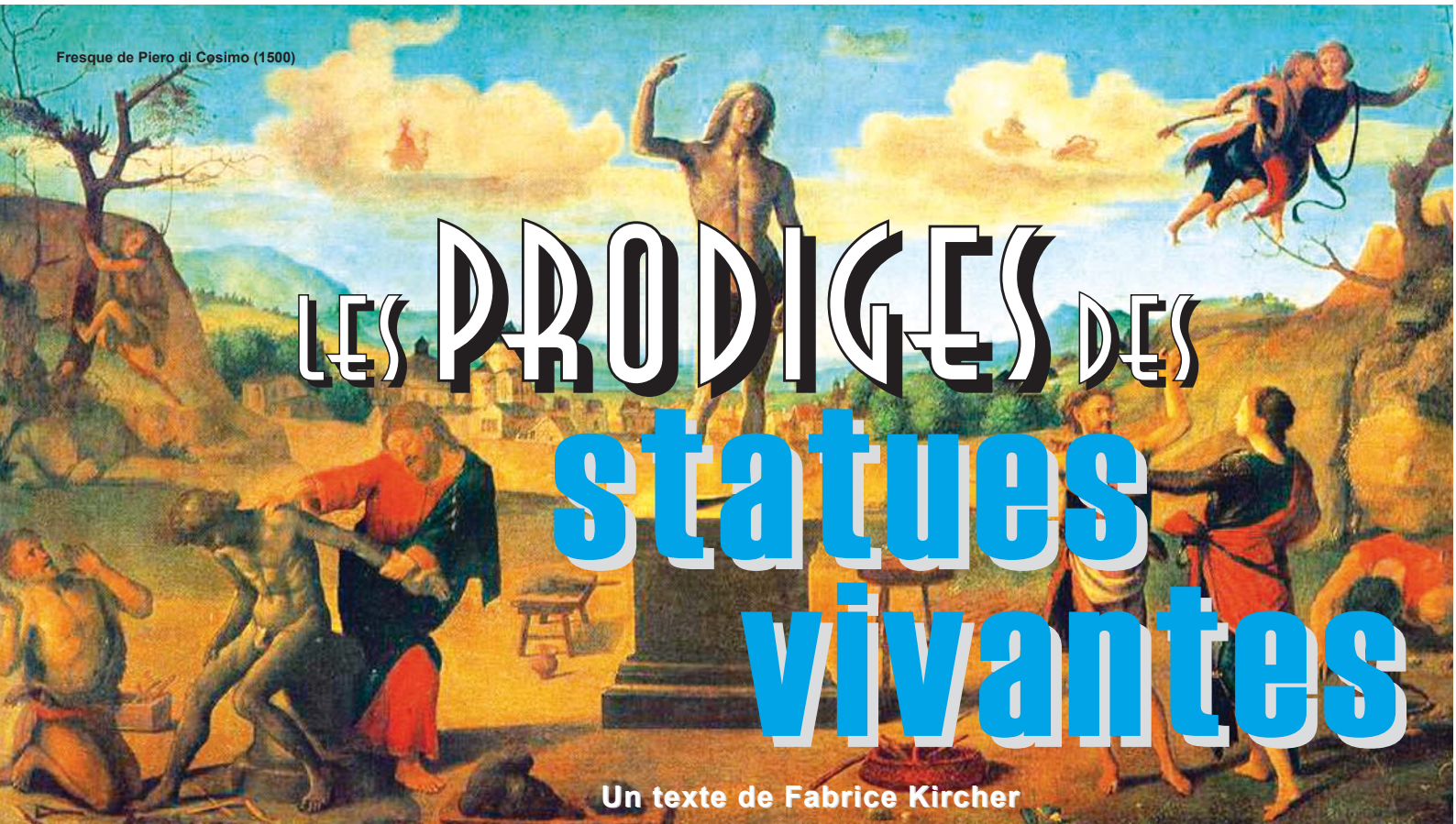
- 1/ Un Chemtrail en forme de cercle !
- 2/ Un point lumineux passe à grande vitesse à hauteur du toit d'une maison. Trois séquences : vitesse normale, ralenti, et image par image.
- 3/ Observez tout en haut du cadre légèrement sur la droite. Reflet ou ovni ? Trois séquences : vitesse normale, ralenti, et image par image.
- 4/ Bush face à la question des SKULL (Etonnant !)
- 5/ Kerry face à la question des SKULL (Etonnant !)
- 6/ Une vidéo prétendument tournée par des astronautes et présentant des ruines sur la lune . Peu crédible. Les plans nous font penser à de l'image de synthèse.
- 7/ Et enfin la vidéo Alternative 3... Document déroutant par certains détails...

# Vidéo RODS

Suite à la news paru dans TOP SECRET N°11, nous avons voulu savoir ce qu'étaient réellement les RODS. Nous avons donc filmé comme indiqué dans le texte et le résultat a été édifiant. Certains passages de ce document se répètent : Vitesse réelle, ralenti et image par image...pour mieux se rendre compte de la nature du phénomène. Il semblerait tout de même que les Rods soient ce qu'on appelle plus communément des insectes.

**Lancez la vidéo : "Le monde merveilleux des Rods"**

**Lancez la vidéo : "La guerre des Rods"**



# LES PRODIGES DES statues vivantes

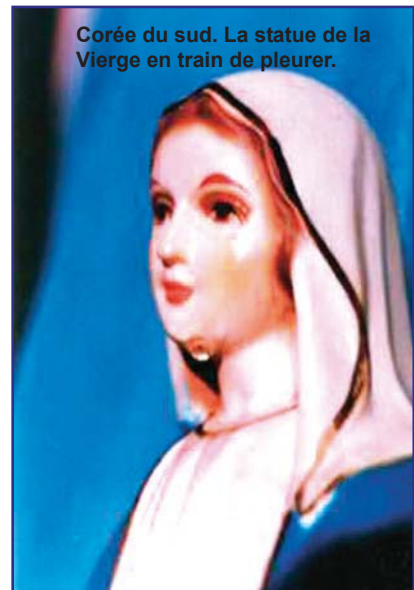
Un texte de Fabrice Kircher

**I**l n'est pas rare de lire, de nos jours, de discrets comptes rendus sur une statue de la Vierge, ou d'un saint quelconque, objet de la vénération des foules pieuses, et qui s'était mise à pleurer des larmes, ou à exsuder de l'huile ou du sang. Mais ce que beaucoup de personnes ignorent, c'est que les miracles chrétiens susnommés n'ont rien d'original.

l'Antiquité païenne connaissait le phénomène des statues prodigieuses. Donnons quelques exemples. Alexandre le Grand, de passage à Piérie, une ville de Bébyrcie, se rendit dans un sanctuaire abritant une sta-

tue du poète Orphée. Comme Alexandre la regardait, le visage et le corps de celle-ci se couvrirent soudainement de sueur. On nota semblable manifestation pour une statue du dieu Apollon, à Cymé, en Eolide, qui transpira, pour manifester son inquiétude, au début de la guerre menée par Rome contre Antiochos. Cicéron, dans son traité sur la divination, parle d'une autre statue d'Apollon qui se couvrit de sueur à Cumes, ainsi que celle de la Victoire, à Capoue.

Le même phénomène se produisit au début de la guerre des Romains contre les Marse, où les statues des dieux se sont couvertes de sueur. De même, comment oublier ces statues divines qui pleurèrent



Corée du sud. La statue de la Vierge en train de pleurer.

le temple d'Héra, une flamme jaillit de la poitrine de la statue de cette déesse, nous apprend Hérodote. Dion Cassius, dans sa "Vie de Tibère", évoque un autre prodige : de l'une des statues de Séjan, le préfet du prétoire de l'empereur Tibère, sortit un jour

## Les statues antiques possédaient la faculté de se déplacer, nous assurent plusieurs sources de l'époque

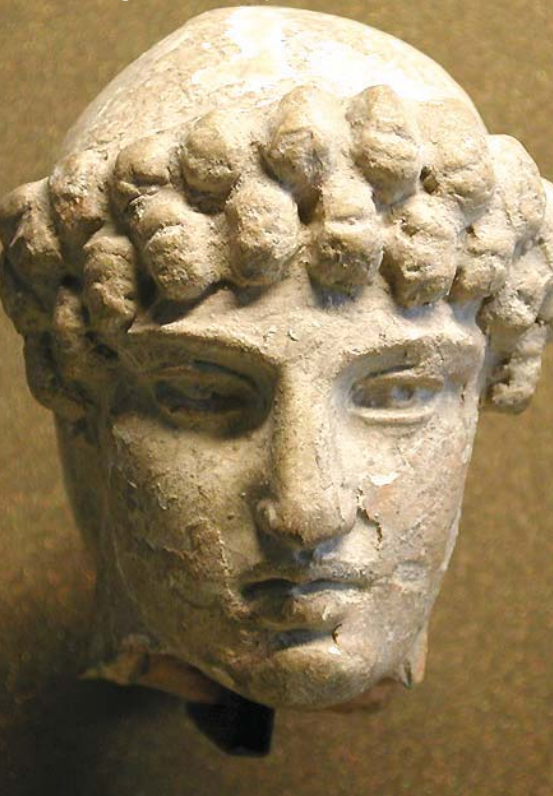
lors de l'assassinat de César. Plus saisissant encore, cette statue de Jupiter au mont Albain qui saigna, avant la bataille de Philippes.

Ces statues antiques étaient capables de prodiges plus étonnants encore. Quand le Lacédémonien Cléomène, s'étant emparé du bois sacré du héros Argos, sacrifia dans

une épaisse fumée. Quand on eut enlevé la tête pour en connaître la cause, un long serpent en jaillit.

Les statues antiques possédaient également la faculté de se déplacer, nous assurent plusieurs sources de l'époque. Denys d'Halicarnasse nous entretient ainsi d'un grand prodige qui se produisit pendant la

Une statue du dieu Apollon transpira au début de la guerre menée par Rome contre Antiochos



fondation de la cité d'Albe. On avait transporté les effigies en bois des dieux qu'Enées avait apporté de Troade, du temple qui leur était consacré à Lavinium, jusqu'à la nouvelle cité. Or, pendant la nuit qui suivit, malgré les portes closes, ces statues de bois se déplacèrent, et furent découvertes posées sur leurs anciens socles. Transportées à nouveau depuis Lavinium, avec des supplications et des sacrifices propitiatoires, elles retournèrent au même endroit de la même façon. Finalement, les Latins abandonnèrent ces tentatives et laissèrent en place les statues des dieux pénales.

Il arriva qu'on assiste de visu à ce prodige du déplacement des statues. Celles de Damia et d'Auxésia s'animent lorsque les Athéniens, ayant débarqué à Egine, voulurent s'en emparer :

*"...incapables de les enlever de leurs socles, ils les entourèrent de cordes et tirèrent, jusqu'au moment où les statues s'animent toutes les deux du même mouvement (...) elles tombèrent à genoux, dit-on, et sont restées dans la même position depuis ce jour."*

### **Périégète Pausanias raconte que la statue du dieu Arès, à Sparte, était entravée dans des fers, pour éviter sa fuite**

(Hérodote, "L'Enquête", V, 86)

Dion Cassius, quant à lui, révèle qu'une statue de la Fortune, ayant appartenu jadis au roi de Rome Tullius, se tourna vers Séjan, alors qu'il sacrifiait aux dieux.

On comprend mieux, dès lors, ce que raconte le périégète Pausanias, lorsqu'il dit que la statue du dieu Arès, à Sparte, était entravée dans des fers, pour éviter sa fuite. Le régime spartiate n'était peut-être pas du goût de certaines divinités, car, dans cette même cité, on retrouva un jour la statue d'Artémis Orthia dans un buisson de gattilier. Pausanias signale, en outre, une statue d'Aphrodite, aux pieds chargés de fers.

Statues en fuite, ou statues préférant rester dans leur environnement habituel...un exemple spectaculaire d'une telle scène se retrouve dans cette mésaventure vécue par des pirates étrusques qui voulurent s'emparer de la statue d'Héra Lygodesma à Samos.

Mais une fois la statue embarquée sur le navire, malgré leurs efforts, ils ne purent quitter les eaux proches de l'île. La déesse, en s'alourdissant, bloquait le navire. Ce n'est qu'une fois la statue déposée sur le



Statue d'Athéna dans une posture si réaliste qu'on s'attendrait presque à la voir s'animer et parler

rivage, que la nef put s'éloigner de Samos. Le même phénomène se produisait pour l'Artémis Orthia de Sparte. Pausanias (III, 16, 11) mentionne qu'on flagellait des éphèbes pour cette dernière, et "Si l'exécuteur en épargnait un à cause de sa beauté

sé, citons cette statue de Dionysos enfermée dans un coffre et ramenée de Troie par Eurypyle : la vue de cette effigie rendait fou ceux qui la regardaient. Quant au théurge Nestorios, il aurait évité un tremblement de terre à Athènes, en l'an 375, par l'intermédiaire d'une statue magique. Pour épargner ce fléau à la cité attique, il installa une statue d'Héraklès dans le Parthénon, selon des instructions reçues en rêve.

Achevons à présent ce rapide exposé sur les fantastiques possibilités des statues "vivantes", par une histoire que rapporte Pausanias, avec beaucoup de sérieux. Après la mort de Théagène, un pugiliste célèbre, survint un concurrent qui manifesta son dépit en rouant de coups la statue de l'illustre défunt. Celle-ci perdit patience, et, pour mettre un terme à ces outrages, bondit sur l'insolent et le laissa mort sur le carreau. Les fils de la victime poursuivirent la statue pour meurtre. Le tribunal la déclara coupable et la condamna solennellement à être jetée à la mer. Mais le pays devint stérile. Et ce ne fut qu'au moment où la statue fut repêchée et remise en place que les conditions d'existence s'améliorèrent. Théagène fut alors considéré comme une divinité nouvelle et on lui offrit des sacrifices...

**Fabrice Kircher**

**Pour contacter l'auteur écrire à la rédaction :**

**[roch@topsecret.fr](mailto:roch@topsecret.fr)**

*ou de sa naissance, la statue, disait-on, s'appesantissait aux mains de la prêtresse qui pouvait à peine la soutenir."*

Les prodiges liés aux statues antiques étaient fort divers. Ainsi, l'une des statues de Neryllinos, un proconsul d'Asie Mineure à l'époque de Vespasien, émettait des oracles et guérissait les malades. A son oppo-



Clin d'oeil...

# L'EXTRAORDINAIRE DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

Un texte de Fabrice Bardeau

## D'ACAMBARO

**D**ès 1558, les mines d'argent et d'or de l'état minier de Guanajuato figurent parmi les plus riches du monde. La ville d'Acambaro, enserrée de montagnes de plus de 3.400 mètres, se trouve située à 1.852 m d'altitude. Relativement proche de Mexico, elle s'est développée autour d'un monastère fondé par les Franciscains en 1526. C'est cette région, en 1945, qu'un homme va faire une découverte qui remet en cause toutes les datations, les enseignements, les écrits et compétences des archéologues ! Les nouvelles qui arrivent d'Acambaro font donc l'effet d'une bombe dans la communauté scientifique...une bombe vite désamorcée, dont il ne subsiste bientôt plus qu'un pétard mouillé. Et pourtant...

### Petit historique

Dans l'état de Guanajuato, un certain Waldemar Julsrud découvre à proximité d'Acambaro, un véritable "gisement" de statuettes mystérieuses ne relevant d'aucune civilisation connue !

Très vite devant l'incongruité de ces pièces et leur facture naïve, les spécialistes du précolombien réagissent et affirment en coeur qu'il s'agit ni plus ni moins d'un faux ! La conclusion est unanime et sans appel : tout a été fabriqué par d'habiles faussaires contemporains...

C'est en juin 1945, très exactement, que le senior Waldemar Julsrud, longeant à cheval la "Montagne du Taureau",

découvre à moitié enfouie dans le sable une statuette assez étrange. Il la sort du sable et, après un rapide examen, bien que connaisseur mais pas expert, il en

tire la conclusion que cette pièce ne correspond à aucune culture identifiée à ce jour.

À son retour à l'hacienda, il interroge les fermiers pour

savoir si quelqu'un a déjà trouvé une poterie semblable. La réponse est négative.

Il demande alors à l'un de ses fermiers, Odilon Tinajero, de faire des fouilles avec ses deux fils, à l'endroit de découverte, afin de voir si il n'y a rien d'autres ?

Cette initiative est largement récompensée. Le soir même, Odilon lui ramène dans sa brouette une véritable collection de pièces, toutes différentes, toutes aussi étranges les unes que les autres et, surtout, qui ne correspondent à rien de comparable ou de connu dans les cultures identifiées et bien étudiées de la Méso-Amérique !



Waldemar Julsrud



Statuette d'un animal inconnu



### La nature étrange de la découverte

Il y a de tout dans cette brouette. Aussi bien de petites statuettes d'argile représentant des types

humains ou humanoïdes, que des représentations d'animaux dont certains inconnus, voire mythiques.

Waldemar Julsrud commence à être persuadé qu'il vient de faire une découverte archéologique d'importance, voire exceptionnelle. Il conclut un marché avec Odilon Tinajero : pour chaque objet intact, il lui donnera un peso ; mais pour chaque objet endommagé, rien !

Marché conclu. Odilon Tinajero et ses fils, chaque jour vont fouiller le sable tout au long de la "Montagne du Taureau", et chaque jour ils trouvent dans le sable, à guère plus d'un mètre cinquante, des pièces qui sont curieusement groupées par trente ou quarante, comme si elles avaient été enfouies massivement, à la hâte !

Bien d'autres faits historiques témoignent, eux aussi, du même genre de précipitation. Ne serait-ce que l'inhumation expéditive enregistrée pour certains monarques et pour Tout-Ankh-Amon en particulier.

Chaque jour, l'hacienda de Julsrud se remplit de ces mystérieuses figurines, statuettes, sculptures, etc. réunissant une immense collection de 32000 objets ! L'hacienda est entièrement envahie et toutes les pièces et les étages en passant par les couloirs et les moindres espaces disponibles sont meublés par les découvertes. Il y a des céramiques, des reproductions en pierre, en jade et même en obsidienne, ce verre de couleur noire, dont la taille demeure

encore une énigme chez les Mayas, notamment à Copan, et dans bien d'autres sites.

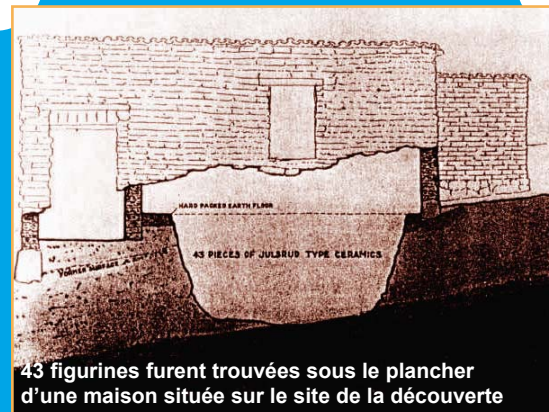
Les statuettes en céramique renferment plusieurs variétés d'argiles cuites à feu nu ! Leur taille varie de quelques dizaines de cm à plus d'un mètre 50. En dehors des pièces intactes, il y a des monceaux de débris très divers, pas toujours identifiables. Toutes ces pièces demeurent une énigme insoluble, car beaucoup représentent des Brontosaurus, des Tyrannosaurus rex, Stégosaures, Trachodons, DiméTRODons, Ptérodactyles, et autres formes de reptiliens attribués au Mésozoïque !

De nombreuses questions se posent. Les artistes qui ont produit ces œuvres, l'ont-ils fait en s'inspirant de créatures qui leur étaient contemporaines ? se sont-ils inspirés de légendes ? ou s'agit-il d'une estimation imaginaire, comme les réalisations de nos scientifiques actuels ?

Les œuvres farineuses d'Acambaro sortent tellement de l'orthodoxie scientifique qu'il est impossible d'accréditer d'emblée la découverte...

Pour ajouter au trouble, on trouve pêle-mêle à côté de ces figurines "exotiques", des formes de vie bien plus récentes telles des vaches, des chevaux, des hippopotames, des lapins, chiens, lamas, singes, reptiles, etc. donnant à l'ensemble de la collection un aspect totalement anachronique.

Il y a encore toutes ces figurines humaines ou humanoïdes, extrêmement diversifiées, le plus souvent de style "Mésopotamien" ou "Egyptien", dont certaines sont représentées en compagnie d'animaux disparus depuis des millions d'années ! La collection comporte aussi des monstres ayant une analogie certaine avec les représentations des Codex et de la statuaire maya ou aztèque.



43 figurines furent trouvées sous le plancher d'une maison située sur le site de la découverte



Dinosaure d'Acambaro



Homme chevauchant un dinosaure



Différents types d'humanoïdes



Hommes et dinosaures se côtoient



Homme jouant avec son dinosaure "domestique"



## La levée de boucliers

À l'instar du Dr Javier Cabrera Darquea qui collecta les pierres d'Ica (TOP SECRET N°5), ou du Dr Morlet qui mena les fouilles sur le site de Glazel, Waldemar Julsrud est un autodidacte. N'ayant aucun diplôme d'archéologie ni aucun titre, les scientifiques ne lui témoignent aucune considération.

Enthousiaste et naïf, il commet l'erreur d'abreuver la presse locale d'"élucubrations", liant sa découverte à des créatures venues de l'Atlantide. De tels propos finissent de le discréditer totalement et ses 32 000 figurines sont rapidement cataloguées dans le rayon des impostures !

Ces objets sont-ils responsables des théories de leur découvreur ? A-t-on le droit de juger de leur authenticité sur la seule personnalité ou l'absence de diplôme universitaire de celui qui les a fait connaître ? une telle démarche a-t-elle une quelconque légitimité scientifique ? C'est pourtant ce qui arrive. Les critiques sont si nombreuses qu'elles anéantissent la découverte.

W. Julsrud, dans un long article, (Enigmas del Pasado, Acambaro Gto.1947) répond aux accusations. Il n'hésite pas à affirmer que les scientifiques se trompent dans l'estimation du temps. Selon lui, il est possible, voire certain, que la présence de l'homme sur terre date de beaucoup plus longtemps que ne l'estiment, ou le supposent les savants !

Paléontologistes et autres spécialistes ne peuvent admettre l'existence d'une "civilisation" inconnue, contemporaine des reptiliens du Mésozoïque ! C'est à ce point contraire à toutes les hypothèses et thèses en vigueur dans les enseignements scientifiques, qu'on ne se donne même pas la peine d'aller étudier les objets. La condamnation est sans appel.

## Les questions qui demeurent

Il faut pourtant se poser la question : comment est-il possible de créer un faux archéologique de cette envergure ? On a accusé Odilon Tinajero d'avoir fabriqué les pièces pour les revendre (une misère) à son patron Julsrud ! On a même prétendu que le fermier avait fabriqué les débris et fragments pour faire "plus vrai" !

Ces allégations ne tiennent pas. Combien de temps aurait-il été nécessaire en effet à Tinajero (et ses deux fils) pour concevoir une oeuvre composée de 32 000 figurines ? Quand bien même, un tel exploit aurait été possible, il reste des points qui ne collent pas avec cette hypothèse :

- 1) Aucune des 32 000 pièces ne possède un style identique !
- 2) Comment et quand Tinajero, pratiquement inculte (tout comme ses fils), aurait-il pu suivre une formation (même "accélérée") en culture Méso-Américaine, en sculpture, en céramique, dans la taille de l'obsidienne, en paléontologie, etc... pour être



en mesure de réaliser une collection d'objets aussi diversifiés ?

- 3) Certains objets sont en jade, d'autres en pierres diverses, et en verre naturel d'obsidienne. Chacune de ces différentes matières réclame le savoir-faire spécifique de maîtres spécialisés !

- 4) Pourquoi fabriquer aussi des statuettes d'un mètre cinquante de haut ? Pour encore plus "épater la galerie" ?...

Comme on le voit, il est difficile d'admettre que la collection de Julsrud soit l'oeuvre de "faussaires habiles", comme l'ont pourtant affirmé en cœur archéologues et paléontologues...

## Conclusion

Ajoutons pour conclure que de nombreux savants et érudits curieux se sont rendus sur place afin d'étudier attentivement les pièces de cette collection. La plupart sont d'accord pour reconnaître l'authenticité de la découverte dont l'origine échappe à la plupart des datations classiques, et ne peut être rattachée aux cultures identifiées en Méso-Amérique. Certains échantillons ont même été soumis aux tests du carbone 14

au laboratoire du New-Jersey. Prenons l'exemple de trois échantillons. Les résultats obtenus sont troublants : - 1640 ans pour le premier, - 4530 ans pour le deuxième et - 1100 ans pour le troisième...

À l'Université de Pennsylvanie, deux figurines ont été étudiées en thermoluminescence : la datation donne - 2500 ans...

Bien sûr, il y a de réelles discordances dans ces datations. Mais le moins que l'on puisse en déduire, c'est que ces objets n'ont pas été fabriqués par Tinajero !

Selon les expertises effectuées par des scientifiques honnêtes et crédibles, comme, le professeur Charles H. Hapgood et le Dr. Regler,

archéologues connus de l'Université du New Hampshire, et auteurs de nombreux ouvrages, les 32 000 pièces de la collection Julsrud appartiennent à différentes époques, et à des cultures différentes.

Après tout, que savons-nous des cultures qui se sont succédées au Mexique ? Il y a beaucoup de chaînons manquants là encore ! Que sont devenus les Olmèques, la soi-disant civilisation mère de la Méso-Amérique ? Que sont devenus les Mayas ? L'histoire ne se découpe pas si facilement en tranches

et les mille et un mystères archéologiques des civilisations précolombiennes, de l'Arido-Amérique jusqu'au Panama sont encore à découvrir !

**Fabrice Bardeau**

**pour contacter l'auteur, écrire à la rédaction :  
roch@topsecret.fr**

## BIBLIOGRAPHIE :

**Mystery in Acambaro; Charles H. Hapgood, Brattleboro, Vermont 1973.**

**The Clay figurines of Acambaro, Gtzanajuato. Di Peso Charles, 1953 in American Antiquity; and William R. Corliss in Ancient Man, a handbook of puzzling artifacts, 1978, Glen Arm, MD 21057.**

**Thermoluminescent dating and the monsters of Acambaro; G.W. Carriveau and M.C. Han, American Antiquity, vol.41/4, 1976.**

**Les figurines d'Acambaro; Ronald J. Wills in "Le livre de l'inexplicable (Jacques Bergier, groupe Info), Albin Michel 1972.**

**Kadath, Nov. Décembre 1979.**

# RÉVÉLER CE QUI EST CACHÉ

## PROCHAIN NUMÉRO

### LE PROGRAMME AURORA

COMMENT LES ÉTATS-UNIS ONT PRIS LE CONTRÔLE MILITAIRE ABSOLU DE L'ESPACE  
LE PLUS GROS BUDGET DE L'HISTOIRE DES PROGRAMMES MILITAIRES AMÉRICAINS



VOUS DÉCOUVREZ POUR LA PREMIÈRE FOIS CES IMAGES  
DE L'ATERRISSAGE DE L'AVION AURORA SUR LA BASE DE GROOM LAKE  
ELLES N'ONT JAMAIS ÉTÉ PUBLIÉES NULLE PART

**TOP SECRET**  
**DOSSIER EXCLUSIF**  
**DOCUMENTS INÉDITS**

**LE MONDE NE SERA PLUS JAMAIS LE MÊME  
QUAND VOUS AUREZ OUVERT LES DOSSIERS  
"TOP SECRET"**